

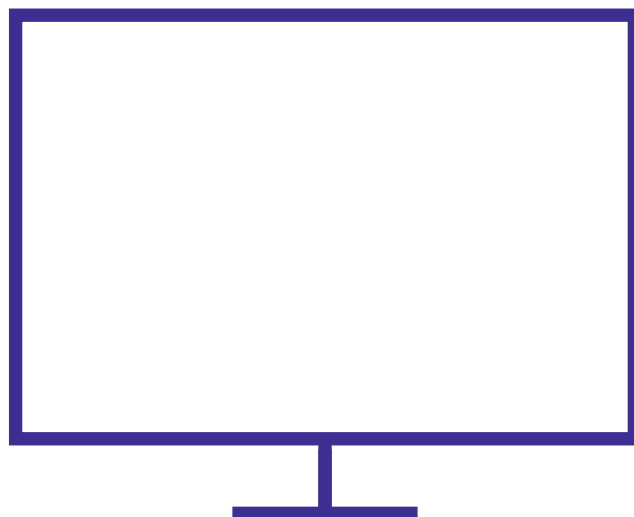
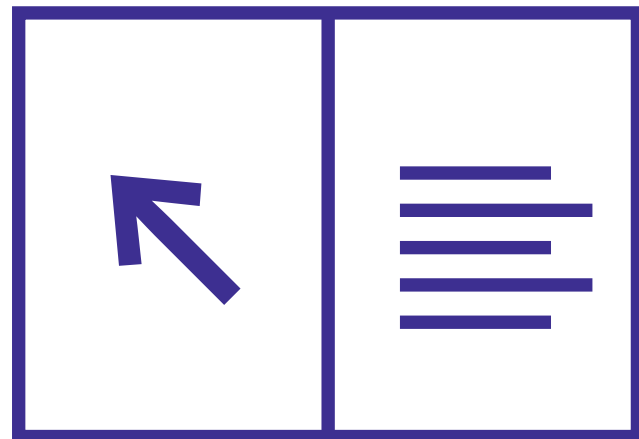
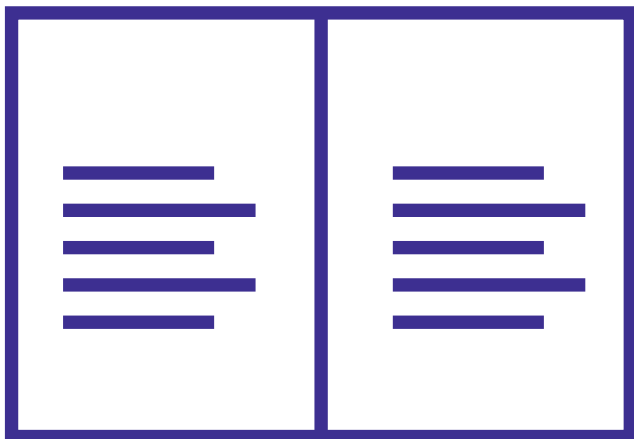
**-HEAD
Genève**

18 novembre 2016

Défilé HEAD 2016

-

Revue de Presse



SOMMAIRE

Presse nationale

- 04 - L'Officiel, Ecoles de mode, 15 septembre 2016
- 08 - Le Temps, Vanessa Schindler, Xénia Lafelly, deux créatrices qui émergent en puissance, 20 septembre 2016
- 13 - 360, Des genres et des vêtements, 1 novembre 2016
- 17 - 360, La tête de la mode, 1 novembre 2016
- 18 - Le Temps, La HEAD l'école qui défile depuis dix ans, 12 novembre 2016
- 26 - Le Temps, Le stylistique du crocodile préside le jury, 12 novembre 2016
- 27 - Le Matin Dimanche, Le roi du Défilé, 13 novembre 2016
- 29 - Migros Magazine, Xenia Laffely, une styliste en liberté, 14 novembre 2016
- 32 - Tribune de Genève, Incontournable, le défilé de mode, 17 novembre 2016
- 34 - Tribune de Genève, Un défilé de la HEAD de laine et d'uréthane, 19 novembre 2016
- 37 - 20 Minutes, L'esprit croco de Felipe, 21 novembre 2016
- 38 - Le Temps, La Mode en coulisses, 26 novembre 2016
- 42 - BOLERO, Dans la HEAD de Léa Peckre, 1er novembre 2016
- 46 - BOLERO, Sithara Atasoy triffet Léa Peckre, 1er novembre 2016
- 50 - GO OUT! Magazine, Wunderkind de la HEAD, 8 décembre 2016
- 52 - Trajectoire Magazine, Mercedes et la HEAD, 27 décembre 2016
- 53 - Femina, L'Avant-garde de la HEAD en quatre styles, 15 janvier 2017

Presse internationale

- 58 - i-D, Il y a de la place pour tout le monde, 28 novembre 2016
- 69 - Vogue Italia, Achieving more and more success, 2 décembre 2016
- 70 - Grazia, Le feu sous la glace, 16 décembre 2016

Presse électronique suisse et internationale

- 72 - Mercedes-Benz, Défilé HEAD le 18 novembre 2016
- 73 - BOLERO, Gagnez votre place pour le défilé des 10 ans de la HEAD, 9 novembre 2016

- 75 - Le Temps, Felipe Oliveira Baptista, le styliste du crocodile préside le jury du défilé HEAD, 11 novembre 2016
- 76 - Le Temps, La HEAD 10 ans et toujours à la mode, 11 novembre 2016
- 85 - MyBigGeneva, Défilé de la HEAD, 16 novembre 2016
- 90 - Tribune de Genève, Le défilé de la HEAD se drape de l'étoffe des grands, 17 novembre 2016
- 95 - Tribune de Genève, Un défilé de la HEAD de laine et d'uréthane, 18, novembre 2016
- 103 - Friday, L'Esprit crocodile, 18 novembre 2016
- 106 - Le Temps, Vanessa Schindler au top de la mode, 20 novembre 2016
- 111 - The Kinsky, 10 years of creation, 22 novembre 2016
- 129 - Femina, Can't get you out of my head, 23 octobre 2016
- 130 - IDEAT, Felipe Oliveira Baptista de Hyères à Lacoste en 10 mots-clés, 23 novembre 2016
- 132 - Say Who, Les étudiants de la HEAD défilent, 23 novembre 2016
- 133 - La Gruyère, L'uréthane pour retoucher les codes de la mode, 1er décembre 2016
- 135 - Femina, HEAD Genève Portraits de quatre jeunes créatrices dans le vent, 15 janvier 2017
- 144 - CH+UK, Swiss Culture In the UK, Vanessa Schindler, février 2017

Blogs

- Kiss and Makeups Beauty Blog, défilé HEAD 2016 with MAC cosmetics, 22 novembre 2016
- 148 - Rose Poudrée, Défilé HEAD 2016, 24 novembre 2016
- The blondie DIARY, En backstage avec MAC et la HEAD Genève, 24 novembre 2016
- Femme Actuelle, En backstage avec MAC à la HEAD Genève, 24 novembre 2016
- 152 - ASVOF, HEAD Genève 2016 Prix Bachelor Bongénie goes to Dan Dwir with Utopia! 25 novembre 2016
- 155 - The New Fashion, Designer to Watch Dan Dwir, 26 novembre 2016
- 159 - Fashionboho, HEAD show backstage with MAC, 30 décembre 2016
- 179 - Blaastyle, HEAD show and how an outfit can ruin your day, 4 janvier 2017
- 187 - Espaces contemporains, défilé HEAD 2016, 25 novembre 2016

Radio/TV

190 - One FM, Avec One FM participez au défilé HEAD 2016, 4 novembre 2016

191 - Léman Bleu, Le défilé de la HEAD plus que jamais à la mode, 17 novembre 2016

192 - Léman Bleu, retransmission du défilé, 17 décembre 2016

L'OFFICIEL

SUISSE

N° 23 - SEPTEMBRE 2016
CHF 12

DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS

J.W.ANDERSON
LE GÉNIAL BRISEUR DE CODES

ÉCOLES DE MODE
LES MEILLEURES, EN SUISSE
ET DANS LE MONDE

ANJA RUBIK
UNE POLONAISE AU TOP

FEMMES D'INFLUENCE
NOTRE LISTE DE CELLES
QUI COMPTENT MAINTENANT!

LA MODE AU POUVOIR

**TOUS LES TRENDS QUI
VONT MARQUER L'AUTOMNE.
PARIS, MILAN, LONDRES,
NEW YORK**

CHANEL IMAN EN CHANEL
www.lofficiel.ch





ÉCOLES DE MODE

Une carrière dans la mode? Un rêve pour beaucoup: les designers font aujourd'hui partie des cercles les plus créatifs, les plus inventifs et les plus célèbres du monde. Pour y accéder, le chemin est long. Et pavé à la dure. Panorama des plus cotés des universités, des écoles et des studios de la planète fashion.

Par DÖRTE WELTI

Schweizerische Textilhochschule STF

FONDATION

En 1881, la STF est une coopérative et a été créée par l'industrie même à cause d'une pénurie de compétences.

OÙ: Zurich, Wattwil, St Gall.

ANCIENS ÉLÈVES



Evelyn Pfeffer et Nicole Verbeek

Marc Stone, Evelyn Huber (Lyn Lingerie), Evelyn Pfeffer et Nicole Verbeek (Pamb), Stefan Altdorfer (Banana Republic, New York), Daniel Leupi (membre du comité de direction de Lantal Textiles AG).

PHILOSOPHIE

Environnement créatif et interdisciplinaire, enseignement favorisant la participation, tourné vers la pratique, encourageant le développement des idées et innovations personnelles.

CANDIDATURE

Candidature en ligne avec justificatif de formation (maturité ou formation professionnelle terminée). Éventuellement test d'aptitude des capacités en couture et/ou créatives.

FRAIS DE SCOLARITÉ

Très différents suivant le cursus. Exemple: environ 4 900 francs par semestre pour le programme de formation en emploi de 3,5 ans de Bachelor (BSc) Fashion Design & Technology.

BONS POINTS POUR L'ÉCOLE

Étroite collaboration avec l'industrie textile suisse. Enseignement extrêmement pratique. Coopération avec la University of West London pour certains diplômes.

www.stf.ch



Haute école d'art et de design HEAD

FONDATION

En 2006, de la fusion de l'École supérieure des beaux-arts et de la Haute école d'arts appliqués, toutes les deux âgées de plus de 200 ans.

OÙ: Genève

ANCIENS ÉLÈVES



Quentin Favrié

Serge Ruffieux (directeur artistique Dior 2015-2016), Magdalena Brozda (People Prize H&M 2015), Camille Kunz (Grand Prix Chloé Festival de Hyères 2012), Jennifer Burdet (DYL, prix 2015 ITS), Jallil Sané (actuellement chez



Magdalena Brozda et Pauline Lamy

Givenchy), Élodie Verdan (actuellement chez Louis Vuitton), Céline Buehrer, (actuellement chez Coach), Quentin Favrié, (actuellement chez Galliano), Mademoiselle L, Jérémy Gaillard (ex-Givenchy, etc.).

PHILOSOPHIE

L'approche transversale est l'un des piliers de l'école: photographie, céramique, graphisme, design pour les médias, scénographie ou sérigraphie sont censés enrichir le développement personnel de l'étudiant.

CANDIDATURE

Remplir et envoyer un questionnaire (délais, voir le site Internet). Sont recherchés des candidats avec une approche pluridisciplinaire.

FRAIS DE SCOLARITÉ

500 francs par semestre (aucune information pour les étrangers), 150 francs de frais d'inscription.

BONS POINTS POUR L'ÉCOLE

Ces dernières années, la HEAD est une des écoles européennes qui a placé le plus de ses étudiants parmi les finalistes des grands concours internationaux: nombreux finalistes à Hyères; grand prix People Prize H&M, etc. Beaucoup d'anciens viennent y enseigner. La HEAD profite de la ville de Genève et de son offre culturelle. Les classes terminales ont la possibilité de présenter leurs collections aux défilés de Mode Suisse, deux fois par an. Participation à des concours internationaux très encouragée.

www.hesge.ch





Vanessa Schindler, Xénia Lafelly, deux créatrices qui émergent en puissance

A quelques semaines du défilé de la Haute Ecole d'Art et de Design qui se tiendra le 18 novembre à Genève, et où l'on pourra découvrir leur travail de Master, rencontre avec deux hauts talents suisses. **Par Emilie Veillon**

Des voiles. Des velours synthétiques. Des fausses fourrures. Travaillés en combinaisons, robes ou pantalons. Tous traversés, collés ou percés ici et là par une matière mielleuse, souple et transparente, semblable à du silicone: l'uréthane. Depuis deux ans, Vanessa Schindler explore le potentiel de ce type de polymère utilisé habituellement comme liant dans les revêtements dans la mode. Une longue recherche qui vient de se concrétiser dans sa collection de Master.

A la base de ce projet? «Une utopie. Celle de pouvoir être totalement autonome dans la production. Les stages que j'ai suivis pendant deux ans chez Etudes Studio, Balenciaga et Henrik Vibskov m'ont ouvert les yeux sur certains aspects du métier, notamment au niveau du schéma de production des pièces. Les grandes maisons de prêt-à-porter font fabriquer leurs collections par d'autres. Ce qui est produit en atelier sur place devient du luxe extrême.» Elle se lance alors le défi de trouver le moyen d'être autonome et de tout fabriquer dans l'atelier de Renens, qu'elle partage avec des architectes, photographes et artistes. Pour cela, il lui fallait trouver une matière qui permette de travailler comme en sculpture: mouler du tissu pour créer un contenant qui devienne un sac ou un vêtement. «Je ne voulais pas passer par le processus classique de piquer, retourner, surpiquer, propre à la maroqui-

nerie et à la confection. Je voulais obtenir un objet presque direct, en figeant le textile.» Un appel des mains, une envie de travailler la matière qui, avec le recul, lui vient de son enfance. Son père, un inventeur designer dans l'âme, carrossier de métier, dirigeait son propre atelier au-dessous de l'appartement familial. Elle s'imprègne de l'ambiance de voitures, des odeurs d'acétone et de peinture. «Je regardais tout cela, l'air désintéressé, mais je réalise aujourd'hui que cela m'a ouverte aux formes. Ces pièces rapportées repeintes et remaniées, stockées dans un coin de l'atelier, m'ont sans doute fascinée contre mon gré. Mon œil a toujours quelque chose de carrossier, que ce soit dans la peinture, la forme, la matière.»

Matière libre

Par le biais d'un ami qui étudie la science des matériaux à l'EPFL, elle contacte un artisan, un sculpteur d'objets, type manche à fusil.

Il l'écoute. Et la convainc d'essayer l'uréthane. En testant ses réactions une fois coulé sur le textile, elle réalise qu'il permet notamment de créer des formes de joints entre les tissus, de rigidifier certaines parties. «Je cherchais exactement cette matière sans savoir qu'elle existait. J'ai d'abord tenté de maîtriser ses propriétés en cadrant au maximum les procédés de coulage et moulage pour avoir des choses nettes et propres. Avec le temps, je lui ai laissé de plus en plus de liberté. Cette col-

lection de Master est née de cet élan de lâcher-prise, lorsque j'ai accepté que la matière déborde, s'enfuie, en travaillant à plat. J'ai essayé de m'en amuser et de trouver une forme d'ornementation de la matière. Quelque chose de très radical.» Ici, elle fige le tissu et le coupe en bord franc en guise d'ourlets. Là, elle joue des transparences créées par les flaqes d'uréthane, assemble deux couches de tissu en sandwich en les collant tout au long de leur extrémité ou crée des percements en anneaux qui dévoilent le corps, une manière d'orner le vêtement justement. Et c'est là toute la force de son procédé: réaliser tout elle-même en atelier, sans y passer des jours. «A moins d'être couturière, c'est difficile de confectionner des pièces impeccables. Les finitions prennent beaucoup de temps. Ce qui a été long dans ma démarche, c'était l'élaboration de la technique. Dorénavant, cela va vite. En quelques heures, la matière sèche, ensuite je n'ai plus qu'à la découper.»

Une technique que Vanessa Schindler aimerait pouvoir appliquer à une collection capsules dans les prochains mois. En attendant, elle travaille le textile dans ses nombreux mandats de costumiers pour les artistes Darren Roshier et Denis Savary. «Être l'artisan d'un artiste, dans une dynamique de collaboration, me plaît. Créer en retrait, au vu de ma personnalité ce n'est pas un problème. Le processus de création, développement et production m'intéresse plus que l'objet fini

Supplément

Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: irrégulièreN° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 42
Surface: 221'579 mm²

français

et c'est peut-être en ce sens que je
préfère travailler dans l'ombre!»

A l'ombre des costumes de lumière

Deux ans de recherche ont permis à Vanessa Schindler
de créer une technique inédite de fabrication.
Tout en grâce et transparence.



Vanessa Schindler, designer diplômée de la Haute École d'Art et de Design.

Collection «Urethane Pool, chapitre 2». Master Design
Mode et Accessoires, HEAD.

Fraîche et rayonnante. Dans une jupe taille haute soyeuse, couleur crème et un manteau bleu électrique coupé comme une robe de chambre, dénichés à l'Armée du Salut. Xénia Laffely rentre d'une semaine de jeûne et de yoga kundalini dans un hôtel valaisan. Et ça se voit. «Les méditations, visites d'églises et baignades dans une piscine naturelle ont eu sur moi un effet euphorisant», confirme-t-elle. Une approche de vie plutôt spirituelle et saine qu'elle chérit depuis son enfance à Penthalaz dans une forge renouvelée par ses parents, d'anciens «babas cool».

Dans la lumière de l'été indien, elle poursuit les ateliers et cours d'éveil artistique pour enfants qu'elle enseigne depuis ses études à la HEAD, tout en travaillant sur une collection d'objets et d'accessoires à même de composer un univers, son univers. Ce ne sera

LE TEMPS

Supplément

Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 36'802
Parution: irrégulière



Hes·so

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 42
Surface: 221'579 mm²

pas une marque de prêt-à-porter avec deux collections par année, trop contraignant à ses yeux. Mais plutôt un mix d'images, d'objets solides et de pièces vestimentaires uniques et personnalisées, le tout basé sur son travail de dessin et d'imprimés.

Mais aussi des couvertures en patchwork où elle utilise ses propres imprimés, qu'elle découpe et associe différemment, en superpositions, et qu'elle rehausse ensuite de broderies à la machine. «J'aime toucher à tout et ne pas me limiter qu'à la mode, je suis curieuse de plein de techniques différentes. J'aime bien l'idée d'amateurisme, c'est quelque chose que je défends totalement. Il y a une sincérité plus grande et une fraîcheur. Je me souviens d'un article sur le réalisateur Xavier Dolan dans lequel l'une de ses actrices disait qu'il faisait lui-même certains des costumes de ses films, du coup moins bien faits que d'autres, mais qui transmettaient parfaitement ce qu'il voulait transmettre. Cela me parle de faire plein de choses différentes et d'avoir plusieurs casquettes, même si cela signifie assumer que certaines choses soient du coup moins bien faites que d'autres!»

Les bijoux en laiton qu'elle fait fabriquer par un artiste artisan qui travaille le métal découlent aussi de ses dessins. «J'essaie de créer des dessins en volume et m'intéresse aux frontières entre l'art et la vie. Ces pièces doivent être utiles et décoratives, comme

les vêtements.» Côté couture, elle imagine des pièces en jeans dédiées, en usant du patchwork, de la broderie, des messages. «Je suis très admirative de la démarche commerciale innovante et singulière de Faustine Steinmetz, qui ne crée que des pièces uniques sur commande. C'est très haute couture, ce que je fais est plus simple, mais j'adore l'idée de personnaliser des vestes, pantalons et chemises en jeans sur un même patron.» En parallèle, elle planche aussi sur une série de couvertures qui seraient conçues pour quelques-unes de ses muses et à qui elle aimerait les offrir, après exposition. «Je trouve qu'on ne fait pas assez de dons, surtout dans le monde de la mode. J'aimerais créer une couverture pour Patti Smith, adepte de self-preservation, un concept qui me parle beaucoup. Mais aussi pour Colette O'Neill, une femme qui cultive un jardin en permaculture incroyablement au nord de l'Irlande.»

L'idée de muse, c'est aussi ce qui a inspiré sa collection de Master qui défilera en octobre prochain sur le podium de la HEAD. Touchée par plusieurs femmes artistes, elle s'est forgé une communauté imaginaire où elles vivent ensemble: Tracey Emin, Sarah Lucas, Louise Bourgeois, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Georgia O'Keeffe et Buffy contre les vampires, l'une des héroïnes de son adolescence. Elles s'échangent leurs vêtements, se

les réapproprient et les font porter par des hommes qui les associent à leur propre vestiaire masculin. «Les hommes deviennent le manifeste de la femme, leur muse, leur bannière. Mais pas dans un rapport conflictuel.» Dans ce vestiaire composé de pièces féminines portées par les hommes, on trouve des références assez précises aux vêtements des artistes, à partir de photographies, comme la chemise blanche et la chasuble revisitées en sweat-shirt et gilet ouvert, que Simone de Beauvoir portait en manifestant avec Jean-Paul Sartre.

Œil alternatif

Une collection que la designer de mode, épanouie dans une vieille maison avec un grand jardin cultivé en permaculture à Morges, a souhaitée sincère et en phase avec les valeurs qu'elle défend désormais, liées à l'écologie et au développement durable. «J'ai développé un œil alternatif. Pour moi, c'était difficile de fabriquer une collection d'étude, il fallait que je trouve du sens là-dedans, pour ne pas me donner la nausée en pensant à tout l'argent dépensé. J'ai donc choisi un thème sincère qui communique des valeurs sur la vie et le respect, tout en affirmant un point de vue féministe et en travaillant des matières pauvres pour qu'il y ait le moins d'impact possible. Je suis aussi heureuse de n'avoir presque pas utilisé de matières de provenance animale.»

Date: 17.09.2016

LE TEMPS



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Supplément

Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: irrégulière

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 42
Surface: 221'579 mm²



Xénia Laffely, designer de mode diplômée de la HEAD et illustratrice.



Pièces uniques

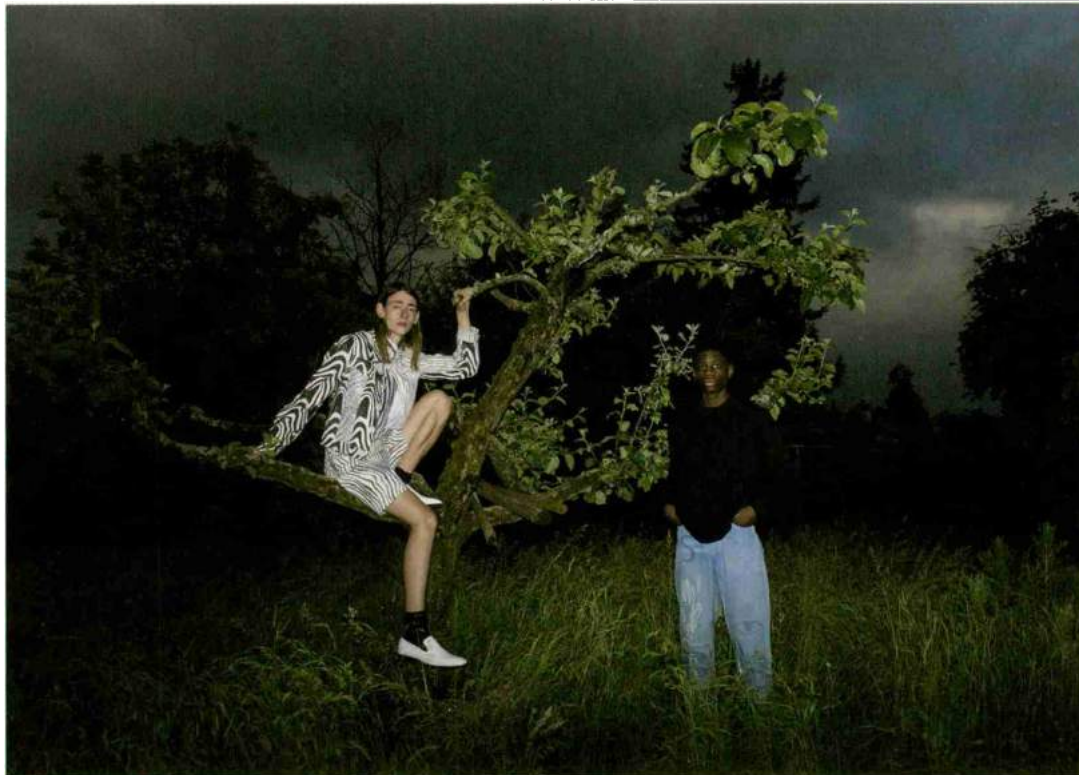
Entre le dessin et la mode, les bijoux et les broderies,
la permaculture et le développement durable,
Xénia Laffely se forge un univers artistique aussi fertile
que son jardin de ville.



Collection «psycho slut + wicca bitch. We are not angry, just self reliant» Master Design Mode et Accessoires, HEAD.



DES GENRES ET DES VÊTEMENTS



© Vicky Althaus

La Haute école d'art et de design de Genève fête ses 10 ans.
L'occasion de s'intéresser au travail de ses jeunes talents comme
celui de la designer de mode Xenia Laffely.

Nadia Barth

« Le vêtement est un thermomètre de son époque », affirme Xenia Laffely, diplômée depuis juin 2016 d'un master en design mode et accessoire à la HEAD. A l'heure où les habits sont encore très catalogués homme ou femme, la jeune styliste n'a pas hésité à flouter les limites. Lors de son travail de diplôme de fin d'année, elle a présenté une collection de vêtements et d'accessoires pour homme inspirée notamment de la garde robe de célèbres femmes artistes. Un projet audacieux et très remarqué qui colle bien à la personnalité de Xenia Laffely.

A 31 ans, elle se définit volontiers comme une « touche-à-tout ». Après des études en Lettres à Lausanne, elle décide de se diriger vers la mode en s'inscrivant à la HEAD. Puis, son bachelor en poche, elle part deux ans à Londres et à New York où elle réalise des

stages dans le domaine de la mode. De retour en Suisse, elle poursuit sa formation et décroche son master en juin 2016. Outre des vêtements, elle crée aussi des bijoux, des accessoires et de la céramique. Autant de supports qu'on retrouve, en partie, dans sa collection pour homme qu'elle a baptisé : *Psycho slut - Wicca bitch, We are not angry, just self-reliant*. « Ce titre exprime l'autonomie, la liberté et l'absence d'agressivité », détaille la jeune femme. Un slogan qu'elle a bricolé à partir de mots et d'expressions glanés auprès des muses de sa collection.

Louise Bourgeois, Marguerite Duras, Buffy ou encore Simone de Beauvoir sont quelques-unes des artistes qui ont inspiré Xenia Laffely. Parmi elles, plusieurs féministes et écrivaines qui ne sont pas sans rappeler l'amour des



360°

1211 Genève 2

022/ 741 00 70

www.360.ch

français

Genre de média: Médias imprimés

Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Tirage: 15'000

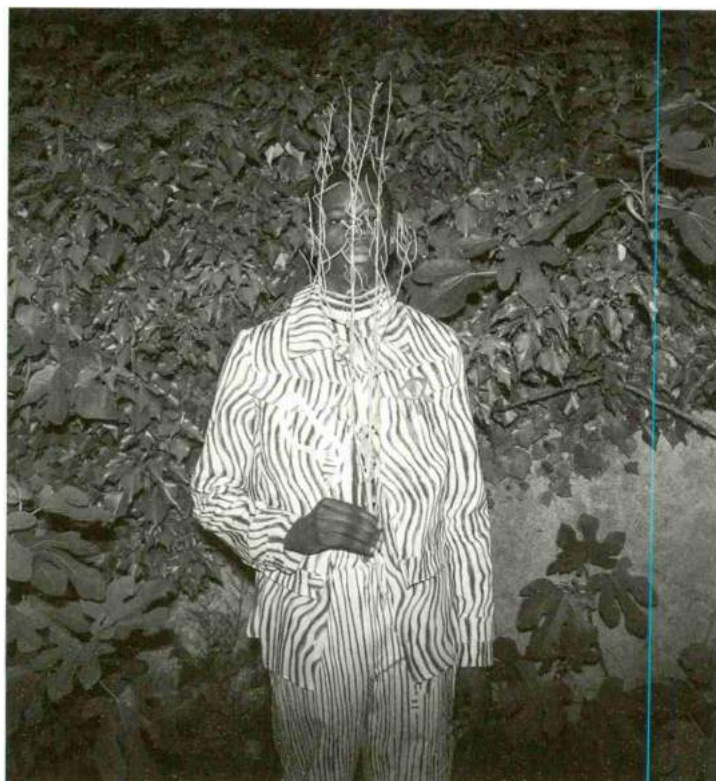
Parution: 10x/année

N° de thème: 375.009

N° d'abonnement: 1073023

Page: 18

Surface: 77'437 mm²



© Vicky Althaus

mots de cette diplômée en Lettres. « J'ai imaginé que ces femmes vivaient ensemble et que les hommes devenaient leur bannière et leur muse, raconte la styliste. Pour ce, j'ai fait une recherche iconographique en mélangeant leur vestiaire, le mien et celui des hommes. » Le résultat est une collection qui se décline sous forme de patchwork de tissus imprimés et brodés. Parfois on peut y distinguer des mots, d'autres fois des dessins au crayon. Et puisqu'il est aussi question de patchwork d'identités et de genres, la styliste n'a pas hésité à faire enfiler à

ses modèles masculins, l'un des emblèmes du vêtement féminin : la jupe.

HOMME EN JUPE

« Les femmes se sont battues pour porter des pantalons alors que les hommes ne peuvent ou ne veulent toujours pas porter de jupe, précise la designer. Historiquement, elle a toujours été le vêtement du faible, c'est-à-dire de la femme et de l'homme d'église. Finalement ce qui est toujours mis en avant c'est la référence masculine. Moi j'aimerais revaloriser le vêtement féminin ». Et

c'est en passant par l'homme que Xenia Laffely véhicule son message. Un recours original et efficace qui vise davantage à mettre les genres féminins et masculins sur un pied d'égalité plutôt qu'à les faire s'affronter.

COMME UN MANIFESTE

« Pour moi le féminisme est avant tout un élan de liberté qui sert les deux sexes parce que les hommes ont peu de liberté aussi. Je pense par exemple au congé paternité. » Derrière l'approche esthétique, la créatrice se sert aussi de la mode comme outil pour faire évoluer les mentalités. « Pour ce projet, j'ai créé deux couvertures sur lesquelles apparaissent le slogan de ma collection, ajoute la jeune femme. Elles ont une dimension de Manifeste. » Deux pièces qui continuent d'ailleurs à nourrir la créativité de la styliste. En plus d'animer des ateliers artistiques pour enfants dans des musées suisses, elle travaille actuellement sur une collection de couvertures. Elle souhaiterait les offrir à des artistes femmes d'aujourd'hui qu'elle admire. Une façon peut-être de boucler la boucle et de rendre hommage à ses muses. ●

Date: 01.11.2016

360°



Hes·so

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

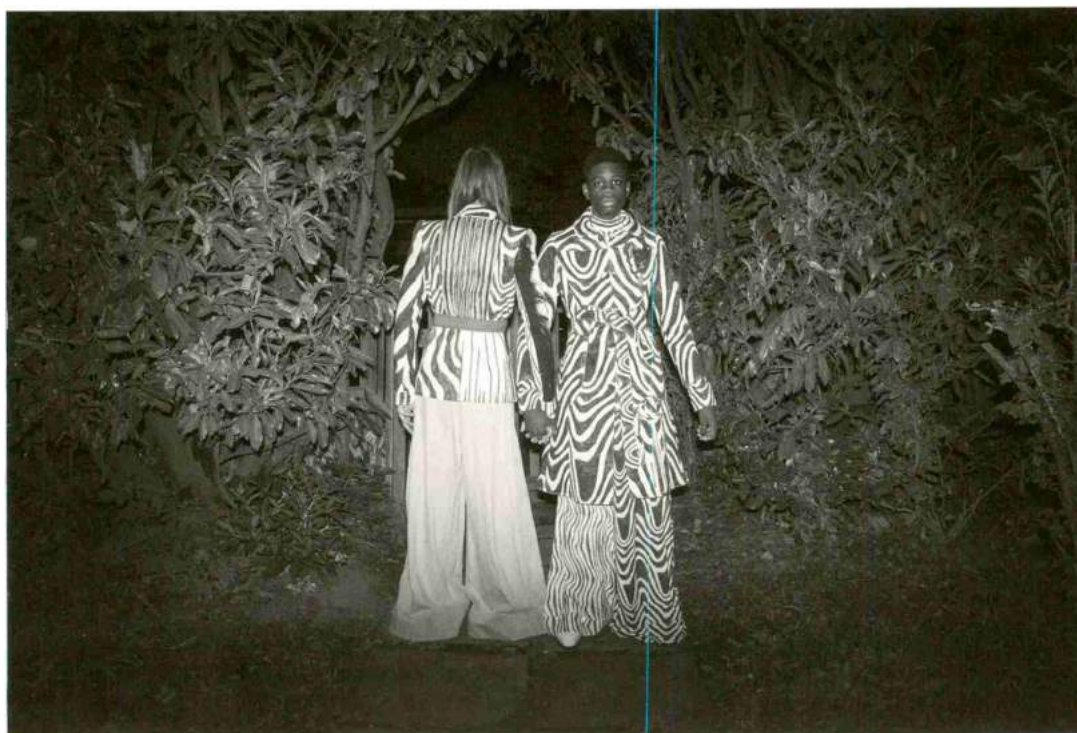
360°

1211 Genève 2
022/ 741 00 70
www.360.ch

français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 18
Surface: 77'437 mm²



© Vicky Althaus

Date: 01.11.2016

360°

360°
1211 Genève 2
022/ 741 00 70
www.360.ch

français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année



Hes·so

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 18
Surface: 77'437 mm²



© Vicky Althaus


 360°
 1211 Genève 2
 022/ 741 00 70
 www.360.ch
 français

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir
 Tirage: 15'000
 Parution: 10x/année

 N° de thème: 375.009
 N° d'abonnement: 1073023
 Page: 23
 Surface: 15'140 mm²


© Aurore Bonami

LA TÊTE DE LA MODE

«En 10 ans, la filière Design Mode s'est développée de manière exponentielle, explique Sandra Mudronja, Responsable Communication & Relations extérieures de la HEAD - Genève. La HEAD s'est hissée en quelques années au rang des meilleures écoles de mode en Europe. Cette année, elle a même fait son entrée dans le très prestigieux ranking des meilleures écoles de mode du monde du site américain prescripteur «Business of Fashion». Cette formation n'a cessé de se développer sous les directions successives de Leyla Belkaid Neri, de Christiane Luible, de Ying Gao et de Léa Peckre aujourd'hui. Les étudiants en design mode sont quant à eux, depuis quelques années sous les feux des projecteurs des recruteurs des grandes maisons de couture. Ils participent régulièrement à des concours comme le Prix Chloé ou encore le prestigieux H&M Design Award à Stockholm où ils se distinguent au fil des années.»

Défilé HEAD 2016

Vendredi 18 novembre à l'Espace
 Hippomène, Genève
 Prochaines journées portes ouvertes:
 Vendredi 20 janvier 2017 de 14h à 19h
 Samedi 21 janvier 2017 de 10h à 18h



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

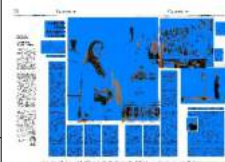
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 23
Surface: 72'988 mm²



FORMATION En 2006 naissait à Genève la Haute Ecole d'art et de design. Son directeur, Jean-Pierre Greff, y mettait alors en avant l'enseignement de la mode. Dix ans plus tard, la filière désormais

dirigée par la styliste Léa Peckre attire chaque année plus d'étudiants. Le 18 novembre, le dixième défilé HEAD sera l'occasion de présenter leurs créations. Reportage avant le grand soir.

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaineN° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 24
Surface: 216'437 mm²

français

La HEAD, 10 ans et toujours à la mode

La Haute Ecole d'art et de design de Genève a fait du fashion design l'une de ses priorités. Elle fête cette année son anniversaire en organisant vendredi le grand défilé de ses diplômés

PAR EMMANUEL GRANDJEAN @ManuGrandj
PHOTOGRAPHIES: NICOLAS SCHOPFER

► Le rendez-vous est devenu incontournable, selon la formule consacrée. Vendredi 18 novembre, la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) organisera le dixième défilé de ses diplômés en design mode. Une parade en deux passages – un à 18h, l'autre à 20h30 – à l'issue de laquelle le Prix Bachelor HEAD Bongénie et le Prix Master HEAD Mercedes Benz seront décernés. L'anniversaire colle plus généralement avec celui de la HEAD dans son entier. Les 10 ans qui se sont écoulés ont vu l'ancienne Ecole supérieure des beaux-arts entrer dans le réseau des HES de Bologne en consacrant beaucoup d'énergie à bousculer les mentalités.

La cheville ouvrière de ce grand bouleversement c'est lui, Jean-Pierre Greff, directeur survitaminé de cette institution dont il a dessiné les nouveaux contours en poussant notamment l'enseignement de la mode dans un pays où la tradition vestimentaire se cantonnait aux particularismes régionaux. «Je restais persuadé qu'il y

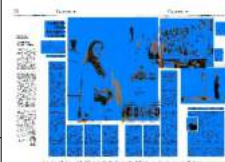
avait ici un public pour la mode, une attente de la part des gens, explique ce dernier. Et qu'il fallait la positionner dans le champ du design. Revendiquer l'appellation Fashion Design était une manière de l'extirper de sa tradition couture et haute couture.»

Succès grandissant

Les débuts sont comme tous les débuts: un poil bricolés. Le premier défilé des diplômés se déroule en 2006 dans la cour de l'école. Le deuxième gagne en confort: la HEAD a réquisitionné la salle de gym qui se trouve en face de ses locaux, sur le boulevard James-Fazy. Mais c'est vraiment en 2008, lorsque le show se déplace dans le Bâtiment d'art contemporain, que les choses sérieuses commencent. Et que le défilé HEAD gagne ses galons d'événement le plus couru de la saison.

Un succès qui se mesure en données statistiques. Déjà par la jauge des salles qui va aller en s'agrandissant. Des 400 places au Centre d'art contemporain, il est passé à 1000 lorsque le défilé était organisé dans une halle à Sécheron. Depuis 2015, il profite des 3500 places que peu contenir l'Espace Hippomène situé dans le parc Gustave et Léonard Hentsch dans le quartier de Châtelaine. Ensuite par sa résonance médiatique. «Depuis deux ans, la presse suisse nous suit. L'année dernière, on a vu arriver les médias internationaux, notamment italiens et français, venir scruter cette mode en train de se faire», observe Jean-Pierre Greff.

Le directeur voulait faire de la fringue, le fleuron de la HEAD. Pari gagné. Ses étudiants se retrouvent régulièrement finalistes au Festival international de Hyères qui repère les jeunes pousses de la branche et qui a vu avant tout le monde les talents des Belges Viktor & Rolf et du Portugais Felipe Oliveira Baptista, président du jury du défilé HEAD 2016 (lire



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 24
Surface: 216/437 mm²

français

ci-contre). Ses meilleurs diplômés rejoignent de grandes maisons (Sophie Colombo bosse désormais pour Givenchy). Tandis que d'autres montent leurs marques, comme Jennifer Burdet, patronne de DYL, ou encore Magda Brozda et Pauline Famy, à la tête de Worn. Sans parler du sponsoring de Mercedes-Benz, Bongénie, Nars et plus récemment de Chloé – «une vraie reconnaissance» – et des partenariats avec les autres écoles européennes qui forment au

design. «Genève est idéalement située entre Paris et Milan. Et puis nous tirons aussi profit d'un certain déficit qui frappe en ce moment les écoles de mode en France et en Italie.»

La ruche des petites mains

C'est le cas de Claire Lefebvre, qui vient de Lille, et a choisi d'apprendre le fashion design à Genève «parce qu'en France la HEAD jouit d'une excellente réputation», explique l'étudiante qui fait des essais de matériau, teste des choses molles. Sur le mood board de sa place d'atelier elle a épinglé des images de serviette-éponge, de carreaux de faïence et de poils entortillés. «La salle de bains m'inspire. C'est un endroit injustement ignoré alors qu'il recèle un nombre incalculable de possibilités.» Ses créations ne seront pas présentées

jeudi. La Lilloise entame sa 3e année de bachelor. Les pièces qui passeront sous les lumières sont celles des diplômés bachelor et master qui ont achevé leur cursus et pour certains déjà quitté l'établissement avant l'été.

De la ruche où les petites mains cousent, découpent, tricotent et suent sur leur projet de fin d'année, on passe justement au mausolée, là où se trouvent les vêtements du défilé. Dans une salle au premier étage de la HEAD, les 25 collections hommes, femmes et même enfants sont strictement

rangées et emballées sur des rangées de stenders. Fixées aux murs, les photos des modèles indiquent à la responsable cabine Laurence Imstepf qui va avec quoi. «Demain, on caste les mannequins qui vont donner vie à tout ça», explique la gardienne de ces créations qui cadence leurs passages sur le

podium. Styliste plus connue sous le nom de son label Mademoiselle L, elle a appris la mode ici à la HEAD. Diplômée en 2006, les défilés de l'école, elle connaît: en dix ans elle les a tous réglés.

Show pro

Laurence Imstepf est aussi la preuve que la mode suisse existe et que grâce aux efforts d'établissements comme la HEAD, elle se porte de mieux en mieux. Mais pas de grandes écoles de stylisme sans un excellent pilote.

A l'origine, c'est la théoricienne de la mode et designer Leyla Belkaid qui a mis en place le fashion design à la HEAD. A partir de 2008, Christiane Luible lui succède. Pendant cinq ans, elle va affiner le programme et donner un grand coup d'accélérateur à la filière avec l'aide du designer Bertrand Maréchal qui va faire du défilé un événement

rythmé et pro avec DJ et light show. En 2013 la créatrice Ying Gao, ancienne diplômée de la HEAD, la remplace. Elle restera un peu plus d'un an. Depuis la rentrée 2015, le département est dirigé par Léa Peckre, 32 ans, Grand Prix du jury de Hyères en 2011. La styliste née à Paris est passée chez Jean Paul Gaultier, Givenchy et Isabelle Marant. Jeudi, ce sera son tout premier défilé. «Est-ce qu'il y a un style HEAD? Je dirais déjà que le niveau est extrêmement élevé. Et qu'ensuite on développe ici une mode très précise, honnête et sans esbroufe. Tout ceci constitue une réelle identité», analyse celle qui possède une marque de vêtements qui porte son nom. «Mes habits s'adressent à des femmes plutôt

sophistiquées. Je travaille beaucoup la coupe tailleur, j'aime le noir et les bleus sombres et jouer avec les transparences.» De toutes les

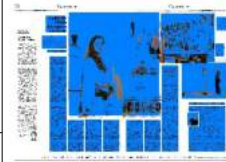
responsables mode à être passées dans l'école, Léa Peckre est sans doute celle qui entretient le lien le plus fort avec le business. «C'est très important pour nos étudiants d'avoir comme interlocuteur quelqu'un qui est confronté tous les jours à l'économie de cette profession», reprend Jean-Pierre Greff.

Dure réalité

Léa Peckre a d'ailleurs mis en place pour les candidats au master de l'école un exercice grandeur nature. Son but? Réaliser ensemble une collection entière pour homme et pour femme, du prototype au produit fini en passant par le graphisme du carton d'invitation et les contacts avec les fournisseurs. Histoire de pousser tout le monde dans le bain de la dure réalité d'un métier où les appelés sont nombreux mais les élus beaucoup moins. D'autant que la HEAD entretient cette particularité d'être une école d'art qui enseigne la mode. D'où cette impression, du moins pendant les premières années, qu'à Genève le concept marquait le pas sur le fashion. L'ambiance a ensuite évolué. Les inclinations se sont faites, disons, moins arty pour s'orienter vers un stylisme davantage en phase avec le marché. «Nous ne l'avons pas pensé comme ça», répond Jean-Pierre Greff. Si nous avons progressé, c'est pour aller vers plus de professionnalisme pour gagner en crédibilité et en légitimité.»

Ce qui fait aussi qu'en 2016 les dates du défilé se sont déplacées dans le calendrier. Auparavant, elles occupaient des cases en octobre, pile pendant les fashion weeks de Londres, Milan et Paris. Ce qui n'arrangeait personne, et surtout pas les pros de la branche qui débarquaient à Genève en surchauffe. Il est aussi devenu payant:

LE TEMPS


Hes·SO

 Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

 Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

 Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 24
Surface: 216'437 mm²

20 francs la place assise, 10 pour assister au show debout. Les étudiants de l'école ont chacun reçu un billet. Ceux qui défilent, deux. «La Saint Martins à Londres, La Cambre à Bruxelles... Toutes les autres écoles font payer leur défilé. Et encore, nous sommes les meilleur marché, assure le directeur. Pour nous, c'est aussi une manière de simplifier notre organisation en étant sûrs d'avoir un public motivé et intéressé. Les gens l'ont bien compris: les deux shows ont affichés sold out en quelques heures.» ■


À écouter

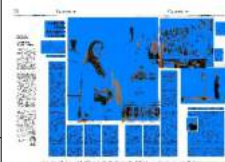
 Felipe Oliveira Baptista,
«Talking Heads»,
jeudi 17 novembre à 19h,
HEAD-Genève, bd James-Fazy 15,
entrée libre,
www.hesge.ch/head

Ci-contre:

 Photos, coupures
de magazines, croquis:
le «mood board»,
c'est le carnet à idées
du fashion designer.

Ci-dessous:

 Séance d'essayage
système D entre
étudiantes.



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 24
Surface: 216'437 mm²



Ci-dessus:
Un futur diplômé
planche sur sa collection
de fin d'études.

Ci-dessous:
Les vêtements du défilé
scrupuleusement classés
par designer.



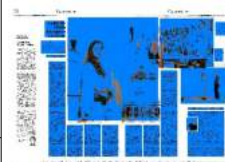
Ci-dessus:
Léa Peckre, responsable
de la filière mode
de la HEAD. Elle possède
également une marque
à son nom.

Ci-contre:
Dans les ateliers
du boulevard
James-Fazy, la mode
de demain en train



Date: 12.11.2016

LE TEMPS



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 24
Surface: 216'437 mm²



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaineN° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 35
Surface: 91'191 mm²

français

Deux grandes écoles pour un «petit h»

► Chez Hermès, la couleur fétiche est l'orange. A Genève, dans la boutique de la rue du Rhône, le célèbre maroquinier parisien voit d'un coup tout bleu. Un changement de ton, certes complémentaire mais temporaire, motivé par la présence pendant encore une semaine de la marque petit h, ici mise en scène par les étudiants en Espace & Communication de la HEAD de Genève. Sous la houlette de leurs professeurs Alexandra Midal, Arno Mathies et Felipe Ribon, ils ont imaginé une thématique cinématographique pour une marque qui cultive d'ordinaire un esprit plutôt voyageur.

Les vitrines s'animent avec des bruits d'oiseaux qui pépillent, des écrans qui recréent la texture chaleureuse d'une fourrure virtuelle et de petits avions qui enchaînent les looppings. «Les étudiants sont venus à l'atelier et je leur ai raconté mon histoire, commence Pascale Mussard, femme discrète mais à l'élégance folle et descendante directe du fondateur de la marque, Thierry Hermès. Je leur ai dit que chez nous il y a des milliers d'objets, des sacs et des carrés, des montres et des bijoux avec des premiers rôles et des seconds rôles. Et que comme dans le cinéma, ce sont eux qui servent à mettre en lumière les vedettes.»

Laboratoire créatif

En 2009, elle invente petit h. L'idée? Organiser un laboratoire créatif dont la matière première serait constituée des rebuts des productions de la grande maison. C'est ainsi que Pascale Mussard fait revivre les chutes de cuir, les pieds intacts récupérés de verres en cristal cassés de la manufacture Saint-Louis, qu'elle transforme deux anses de tasse à café en collier «cœur» et

demande au designer Muller Van Severen de réaliser un rayonnage bluffant à partir d'une bande de peau de veau brute. «Je crois que ce projet, je l'ai depuis ma naissance. Je suis née dans l'appartement où avait vécu Emile Hermès. Sa femme gardait absolument tout: des morceaux de rubans, des coupons de tissus. C'était juste après la guerre, à une époque où on apprenait, à partir de pas grand-chose, à réinventer un peu de magie. petit h vient de là, de cette capacité qu'on m'a inculquée, enfant, à m'émerveiller de ces tout petits riens. A trouver de la beauté dans un simple galet ramassé par terre.» Des petits riens qui viennent quand même des meilleurs ateliers du monde.

Raconter des histoires

Au début la direction s'interroge. «Ils ont dû se dire que j'étais gentille mais complètement à l'ouest. Qu'en faisant du recyclage, je succombais à un effet de mode. Je pense

La HEAD-Genève et l'ECAL de Lausanne s'associent pour présenter le label d'Hermès où rien ne se jette. Rencontre avec sa fondatrice Pascale Mussard

PAR EMMANUEL GRANDJEAN

✉ @ManuGrandj

que cela m'a donné une ténacité que je ne me connaissais pas», continue Pascale Mussard, arrivée par hasard chez Hermès en 1978 avec la styliste Nicole de Vesian, engagée comme responsable du prêt-à-porter femme et dont elle est l'assistante. «Et puis j'y suis restée et j'y ai appris tous les métiers. Je rêvais de réunir tous les artisans de cette belle maison. Je cherchais un moyen de transmettre ces savoir-faire pour qu'ils continuent

LE TEMPS


Hes·SO

 Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

 Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

 Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 35
Surface: 91'191 mm²

à exister. La meilleure façon était de voler avec les yeux et de raconter des histoires avec mes objets.»

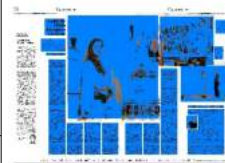
Pascale Mussard s'entoure de stylistes, de designers amis «de gens comme Godefroy de Virieu & Stefania Di Petrillo avec qui j'avais envie de me lancer dans l'aventure. J'ai aussi toujours adoré aller voir ce que font les écoles. Je ne rate rien de la Royal Academy de Londres, de la Design Academy d'Eindhoven, de la HEAD à Genève, de l'ECAL à Lausanne.»

Collection nomade

Les étudiants en Master of Advanced Studies in Design for Luxury & Crafts de cette dernière ont dessiné des objets sous la direction de Nicolas Le Moigne, patron du programme, et de la designer londonienne Bethan Laura Wood. Des vide-poches potagers à partir de verre récupéré par Clarisse Mordret, des toupies porte-crayons en cuir de Hyunjee Jung et des masques en coupons de soie de Jiwon Choi. Sans oublier

les totems du designer vaudois Adrien Rovero, diplômé de l'école de Lausanne et créateur régulier pour petit h. Ce qui peut parfois faire penser que le label malin cultive un certain esprit de l'enfance. Alors qu'il y a aussi des objets tout à fait adultes, des commodes et des tabourets, de la déco en porcelaine et beaucoup de bijoux. «J'ai- mais le nom, ce logo avec ce «h» minuscule qui fait comme un pont et me permettait d'exprimer tout ce que je dois à Hermès. Cela m'évoquait aussi des images agréables du Petit Nicolas, du Petit Prince, de Petit Bateau. Avec cette idée que chez nous, les objets sont souvent des cadeaux que l'on s'offre ou qu'on offre. Et que le cadeau, c'est la part du rêve lorsqu'on est enfant.»

petit h et ses quatre mille articles ont désormais une place dans la boutique Hermès rue de Sèvres. Pour le reste, la collection est nomade. Elle se déplace au gré des occasions et des envies. Elle sera en décembre à New York avec dans sa caravane une pleine hotte des décorations de Noël. En 2017, ce sera à Rome et à Séoul. Pascale Mussard voulait mettre toute son âme dans des objets uniques. Son label où rien ne se perd et tout se transforme cartonne. Et chez Hermès, plus personne ne la trouve à l'ouest. ■


 Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

 Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 24
Surface: 216'437 mm²

Le styliste du crocodile préside le jury

Il a 41 ans, mais affiche un CV de fashion designer à la dure. Du genre à trimer pendant des années pour plusieurs marques (Max Mara, Christophe Lemaire, Cerutti) après avoir bouclé ses études à la Kingston University de Londres. Et puis de recevoir, consécration ultime, le Grand Prix du jury au Festival de Hyères en 2002 à l'âge de 27 ans et deux fois, en 2003 et en 2005, celui de l'Association nationale pour le développement des arts de la mode (Andam).



Felipe Oliveira Baptista, styliste atypique né dans les Açores en 1975 et président du jury du défilé HEAD 2016 racontera mercredi soir à l'Ecole d'art et de design de Genève comment cette série de récompenses lui a permis de lancer sa propre marque («FOB») avec le coup de pouce de ses parents et le soutien de sa femme Séverine avec qui il a deux enfants. Il pourra aussi rassurer les étudiants qui viendront l'écouter en expliquant que sa success story a pris du temps. «Ce qui m'a permis de me développer, de construire un style plus pérenne et hors des tendances», observait le fashion designer portugais dans le magazine «M» du Monde. Un succès tardif, mais qui une fois lancé va tout fracasser. Felipe Oliveira Baptista vend chez Colette à Paris et chez Podium à Moscou. Il développe des collections capsules pour le label japonais de vêtements bon marché Uniqlo et une collection de hoodies pour Nike.

Le jury de Hyères avait aimé la poésie de ses créations, un remix masculin-féminin aux lignes strictes et élégantes. Lacoste aussi, qui va l'engager comme directeur artistique en 2010. L'entreprise chez qui les polos se vendent tout seuls cherche alors à prendre un virage plus exclusif, plus fashion. La marque au crocodile se trouve pile dans ce moment où la mode et le sport opèrent un rapprochement. Felipe Oliveira Baptista lui dessine une ligne sportswear au minimalisme branché qui puise son inspiration dans l'esprit «tennis» qui anime Lacoste depuis ses origines. Parfois un peu vintage, sa collection possède cette touche contemporaine rafraîchissante qui fait mouche. Mais entre les cadences folles de la grande maison et la petite marque créateur, la différence des rythmes souffre d'une forme d'incompatibilité. En 2013, Felipe Oliveira Baptista décide de mettre FOB en sommeil. Pour peut-être un jour mieux la réveiller. ■ E. GD.

Le roi du défilé

Concours Les étudiants de la HEAD, à Genève, présenteront leurs créations lors d'un défilé qui fait désormais événement.

Et c'est Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste, qui présidera le jury. Rencontre exclusive à Paris.

«On attend d'un jeune créateur qu'il soit créatif, mais qu'il maîtrise également la communication et le business en général»

Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique Lacoste

Felipe Oliveira Baptista a fait ses armes notamment chez Cerruti et Max Mara.

Pierre-Henri Pham/Getty Images

Tanja Ursoleo, Paris

Dans un milieu dominé par des créateurs aux ego surdimensionnés, Felipe Oliveira Baptista fait figure d'exception. Pas de questions interdites ou soumises à l'avance, pas d'attaché de presse pendant la rencontre veillant au discours du créateur: Baptista est à l'aise et met à l'aise. Le quadragénaire, marié et père de deux enfants, vêtu de noir, pantalon et polo «crocodile» – son uniforme de travail décontracté – chasse tout protocole avec sa personnalité souriante, en rien diva de la mode.

Natif du Portugal, designer cosmopolite et Parisien d'adoption, Felipe Oliveira Baptista est diplômé de la Kingston University de Londres et commence sa carrière en tant que styliste chez Max Mara, Christophe Lemaire et Cerruti. Il n'a donc rien d'un novice lorsqu'il participe, pour la première fois, au Festival international de la Mode et de la Photographie d'Hyères en 2002.

Mais c'est un investissement énorme pour le jeune homme, qui doit vendre sa voiture pour

financer sa présentation. Bien lui en a pris: il remporte le Grand Prix avec une collection noire aux lignes strictes et graphiques. D'un seul coup, il passe du statut de jeune créateur à celui de styliste «bankable». Il lance alors avec Séverine, son épouse, muse et partenaire en affaires, sa propre marque et présente son premier défilé en 2005 pendant la semaine de la Haute Couture à Paris.

En 2010, il est nommé directeur artistique chez Lacoste. Depuis son arrivée, il a doublé l'effectif du studio qui occupe maintenant presque 40 personnes. Il a réussi à redonner au sportswear une allure chic, féminine, dé-sinvolte et plus «fashion». Il applique son langage créatif à travers des coupes structurées qui rappellent son amour pour l'architecture et le design et innove sans cesse dans les détails et les matériaux. Il adapte régulièrement le fameux crocodile et propulse ce symbole mondialement connu de l'héritage Lacoste dans un contexte contemporain. En 2014, il décide de suspendre sa griffe pour se consacrer pleinement à ses responsabilités artistiques chez Lacoste et poursuivre ses projets dans d'autres domaines de création, tels la photo et le design.

Qu'attendez-vous de collections d'étudiants?

Un équilibre entre un travail fort et très personnel, ce qui est indispensable dans le contexte actuel d'un monde saturé par le visuel, d'idées et de propositions. Plus le travail est personnel, plus il est susceptible d'être remarqué, d'être novateur. Il faut maîtriser le côté concret de la mode, ce n'est pas de l'art, c'est de l'art appliqué, du design.

Les exigences du milieu de la mode ont-elles changé?

Tout s'est surtout beaucoup accéléré! Au début de ma carrière, je réalisais deux collections par an, maintenant c'est quatre, voire plus. On attend d'un jeune créateur qu'il soit créatif, bien sûr, mais qu'il maîtrise également la communication et le business en général. Le milieu de la mode est de plus en plus compétitif, il faut beaucoup de persévérance et de l'énergie pour réussir.

La filière Design Mode de la HEAD est entrée dans le classement des meilleures écoles de mode du monde



Le défilé annuel de la HEAD est devenu l'événement fashion de Suisse romande. C'est que la Haute Ecole d'art et de design de Genève n'a cessé de monter en gamme et en notoriété ces dernières années, après avoir été longtemps éclipsée par l'ECAL de Lausanne. Parmi les filières, celle du Design Mode est particulièrement repérée. Le site Business of Fashion l'a intégrée dans le classement 2016 des cinquante meilleures écoles de mode du monde, où elle occupe la 35^e place. Directrice de la filière depuis l'an dernier, Lea Peckre représente la nouvelle génération de designers de mode, expérimentés et indépendants. Elle dirige sa propre marque à Paris depuis 2012, après avoir travaillé chez Jean Paul Gaultier, Isabel Marant et Givenchy. En 2011, sa collection avait gagné le Grand prix du jury du Festival d'Hyères. Le défilé de la HEAD est présenté deux fois dans l'espace Hippomène, vaste nef rénovée dans un bâtiment de style industriel qui jouxte l'ancien stade de foot

Master de présenter leurs collections et de prétendre à deux prix, le Prix HEAD Bachelor Bongénie doté de 5000 francs et le Prix HEAD Master Mercedes-Benz doté de 10 000 francs.

Défilé HEAD
18.11.16



A voir

Conférence TALKING HEADS avec Felipe Oliveira Baptista à la HEAD, Genève, jeudi 17 novembre, à 19 h.

Défilé HEAD 2016 à l'Espace Hippomène, Genève, vendredi 18 novembre à 18 h et 20 h 30.

Journées portes ouvertes de l'école: Vendredi 20 janvier 2017 de 14 h à 19 h



On assiste à une révolution dans la mode avec le «see now buy now» qui supprime le délai qui existait entre les défilés et la vente des vêtements en boutique.

Qu'en pensez-vous?
C'est sans doute une évolution à long terme. L'immédiateté des images a changé les comportements d'achat: il faut que le produit soit accessible tout de suite. Cela entraîne un changement en profondeur de tout le fonctionnement de l'industrie de la mode. Chez Lacoste, nous créons régulièrement des produits spécifiques, ou «collections capsules», avec une disponibilité quasi immédiate. Nous avons présenté notre capsule avec Jean-Paul Goude pendant la Fashion Week à Paris, en octobre, et les produits sont actuellement disponibles en boutique.

Les écoles de mode doivent-elles s'adapter à ces nouvelles règles du jeu?
Les changements seront surtout importants au niveau de la communication, de la distribution et du développement. Effectivement, ça sera une bonne chose que les écoles prennent en compte ces changements, surtout pour les filières marketing.

Quel conseil pouvez-vous donner à un jeune créateur?
Le talent est très important, mais également l'investissement personnel et la formation. Il faut surtout essayer de suivre son chemin de la manière la plus personnelle et authentique possible. Aujourd'hui, les accès et les moyens de communication sont plus démocratiques. Avec une démarche personnelle et pertinente, on peut communiquer et diffuser son travail à un public averti très large à travers les réseaux sociaux. C'est une nouvelle forme d'indépendance et de créativité de la communication.

Un exemple d'un créateur qui maîtrise cette nouvelle communication?
Jacquemus. Il maîtrise extrêmement bien sa communication par le biais d'Instagram et d'autres réseaux sociaux. Je pense qu'il a réussi à parler très vite à une certaine génération et à ses futurs clients en biaisant les chemins de communication plus classiques.

Faut-il être entouré pour réussir?
Oui! Raison pour laquelle je conseille aux jeunes stylistes de participer à des festivals ou à des concours de mode. J'avais moi-même pu faire beaucoup de contacts par ce biais-là, et développer mon réseau professionnel. C'est le contexte idéal pour rencontrer des personnes influentes du milieu.

«Il faut apprendre des notions de business»

Quelle est la leçon que vous n'avez pas apprise à la Kingston University de Londres, mais bien plus tard?
J'appartiens à une ancienne génération, qui faisait tout à la main. Aujourd'hui, il faut maîtriser l'informatique et avoir une connaissance de l'ensemble des secteurs de la mode et des accessoires. A la HEAD, à Genève, ils réussissent très bien à concilier les deux. C'est frappant de voir leurs portfolios. Il faut apprendre une certaine notion du business et acquérir une connaissance plus large de l'industrie de la mode.

Vous allez juger les collections des Bachelors et Masters à l'issue de leur défilé. Avez-vous pu rencontrer les étudiants en amont?
Le choix se fait sur la collection de fin d'études. Il n'y a donc pas de présélection. Mais j'ai eu l'occasion de visiter la HEAD en juin avec les autres membres du jury et j'ai pu observer le travail des étudiants sur place.

Vous avez remporté des prix importants, comme le Grand Prix du

Des fois, ce n'est pas évident pour un jeune créateur de se montrer et de «se vendre», mais on ne peut pas faire tout, tout seul dans son petit atelier.

Dans votre carrière, quel a été le plus grand obstacle à surmonter?
Pour ma propre marque – j'ai travaillé en binôme avec mon épouse Séverine – c'était d'apprendre à maîtriser l'ensemble du processus, du croquis jusqu'au produit final proposé dans une boutique. D'exister avec ma marque pendant les Fashion Weeks à côté des maisons puissantes et de leurs moyens considérables. Pour ce qui concerne Lacoste, c'est un défi important de travailler avec des codes et l'héritage d'une marque de renommée internationale avec une distribution mondiale. J'essaie d'insuffler la nouveauté, la modernité et un esprit résolument contemporain – dans mes créations et au niveau de la communication visuelle.

Quel est l'élément le plus difficile quand on crée sa propre ligne de mode?
La question financière. Trouver l'argent, c'est très difficile. Dans la mode, nous sommes soumis à des cycles très long, il faut beaucoup investir pour créer une collection et attendre dix-huit mois pour être payé. Il faut une gestion de trésorerie draconienne. Et cela impose d'être plus créatif, malgré un budget serré.

L'expérience la plus importante que vous retenez de votre carrière?
Faire les parts des choses, car tout le monde vous donne de «bons» conseils. Il ne faut pas trop écouter l'avis des gens, surtout ceux qui vous disent que ça ne marchera pas.

Le meilleur conseil de business que vous avez reçu?
Faire attention à la manière dont on dépense l'argent. Savoir choisir ses priorités, ne pas tout claquer dans un premier défilé, mais garder une vision à moyen terme.

Pourquoi avez-vous mis en suspens votre propre marque, en 2014?
Au début, c'était très excitant d'être sur les deux marques en même temps. Je me disais: «Je peux tout faire.» Mais physiquement, ça devenait compliqué. Et au niveau créatif, je n'avais plus le temps de prendre du recul. Je ne voyais presque plus mes enfants, je bossais tout le temps. J'avais envie de faire d'autres projets, pas seulement liés à la mode. Actuellement je travaille sur un livre de photos, une exposition et un autre projet dans le design pour 2017. ●

Festival d'Hyères. La reconnaissance des professionnels avait lancé votre carrière. Vous voici de l'autre côté: vous choisissez les futurs talents. C'est comment?
J'étais président du jury lors du Festival d'Hyères en 2013 et j'en garde un excellent souvenir. Pouvoir participer à ces événements, rencontrer des jeunes créateurs et partager mon expérience est très important pour moi. C'est même un cheminement naturel, car les rencontres que j'ai pu faire lors de mes différentes participations ont été très enrichissantes sur le plan professionnel.

Quels ont été vos impressions de l'école HEAD et ses étudiants?
J'étais impressionnée par les structures de la HEAD qui sont mises à disposition des étudiants. Ils peuvent travailler sur des domaines créatifs très variés. Le niveau de créativité est très élevé et j'ai constaté des univers très personnels – c'est ce que nous cherchons finalement. C'est une école avec un parti pris très unique.

Des seins en liberté

Nos singeries

Renata Libal
Journaliste



A priori, on pourrait croire qu'une partie anatomique, le coude ou la pommette par exemple, ne peut guère suivre les caprices de la mode. Dit-on: «Cette saison, le coude se porte pointu!» – et du coup, tout le monde s'en procure un? Sans doute pas... Pourtant, ce bon sens ne s'applique pas au plus connoté des attributs féminins: le sein. Par les mystères conjoints de la séduction et de l'art bonnetier, la poitrine féminine ne cesse de changer de forme apparente, au gré des fluctuations de l'air du temps. Nous sortons donc de longues années de seins en forme de demi-pamplemousse, fièrement juchés sur le thorax, comme deux coques en plastique bien fermes. Avant, il y a eu l'effet Wonderbra, avec la matière propulsée vers le haut, comme de la pâte qui lève. Plus loin en arrière encore, on se souvient des poitrines en obus, agressivement pointues, de la féminité sixties.

Et aujourd'hui? Eh bien, il n'y a plus rien. Où ça, des seins? Le *Vogue* américain confirme la disparition dans son édition de décembre (oui, les éditions des magazines chics sont toujours antédats): «Cherche décolleté, désespérément». L'article relève que les défilés de mode présentent des modèles plastronnés jusqu'aux clavicules et que des actrices comme Alicia Vikander se présentent désormais à la cérémonie des Golden Globes en col montant, quand ce n'est pas en chemisier chastement noué d'une lavallière. La complainte s'est répandue sur le Web comme une traînée de poudre – mais pas de poudre aux yeux, il n'y a plus grand-chose à voir.

Style L'objet de la semaine

A vos sourcils, prêts, coupez!

Pour affronter le retour du sourcil foisonnant, les ciseaux seront votre meilleur allié. Décoiffant!
Par Hannah Schlaepfer

La philosophie

► «Le sourcil c'est comme un flocon de neige; beau, délicat et unique.» Ça pourrait être un mantra du Dalaï-Lama, c'est en réalité le credo de Tonya Crook, la nouvelle papesse du «brow» made in L.A. En 2013, cette jeune Américaine fonde BrowGal, une marque entièrement dédiée à l'univers fabuleux du sourcil. Pince à épiler, crayon, cire et maintenant, must du must... les ciseaux. Indispensables pour dessiner une jolie ligne, car rappelez-vous en 2016 on n'épile plus, on taille! BrowGal n'est d'ailleurs pas la seule marque à surfer sur la vague du sourcil volumineux mais rares sont celles qui proposent une gamme au design si étudié. De quoi être à la pointe!

Les icônes

► Les sourcils font-ils la femme ou la femme fait-elle les sourcils? Telle est la question. La réponse s'appelle Cara Delevingne. Car oui, c'est par cette jolie blonde que le scandale du sourcil velu est venu. Mannequin et actrice à ses heures perdues, l'impertinente Britannique c'est un peu la Kate Moss des années 2000, les sourcils touffus en plus. Et comme les brunes ne comptent toujours pas pour des prunes, côté inspiration, on peut compter sur la brunette Lily Collins pour donner le «la».

D'accord, l'hiver qui arrive n'est pas le moment idéal pour ce type de militantisme, mais j'ai soudain envie d'échancrer mes cols. Et si on montrait à nouveau tout? Si on affichait ses seins exactement selon l'humeur – petits, gros, en poire et alors? Si on se fendait à nouveau de DV, pour «Décolleté Vertigineux», comme on disait dans la cour de récré, fascinés par ces protubérances naissantes? Mais il faut faire vite, avant que l'on oublie à quoi un buste de femme ressemble, enseveli sous des strates de tissus et des couches plus épaisses encore d'interdits et de superstitions... J'appartiens à ceux qui croient que la mode est dotée d'une sorte de flair, qui anticipe les grands mouvements de société. Et je n'aime pas du tout ce qu'annonce la disparition des seins de l'espace public. Tenez: outre la prolifération de tenues couvrantes, les ventes de soutien-gorge à armatures sont en chute libre, au profit des brassières inspirées du sport. L'équivalent moderne des seins bandés, comme à l'époque où les femmes devaient parfois se camoufler pour être prises au sérieux. Et pour la première fois, l'indice boursier de la fameuse marque de lingerie Victoria's Secret flanche sérieusement... Comme quoi, même les anges peuvent parfois tomber de leur nuage.

Je comprends parfaitement que les couturiers trouvent commercialement plus rentable de proposer des encolures en forme de cheminée, qui ne heurtent personne, de Paris à Dubaï en passant par Kuala Lumpur. Je comprends même que l'on en arrive à planquer ses formes, pour se protéger d'un monde où le plus grossier des machos accède à la Maison-Blanche. Mais il ne faut pas se laisser faire. On ne va tout de même pas accepter de lisser nos anatomies de toutes parts pour faire semblant d'être des mecs comme les autres? On va finir par se faire lisser les idées aussi... Parfois, la dignité tient à une baleine de soutien-gorge.

La superstar

► Bonne nouvelle pour votre cousine Gislaine, ses mythiques sourcils broussailleux sont – enfin! – tendance. Et pourtant ce n'était pas gagné! Il faut dire que durant des décennies, seul le sourcil minimaliste avait grâce aux yeux des femmes à la page. «Cachez ce sourcil qu'on ne saurait voir» s'exclamait-on en cœur! Aujourd'hui le refrain a changé et le poil, lui, est à nouveau le bienvenu sur nos arcades sourcilières. Épais, étoffé, XXL, on ne sait même plus comment le nommer. Peu importe après tout, l'essentiel c'est qu'on le voit, et de loin!

Le geste

► Vous souvenez-vous du jour où vous avez décidé de couper votre frange toute seule? Eh bien, il n'est pas question de commettre la même erreur avec les sourcils! Parce que ça paraît facile comme ça, on peigne, on dessine la ligne du sourcil, on épile les quelques poils disgracieux et puis on peigne à nouveau, de haut en bas, avant de couper, délicatement, tout ce qui dépasserait encore. Mais rappelez-vous, la frange aussi ça paraissait facile au début. On connaît le résultat. Du coup, cette fois-ci on mise sur l'expertise et on se rend dans un des nombreux «browbars» pour confier notre regard entre les mains de professionnels. Après seulement, on ose se jeter à l'eau, ciseaux à la main.

Les acheter

► Toute la ligne BrowGal est disponible à la parfumerie Globus. On compte 29 fr. 90 pour les ciseaux.



Portrait

Une styliste en liberté

Créatrice de vêtements, de bijoux et de textiles, **Xénia Laffely** habille les hommes comme on raconte une histoire.

La designer diplômée en master de la HEAD présentera ses silhouettes androgynes lors du défilé annuel vendredi à Genève.

Texte: Viviane Menétrey Photos: Jeremy Bierer

Xénia Laffely est une affranchie. Un peu comme une de ces figures féministes de l'art et de la littérature dont elle a fait le fil conducteur de sa dernière collection homme. Simone de Beauvoir, Louise Bourgeois, Sarah Lucas, Niki de Saint-Phalle sont ses modèles comme d'autres invoquent Saint-Laurent ou Chanel. «We're not angry, just self reliant» («Nous ne sommes pas en colère, juste indépendants»), dit le titre. Non Xénia Laffely n'est pas une créatrice en colère. Juste une fille avide de liberté. Vendredi, ses silhouettes androgynes se croiseront sur le podium du défilé annuel* de la HEAD, la Haute Ecole d'art et de design de Genève**, où elle est en lice pour décrocher le prix master avec d'autres diplômés.

Son antre est un vaste atelier de coworking au sous-sol d'un immeuble saumon délavé de la rue de la Borde, à Lausanne. Sur le palier, une main tendue au lieu d'une bise pour cause de refroidissement. «On se tutoie, hein?» Oui, on se tutoie. Un peu comme on le ferait avec une copine chez qui on vient prendre le thé. Blondeur baltique et yeux clairs sur-lignés d'un trait bleu d'eye-liner contrastent avec des Dr. Martens montantes et une veste bleue électrique façon ouvrier chinois. Masculine-féminine, Xénia Laffely est l'amie des gens et des genres.

On la suit au fond de l'atelier jusqu'à son espace de travail à côté de la fenêtre où trône une grande table

en formica avant de prendre place sur un vieux canapé. Tout autour, des étagères colonisées par des sacs en papier, des tissus et des rouleaux témoignent de l'activité créatrice qui règne.

Revaloriser le féminin à travers le masculin

On se laisse offrir une tasse de thé tout en l'écoutant raconter entre deux gorgées la genèse de sa collection. Comment la petite fille qui a grandi à Penthalaz (VD) dans une ancienne forge rénovée par ses parents babas cool est venue à imaginer une communauté de femmes artistes qui vivraient ensemble, s'échangeraient leurs vêtements entre elles et avec des hommes qui seraient leurs muses. «Je suis très attachée à l'idée de renverser les hiérarchies de valeurs et j'aime l'idée que les femmes puissent habiller les hommes avec leurs vêtements puisqu'elles portent depuis longtemps les leurs, explique-t-elle en pointant du regard un portant où pendent quelques-unes de ses créations. C'est une façon de revaloriser le féminin en rendant ces vêtements aussi désirables pour les femmes que pour les hommes.»

Veste en jean ou haut moulant à l'imprimé zébré de larges traits de fusain dessiné par ses soins, brochées en forme de goutte de laiton découpées au laser, pantalon évasé à l'extrême, on risque un «ça se porte?» tout en regrettant la question. Bien sûr que oui, bien sûr que non. La mode, Xénia la voit comme un moyen d'expression

parmi d'autres, un happening où elle ne cesse de se réinventer. A son rythme. Touche-à-tout insatiable, elle imprime sur ses vêtements ses histoires comme on le ferait sur les pages d'un livre, car elle aime à dire qu'elle veut «faire porter des histoires à des corps». Croix bleues et rouges reproduites à l'infini en un effet pied-de-poule pour «Père», tenue imaginée lors d'un workshop où elle évoque son géniteur converti à la religion orthodoxe et à laquelle elle doit son prénom, «celui d'une super sainte de Saint-Petersbourg», rigole-t-elle. Les icônes et la figure paternelle ont inspiré des imprimés baroques bicolores rose-orange, noir-blanc et perles en nombre pour son travail de bachelor. En végane assumée, elle privilégie les matières naturelles, tels la laine ou le coton. Et puis, recourir à des matières simples, presque pauvres, donne au vêtement une valeur plus émotionnelle que pécuniaire selon cette adepte du troc. «Je ne suis pas du tout dans le luxe et tiens à rester humble.»

Multi-facettes

Humilité, sincérité et liberté, les trois mots reviennent en boucle durant la conversation, telle une trinité devenue art de vivre. Dans la grande maison avec jardin où elle réside à Morges (VD), Xénia cultive ses propres légumes en permaculture et ses valeurs. Rêve d'un monde où le don serait la norme en planchant sur un projet de couvertures qu'elle aimerait offrir à ses muses, telle Patti Smith. «J'aime l'idée qu'un objet ne

Xénia Laffely imprime
ses histoires sur ses
vêtements, comme
on le ferait sur les
pages d'un livre.



puisse pas s'acheter, mais que l'on puisse seulement le recevoir.» L'heure tourne. Les tasses se sont vidées à mesure que la lumière dorée d'automne s'est faite plus timide. La conversation s'enchaîne maintenant sur la décroissance et la végétalisme qui la passionnent. Entre une recette végane – elle nous dit le plus grand bien de la mousse au chocolat montée avec du jus de pois chiches –, elle nous conte son quotidien. Son job de serveuse dans un restaurant végétalien lausannois où sa sœur officie comme cuisinière, les cours et ateliers d'éveil artistique pour enfants qu'elle donne dans un musée lausannois, ses projets de retour aux sources. Une vie au-delà de la mode. **MM**

* Défilé HEAD 2016 à l'Espace Hippomène, Genève, vendredi 18 novembre à 18 h et 20 h 30.

** Journées portes ouvertes de l'école les vendredi 20 janvier 2017 de 14 h à 19 h et samedi 21 janvier 2017 de 10 h à 18 h. www.hesge.ch/head



1 Des broches en laiton découpées au laser ornent les vêtements créés par Xénia Laffely.

2 Veste en jean à l'imprimé zébré dont les rayures noires ont été dessinées par Xénia Laffely.

Publicité

Nouveau

CUMULUS
POINTS
20x



Nouveau

6.90



Boules de chocolat Frey Freylini mix Special X-mas, UTZ
250 g, valable jusqu'au 21.11.2016

Nouveau

10.80



Boules de chocolat Frey Freylini Sparkling Mandarin, UTZ
édition limitée, 500 g, valable jusqu'au 21.11.2016

Nouveau

10.80



Assortiment de boules de chocolat Frey, UTZ
(Noir Spécial 72%, Lait extra fin, Giandor, Blanc croquant), 500 g, valable jusqu'au 21.11.2016

ÉLABORÉ
CHEZ NOUS.



En vente dans les plus grands magasins Migros.
Les articles bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres.
OFFRES VALABLES DU 8.11 AU 21.11.2016, JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

MIGROS
M comme Magique.

Etoile montante en France, Macron est candidat à la présidence
Monde, page 8



Accusée de corruption, Lula riposte à Genève
Economie, page 10



Nos propositions de sorties pour ce week-end
Pages 28 à 30

Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | O LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

Hier soir, Andy Murray a battu Kei Nishikori au Masters de Londres 6-7 6-4 6-4. Nous avons rencontré sa mère, Judy Murray, qui a appris le tennis empiriquement à l'âge de 10 ans. C'est comme cela qu'elle a initié son fils à ce sport. Et elle affirme: «Andy touche le ciel. Mais il a les pieds sur terre.» Page 18



Une vraie indemnité lors de retards du train

Le Conseil fédéral veut inscrire dans la loi de vrais droits du voyageur, sur l'exemple européen

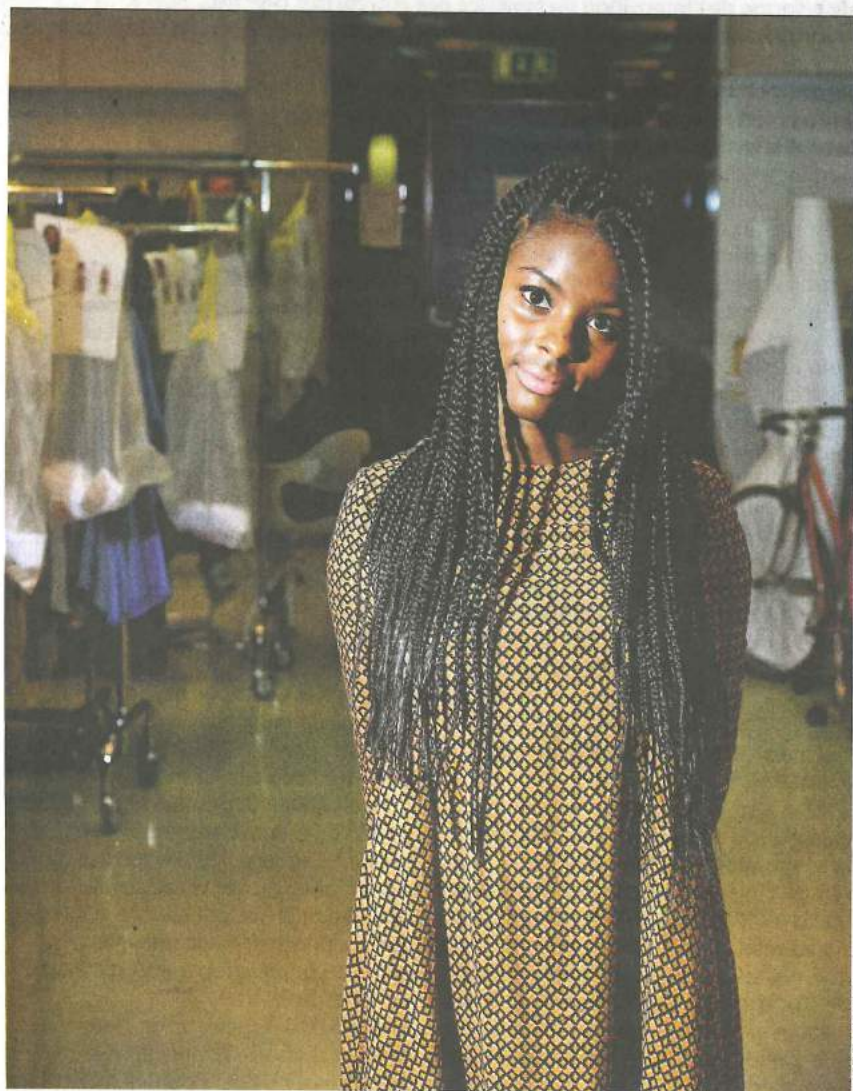
Les bons distribués à bien plaisir lors de retards importants des CFF pourraient avoir une fin prochaine. Le gouvernement souhaite légiférer sur un système d'indemnisation obligatoire, comme cela se fait dans l'Union européenne. Une mesure

réclamée de longue date par les associations de consommateurs. Mais seuls les voyageurs ayant acheté un billet pourraient bénéficier de cette mesure: selon Berne, il est difficile de prouver que le titulaire d'un abonnement se trouvait réel-

lement dans le train concerné. De plus ces clients profitent déjà d'un rabais important. En cas de retard ou de suppression de train, le Conseil fédéral prévoit deux options: remboursement intégral si le trajet ne présente plus d'intérêt pour le voya-

geur ou indemnité du quart du prix lors d'un retard de plus d'une heure et de moitié si le retard dépasse les deux heures. De leur côté, les CFF insistent sur le fait que la pratique actuelle du bon est rapide et sans paperasse inutile. **Page 6**

Incontournable, le défilé de la haute école!



Haute Ecole d'art et de design Depuis dix ans que les diplômés de la HEAD présentent leurs créations de mode, le show est devenu incontournable. Et cette année, l'événement aura lieu demain. Rencontre avec quatre créateurs de l'institution genevoise. **Page 27**

Haïti Que deviennent les dons suisses?

Six semaines après l'ouragan Matthew, la crise touche encore 1,4 million d'Haïtiens. Tous les aspects de leurs vies sont concernés: logement, travail, alimentation, scolarité, santé. Plusieurs millions de francs ont été récoltés par les dons des Suisses. «Toutefois, l'aide financière aux sinistrés doit être limitée, explique un humanitaire. Nous préférons restaurer la capacité de production des gens.» Reportage. **Page 7**

L'actu avec vous

Internet L'info genevoise sur www.tdg.ch/geneve

Mobile Suivez l'actualité en direct sur mobile2.tdg.ch

Grippe aviaire



Branle-bas dans les poulaillers

Les 400 aviculteurs genevois avaient jusqu'à hier pour se conformer aux mesures strictes contre la grippe aviaire édictées par Berne. Il a fallu plusieurs jours de travail intense à certains d'entre eux pour empêcher les oiseaux sauvages de s'approcher de leurs poules et canards. Car les moineaux, par exemple, se glissent partout. Reportage auprès d'un aviculteur à Carouge. **Page 19**

L'éditorial

RIE III arrive en zone de turbulences

Eric Budry
Rubrique Genève



Cette fois, tout est sur la table. Le dispositif complet du Conseil d'Etat pour appliquer à Genève la troisième réforme de l'imposition des bénéfices des entreprises entre dans sa phase parlementaire. Et c'est un passage hautement périlleux pour RIE III, notamment en raison des troubles budgétaires compulsifs dont souffre le Grand Conseil. On a en effet vu en fin d'année dernière vers quels désastres politiques conduisent les blocages de ce parlement aux majorités changeantes.

Le lien avec RIE III? Le fait que seul un climat politique quelque peu apaisé offre les conditions propices à la création d'un large front pour soutenir le projet du Conseil d'Etat.

Potentiellement, ce front pourrait réunir toutes les formations disposant d'un siège au gouvernement: PS, PLR, Verts, PDC et MCG. Le hic, c'est qu'en période de guérilla budgétaire, elles se comportent toutes comme des partis d'opposition, tapant à qui mieux mieux et à tour de rôle sur l'Exécutif.

Or, mardi, on apprenait que les députés libéraux-radicaux exigeaient désormais 80 millions de coupes dans le projet de budget cantonal 2017. Le lendemain, la majorité PLR, PDC, UDC et MCG du Conseil municipal de la Ville informait qu'elle refusait le projet de budget du Conseil administratif. Si le but était de mettre le feu aux poudres, l'exercice est plutôt réussi.

Il faut admettre que pour la gauche bien plus que pour la droite, la pilule RIE III n'est pas facile à avaler. Comment soutenir une réforme qui fera perdre des centaines de millions de francs de recettes à l'Etat et aux communes? Déjà, Ensemble à Gauche et les syndicats ont affiché clairement leur opposition frontale. Les Verts et les socialistes ont donc besoin de garanties minimales sur le maintien des prestations publiques malgré les déficits qui s'annoncent. RIE III vaut bien le prix d'une trêve budgétaire. Une partie de la droite ne semble pas très convaincue. **Pages 2 et 3**

PUBLICITÉ

LA PROMO DU MOIS!

MÉNAGE JARDINERIE QUINCAILLERIE PRODUITS DU TERROIR 35 000 ARTICLES

CERCLE DES AGRICULTEURS
LULLY/MEINIER/SATIGNY

Aspirateur à feuilles
203V
4.1 kg
1100W

STIHL

CHF 169.-

CAGE.CH



Le défilé de la HEAD se drape de l'étoffe des grands

Le show mode de la Haute Ecole d'art et de design s'est fait, en dix ans, incontournable. Portraits de quatre talents avant la parade

Irène Languin

Encore une nuit de trac avant le podium. Vendredi, les diplômés de la filière design mode de la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) présenteront leurs créations dans la vaste halle de l'Espace Hippomène, à Châtelaine. A 18 h et 20 h 30, les mannequins défilent devant le public et le jury - présidé cette année par Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste - revêtus des collections imaginées par les étudiants, dont Xénia, Rafaela, Alice et Vanessa (*lire ci-con-*

25

C'est le nombre d'étudiants (20 diplômés bachelor, 5 diplômés master) qui présenteront vendredi leur travail au jury et au public.

200

Il s'agit de la quantité de passages effectués par les mannequins lors du défilé - soit autant de tenues. Le spectacle dure près d'une heure.

10

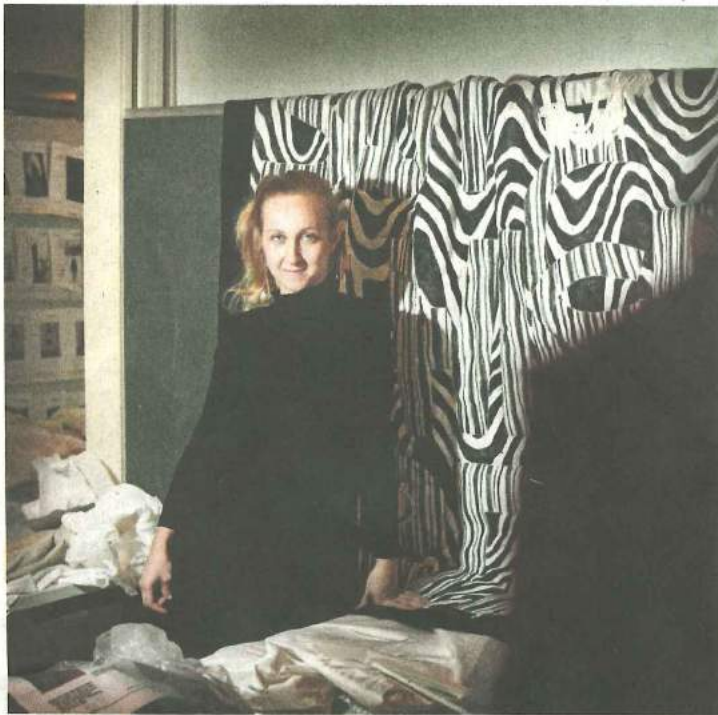
C'est, en francs, le prix d'une place debout. Il faut doubler la mise pour s'asseoir. Les billets payants sont une nouveauté cette année.

tre). Les quatre jeunes stylistes sont en lice pour le Prix HEAD Bachelor Bongénie et le Prix HEAD Master Mercedes-Benz.

Cette parade annuelle, qui fête, comme tout l'établissement, son 10^e anniversaire, s'est érigée en événement indispensable de la planète mode romande. La filière est d'ailleurs reconnue internationalement: la qualité de ses enseignements a valu à la HEAD d'accéder, en 2016, à la 35^e place du prestigieux classement des cinquante meilleures écoles de mode du monde du site Business of Fashion.

Les débuts furent toutefois confidentiels. «En 2006, on défilait dans la cour de l'école, sourit Nina Gander, qui coordonne la manifestation. L'année d'après, c'était la salle de gym d'en face.» Les choses se sont professionnalisées en 2008, quand le spectacle a investi le Bâtiment d'art contemporain; puis ce fut une halle à Sécheron, et, en 2015, l'Espace Hippomène. Le succès est tel que les retardataires n'ont aucune chance. Le show, désormais (modestement) payant, affiche complet en quelques heures.

Regardez les vidéos du défilé 2015 sur www.defile.tdg.ch/



De gauche à droite et de haut en bas: Xénia Lafelly, Rafaela Almeida, Alice Rabot et Vanessa Schindler. LAURENT GUIRAUD

Patchwork, boubous, caniche et polymère

● **Xénia Lafelly, 31 ans, master A** la base de la réflexion de la blonde Vaudoise, une utopie: que se passerait-il si d'éminentes artistes féministes comme Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois ou Simone de Beauvoir vivaient en communauté et partageaient leurs habits avec des hommes qui seraient leurs muses? «J'adore imaginer des histoires, avoue celle qui, avant de se lancer dans le design, a fait des études de lettres. Et j'aime aussi l'idée d'emprunt: depuis longtemps, les femmes portent des vêtements d'hommes, mais l'inverse n'est pas répandu.» C'est sur ce double ressort que Xénia a travaillé pour concevoir une collection pour garçons qui renverse la hiérarchie conventionnelle des sexes. Col roulé moulant et zébré, pantalons évasés très seventies en jean ou en coton imprimé léger, jupe sobre en laine noire rehaussée de broches en laiton nées de sa création, le vestiaire androgyne de cette touche-à-tout se joue des codes avec fluidité. «Je vois mon travail comme un patchwork de tissus, de femmes, d'influence et d'époque», résume-t-elle. Cet assemblage pertinent n'emploie que des matières simples (coton, viscose) pour servir un propos humble et contemporain. **I.L.**

● **Rafaela Almeida, 26 ans, bachelor** «Je saurai vous ramener le sourire», tel est le titre de la collection pour hommes créée par Rafaela, et il pourrait aussi bien définir le tempérament de cette pétillante Genevoise originaire du Brésil. «Ce sont les gens qui m'inspirent, avance-t-elle. J'aime la foule, les personnalités, les attitudes, je peux passer des heures à les observer.» Une pratique que la jeune femme a mise en œuvre dans son processus créatif: pour imaginer les pièces du défilé, elle s'est immergée dans le quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, promenant sa curiosité et l'appareil photo de son téléphone portable au cœur du bouillonnement multiculturel de Barbès. Rafaela a trouvé son inspiration dans ce brassage détonnant de costumes ethniques et de street wear. «Il y a quelque chose de brillant et d'excessif dans ce quartier que je trouve très touchant. J'ai eu envie de mélanger les vêtements traditionnels africains et leurs imprimés avec le vestiaire quotidien des Européens.» Les boubous acidulés ont donc rencontré avec bonheur les pulls à capuche. Un mariage joyeux et bigarré, qui ose parfois le flirt avec le clinquant tout en cultivant l'harmonie. **I.L.**

● **Alice Rabot, 23 ans, bachelor** Tout a l'air doux et confortable dans la penderie d'Alice. Les matières semblent moelleuses, et même les couleurs calinent la silhouette. «Pour dessiner mes pièces, je me suis inspirée du mobilier, notamment des fauteuils crapaud du XIX^e siècle, déclare l'étudiante née à Paris. Une ère du confort que j'ai traduite avec de la maille.» Cette pratique, l'apprentie styliste l'exerce depuis longtemps, de façon instinctive et autodidacte. Car il faut beaucoup tâtonner pour dompter le tricot et le façonner à son idée. Alice l'a domestiqué en pantalon flottant, en petit pull court, en robe transparente; et même en folle «supercombinaison de caniche» moutarde, avec franges aux hanches, aux poignets et aux chevilles. «Je me suis demandé si c'était montrable au jury, s'amuse-t-elle. Mais je me suis dit qu'il fallait aller au bout de mon idée.» La jeune femme a aussi pensé les divers accessoires qui agrémentent ses tenues, tels ces bijoux de cheville en ruban bleu avec pompons ou cette ceinture qui cintre le vêtement tout en faisant office de poche, pour faire de sa ligne une proposition malicieuse, urbaine et douillette. **I.L.**

● **Vanessa Schindler, 28 ans, master** L'uréthane, vous connaissez? Nous non plus, jusqu'à croiser une robe de Vanessa Schindler. Il s'agit d'un polymère qui se travaille à l'état liquide et ressemble, une fois sec, à du silicone. Durant deux ans, la brune Bulloise procède à toutes sortes de coulages et de moulages expérimentaux avec cette matière difficile à contraindre. «Le but de ce projet assez technique était de produire des pièces de façon complètement autonome en atelier, sans recourir à la couture.» A la base, il s'agissait de réaliser des sacs à main. Vanessa s'aperçoit toutefois qu'en coulant l'uréthane sur les textiles, elle peut les lier entre eux, ou ourler les tissus en se passant de fil. Elle se lance alors dans la confection de vêtements. «C'est la matière que je cherchais depuis toujours, qui sert à la fois à la finition, au montage et à l'ornement.» Il résulte de ce procédé des pièces à la fois rigides et vaporeuses, comme une étonnante robe transparente incrustée de coquillages. Ou encore des tops ajourés révélant des coins de peau au gré de leurs trouées. Une collection qui évoque le feu sous la glace, entre élégance futuriste et délicate sensualité. **I.L.**

Quel avenir pour Palmyre?

Archéologie

Le Cercle genevois d'archéologie propose deux conférences sur le fleuron de la Syrie romaine

Il a passé douze ans dans la région, jusqu'au déclenchement de la guerre civile en Syrie en 2011. C'est dire si Denis Genequand connaît Palmyre. L'archéologue genevois spécialiste de la période islamique au Proche et au Moyen-Orient, chargé de cours à l'Université de Genève, a dirigé de 2008 à 2011 les fouilles syro-suisse sur place. «Nous avons été la dernière mission étrangère sur le terrain avant la guerre», précise-t-il. Impossible évidemment de travailler sur le site depuis lors. «Pour des raisons de sécurité, mais aussi pour ne pas utiliser les ressources qui doivent servir à la population locale.»

Denis Genequand dressera le 22 novembre un historique des expéditions menées depuis 1902 et terminera par la question douloureuse des destructions récentes. Les archéologues seront-ils capables de restaurer Palmyre? «Si la ville moderne a été détruite, la ville antique autour du sanctuaire de Bell n'a subi, selon moi, que des dégâts mineurs, car elles sont distinctes.»

Apport crucial des Suisses

Après la reconquête, le 27 mars dernier, de Palmyre par les troupes gouvernementales syriennes, le directeur des antiquités et musées de Syrie, Maamoun Abdulkarim, cité par *Le Monde*, affirmait lui aussi: «80% de l'architecture du site archéologique n'ont pas été touchés: la colonnade, l'agora, le théâtre, les ruines des bains de l'empereur Dioclétien, les temples de Nébo et d'Allat.» Il n'en va pas de même des temples de Bél et de Baalshamin, de l'Arc de triomphe ni d'une dizaine de tours funéraires qui ont été dynamités en 2015 par l'EI. «Il est essentiel que les scientifiques suisses participent à la reconstruction du site, souligne Denis Genequand. Nous disposons à Lausanne du Fonds Paul Collart, un archéologue genevois qui a travaillé, de 1928 à 1950, dans la région.» Il a tiré plus de 4000 clichés des monuments antiques, une mine d'or. «Nous possédons tous les relevés originaux du temple de Baalshamin, des photos, des plans de fouilles. Ce matériel sera crucial, le moment venu.»

Annie Sartre-Fauriat et Maurice Sartre torpilleront, eux, bon nombre d'idées reçues sur Palmyre. Ils s'emploieront à montrer notamment quelle fut la place de la cité antique dans l'Empire romain. **Pascale Zimmermann**

«Palmyre, entre histoire et fantasmes» par Annie Sartre-Fauriat et Maurice Sartre. «Un siècle de recherches archéologiques à Palmyre» par Denis Genequand. Cercle genevois d'archéologie, mardi 22 novembre, 18 h 30, Uni Mail, RO60. Entrée libre.

Ça vous tente?

Amateurs de Feydeau Boulevard Une troupe d'amateurs encadrés par des professionnels produit une comédie par année: c'est le principe de la compagnie Art-Ken-Ciel depuis 1997. Cette fois, ce sont seize acteurs qui investissent le Théâtre des Grottes, sous la houlette de Mathieu Chardet, pour rire des bourgeois à travers *Le dindon* du farceur Georges Feydeau. **K.B.** Théâtre des Grottes, jusqu'au 26 novembre, 058 568 29 00, www.artkenciel.ch.



Un défilé de la **HEAD** de laine et d'uréthane

Mariage des matières et des genres hier soir à l'espace Hippomène,
où les étudiants en design mode ont dévoilé leurs inventives collections



Le défilé de mode annuel signé par les étudiants de la HEAD s'est tenu hier soir. LAURENT GUIRAUD

Tribune de Genève
1204 Genève
022/ 322 40 00
www.tdg.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 32
Surface: 49'737 mm²

Marianne Grosjean

Le défilé annuel de la Haute Ecole d'art et de design (HEAD), qui s'est tenu hier soir à l'espace Hippomène de la Châtelaine, est monté en gamme. On le sent à l'effervescence du public, massivement représenté par des jeunes aux looks plus anticonformistes les uns que les autres, formant à eux seuls une collection de mode cohérente.

Enjoués mais attentifs, les spectateurs voient défiler des mannequins féminins et masculins, habillés par les vingt collections d'étudiants en filière design mode de bachelor, puis par les créations des cinq étudiants de master. Globalement, le niveau est très bon. On observe un bon ratio entre fantaisie et rendu de la couture, et aucune tenue ne paraît bâclée.

Deux collections masculines nous ont particulièrement impressionnées. Celle d'Aurélia Joly (bachelor), alliant des manteaux bien coupés de buralistes, des

pantalons souples en discret velours, des baskets blanches et un sac de sport ouvert des deux côtés, laissant respirer le linge de fitness. Les tenues de Rafaela Almeida (bachelor) ont également marqué un point fort du défilé puisque les mannequins, revêtus de djellabas africaines hybridées à des joggings à capuche retombant sur des pantalons baggy, se sont enfin réveillés: plus de gueule d'enterrement et de marche robotique, mais des sourires et des rires, des démarches chaloupées de jeunes princes des banlieues.

On note également le superbe travail de Vanessa Schindler (master) avec l'uréthane, un polymère qui rigidifie par endroits blouses, robes et pulls de sa collection femme, apportant un joli ressort du tissu en mouvement autour des bras, des jambes ou de la poitrine.

Sinon, dans les audaces textiles, notons la massive utilisation de la laine cette année. Du slip pour homme au pantalon pattes d'eph' pour femme en passant par la peau de mouton carrément por-

tée sur le dos en mode Jon Snow de *Game of Thrones*, la laine s'est déclinée dans beaucoup de collections. Le pied a aussi suscité un fol enthousiasme chez les créateurs en herbe. Chaussette ample montée sur talon aiguille, socquette de bas avec bloc collé sous le talon, ou encore déclinaison de chaussures où les orteils dépassent systématiquement, qu'ils trouent les chaussettes ou qu'ils s'échappent de bottines d'hiver. Une jolie collection pour fillettes a aussi été présentée, combinant robes et socquettes bouffantes dans un genre BCBG. Moins novateur, les jupes ou robes pour homme, ou les hauts pour femme laissant apparaître complètement les seins dans la transparence de l'étoffe.

Dan Dwir a obtenu le Prix HEAD Bachelor Bongénie tandis que le Prix HEAD Master Mercedes-Benz est revenu à Vanessa Schindler.



Découvrez
notre vidéo sur
www.defile2016.tdg.ch



Cinq jours pour revisiter deux pièces iconiques de Piaget!

Design

Le concours Jeunes Talents, organisé en partenariat avec la HEAD, a livré son palmarès 2016

Quatre jours après le verdict du Grand Prix d'horlogerie, Philippe Leopold-Metzger, CEO de Piaget, n'était pas encore descendu de son petit nuage. Recevoir deux prix au cours de cette soirée n'arrive pas si souvent. Et par les temps qui courent, cela met un peu de baume au cœur aux équipes de Plan-les-Ouates ou de La Côte-aux-Fées.

Mais au premier étage de la boutique Piaget, il n'était plus question de crise horlogère ou de licenciements, mais de l'avenir des 29 étudiants de la HEAD qui ont mis leur talent, leur créativité, au service de ce concours Jeunes Talents. Leur mission? Revisiter la montre pour femmes Limelight Gala, celle-là même qui, avec son bracelet milanais, avait remporté le Grand Prix dans la catégorie Dame, ainsi qu'une parure de la collection Rose Piaget. Placés sous le contrôle avisé de Marco Borroncino, responsable de la chaire en



Philippe Leopold-Metzger, CEO de Piaget, entre les deux lauréates, Lou Chartres (joaillerie) et Sandra Garsaud (horlogerie). STEEVE IUNCKER-GOMEZ

design horloger de la HEAD, Franck Touzeau, directeur marketing de Piaget, Vicky Sarge, créatrice prolifique de bijoux en Grande-Bretagne, et Stéphanie Sivrière, directrice artistique de la maison, ces deux workshops n'ont duré que cinq jours. Un temps record! Mais c'est parfois sous une contrainte forte que les meilleures idées fusent...

«Si vous avez bien travaillé,

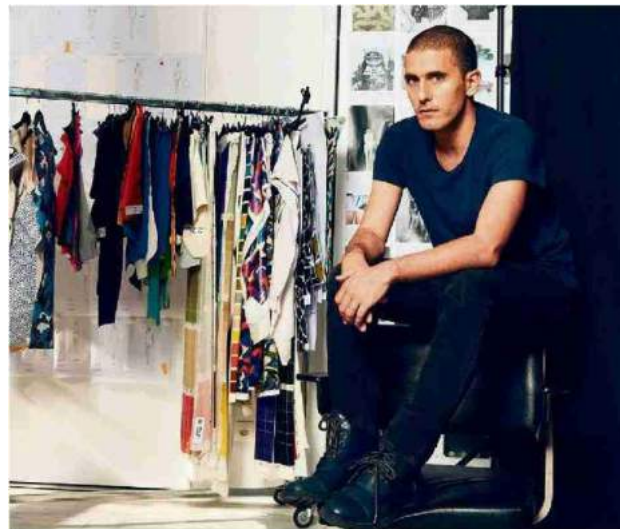
vous aurez peut-être l'honneur de découvrir l'une de vos pièces dans nos magasins», précise Philippe Leopold-Metzger lors de l'annonce du palmarès. C'est la règle du jeu: les droits de chaque dessin sont en effet cédés à la marque. Lou Chartres et Sandra Garsaud ont déjà l'assurance de suivre un stage d'un mois chez Piaget. Une première étape qui pourrait en amener d'autres. **J.D.S.**



L'ESPRIT CROCO DE FELIPE

Le directeur artistique de Lacoste, Felipe Oliviera Baptista, était vendredi soir à Genève. Il présidait le défilé annuel de la Haute Ecole d'art et de design (Head). Après avoir fait les beaux jours de Max Mara, Christophe Lemaire et Cerruti, le Portugais de 41 ans tient les rênes de Lacoste depuis six ans. La marque de sportswear est venue le chercher pour développer son prêt-à-porter féminin. Ce qui ne l'empêche pas de mélanger les classiques de la griffe avec des robes et des talons hauts. Friday l'a rencontré. Le styliste nous raconte son parcours. Retrouve son interview sur le blog!

-MARIE-ADÈLE COPIN



Le designer était le président du jury pour le défilé de la Head. -DR



Le Temps / Hors-Série
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 119'293 mm²

La mode en coulisses

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016 LE TEMPS WEEK-END

Ci-contre:
Le drapé sophistiqué
d'une jupe créée
par Ninon Le Van.



Ci-contre:
**Chez Kenia Lucie
Laffely, les hommes
portent des rayures
psychédéliques qu'on
jurerait sorties d'un
tableau de Bridget
Riley.**





Le Temps / Hors-Série
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 119'293 mm²

français

La semaine dernière,
la HEAD de Genève organisait
le défilé de ses diplômés.
Le stress du «backstage»
avant la grande parade

PAR EMMANUEL GRANDJEAN @ManuGrandj
PHOTOS: SYLVIE ROCHE

► *Ambiance fashion week* la semaine dernière à Genève. Mais *fashion week* à la cool, très loin des hystéries de Paris ou de Milan. Comme chaque année, la Haute Ecole d'art et de design (HEAD) de Genève organisait le défilé des étudiants de sa filière mode. Avec, en 2016, 25 collections, dont une pour enfants, pour seulement deux récompenses. Mais défilé d'école ou show pro, c'est la même effervescence qui règne dans les coulisses. Les bachelors et les masters corrigent un détail, réorganisent vite fait un tombé, opèrent un ultime raccord, tandis que sonne l'appel du podium. Pour que dans la lumière tout soit absolument parfait.

Bottés fatals

On imagine la difficulté du jury qui doit choisir parmi les 20 collections laquelle mérite le Prix HEAD 2016 remis à un diplômé de 3^e année par Bongénie Grieder. Entre les bottés fatals de Coline Rossetti, les impressions d'Afrique de Laura Cottonnet, les tricots XXL de Chloé Robilay et l'ambiance Barbès wax de Rafaela Almeida, c'est tous les genres qui défilent à Genève. La mode, c'est 1000 écritures, 1000 manières de faire. C'est aussi la confirmation que les manches extra-longues qui tombent presque jusqu'au genou, c'est bien la grande tendance du moment. Et aussi qu'en dix ans la filière mode de la HEAD, désormais dirigée par Léa Peckre, ne cesse de monter en puissance. Au final, c'est Dwir Dan qui a convaincu le jury présidé par Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de

Lacoste, et composé de Jean-Marc Brunschwig, propriétaire de Bongénie Grieder, d'Isabelle Carboneschi, journaliste mode et rédactrice en chef des hors-séries du *Temps*, des designers Jose Lamali, Valentina Maggi, Julien Zigerli et de la directrice artistique Florence Tetier, fondatrice du magazine *Novembre*. Recouvertes de carapace en laine ou en fourrure, les créations du Lausannois de 25 ans redonnent à l'homme sa part d'animalité et remportent les 5000 francs remis par Bongénie.

Hommes-zèbres

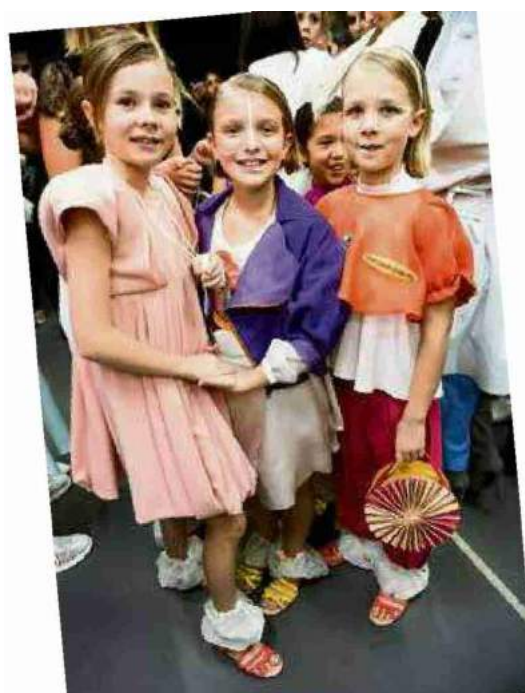
Pour désigner le ou la gagnante du Prix HEAD Mercedes-Benz destiné à un diplômé de master, les choses ont été sans doute moins compliquées. Les pièces spectaculaires de Jérémie Gaillard, chez qui les garçons ressemblent à des chasseurs post-nucléaire, font mouche. Les hommes-zèbres de Xenia Lucie Lafelly et leurs grosses boucles d'oreilles dorées aussi. Mais il faut bien reconnaître que la collection de Vanessa Schindler surpasse celles des autres designers du concours. Originale, risquée et pile dans les expérimentations de la mode contemporaine, la collection de la Bulloise de 28 ans utilise l'uréthane, matière nouvelle qui passe de l'état visqueux à celui de solide en prenant son temps. Ce qui permet de souder les textiles ensemble et de voir à quoi ça ressemble. Ici, la technologie bouleverse les codes de la couture. Les pièces en polymère sont incrustées de coquillages, mettent en vitrine les parties du corps, jouent sur le volume, les drapés, les transparences avec une élégance folle. Une approche qui fait penser aux créations d'Iris van Herpen, le talent néerlandais qui monte. «Votre travail nous a vraiment emmenés ailleurs», a expliqué Felipe Oliveira Baptista à la lauréate désignée à l'unanimité par le jury. «Avoir réussi à unir tous autour de votre collection c'est quelque chose de très rare. Je ne l'avais jamais vu.» ■



Le Temps / Hors-Série
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 119'293 mm²



Ci-dessus
de haut en bas:
**Transparence
extravagante et tricot
tribal** chez la designer
Alice Rabot.

**Les tout petits top
models de la collection
«Teddy Bears Loves
You»** imaginée par
Julie Parenthoux.



Le Temps / Hors-Série
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 119'293 mm²



Ci-dessus
de haut en bas:

Une création de Vanessa Schindler, lauréate du Prix HEAD Master Mercedes-Benz.

Un pull en laine de Dan Divir.

Une mode sauvage qui a permis au Lausannois de remporter le Prix HEAD Bachelor Bongénie.

Date: 01.12.2016

BOLERO

édition française

Bolero
8008 Zürich
044/ 259 67 67

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 18'527
Parution: mensuelle



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 141'167 mm²

français



LÉA PECKRE A 32 ans,
la jeune femme dirige
sa propre marque à Paris
en même temps qu'elle
enseigne à Genève.

BOLERO

édition française

Bolero
8008 Zürich
044/ 259 67 67

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 18'527
Parution: mensuelle


Hes·so

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 141'167 mm²

français

Dans la HEAD de LÉA PECKRE

Voilà un an que la créatrice
parisienne dirige
le département mode de
l'école genevoise.
A la veille du défilé annuel,
elle tire son bilan.

Texte **SÉVERINE SAAS**
Photographie
LEA KLOOS

mode de la HEAD, la créatrice nous reçoit
dans son bureau pour parler programme sco-
laire, voyages en train et liberté.

Léa Peckre est une jeune femme très occu-
pée. Son débit de parole est rapide, incisif,
son regard franc, même s'il s'évade de temps
à autre sur son smartphone. A 32 ans, cette
ténébreuse Parisienne cumule deux jobs de
taille: créatrice de mode pour sa marque ép-
onyme basée à Paris, elle tient aussi depuis
une année les rênes du département design
mode de la HEAD-Genève (Haute école d'art
et de design). Mais Léa Peckre n'est pas du
genre à se laisser intimider par le stress et
la pression qui accompagnent cette double
vie. Diplômée de la très exigeante école Cam-
bre, à Bruxelles, elle a été repérée très tôt
par Jean Paul Gaultier. C'est dans le studio
haute couture du créateur français, puis chez
Givenchy et Isabel Marant, qu'elle complé-
tera sa formation. Collectionneuse de tro-
phées, elle gagne en 2008 le Grand Prix de
la Création de la ville de Paris, celui du Fes-
tival de Hyères en 2011 et le prestigieux prix
de l'Association nationale pour le dévelop-
pement des arts de la mode (ANDAM) en
2015. A la veille du traditionnel défilé de

«J'ai envie que
les étudiants s'amuse-
nt, qu'ils expérimentent
sans se préoccuper
des attentes extérieures.»

LÉA PECKRE, responsable du département
Design mode de la HEAD-Genève

BOLERO

édition française

Bolero
8008 Zürich
044/ 259 67 67

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 18'527
Parution: mensuelle

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 141'167 mm²



français

**RIGUEUR ET
SENSUALITÉ**
Sophistiquée,
la femme Léa
Peckre arbore
des pièces à la
construction
élaborée,
architecturale,
mais toujours
confortables
(défilé automne-
hiver 2016-2017).



BOLERO Comment a commencé votre aventure à la HEAD-Genève?

LÉA PECKRE Quand j'ai reçu la proposition de la HEAD pour ce poste, j'enseignais déjà aux Arts décoratifs de Paris et j'ai pensé que ce n'était pas le meilleur moment. Mais j'ai quand même voulu visiter l'école et j'ai été très impressionnée par sa structure. J'ai adoré l'équipe, les étudiants, leur énergie commune. Ça m'a donné envie.

Quels changements avez-vous apportés à l'école pendant cette première année?

C'était plutôt une année de découverte et d'observation. Au niveau du bachelor, j'ai constaté que les étudiants deviennent très vite professionnels, trop vite pour moi. Les collections sont très propres, rien ne déborde. J'ai envie qu'ils s'amuse un peu plus, qu'ils expérimentent sans se préoccuper des attentes extérieures. Dans leur

vie professionnelle, on leur demandera bien assez tôt de rentrer dans une norme.

Encouragez-vous les étudiants à lancer leur propre marque?

Non. Je veux leur montrer que l'éventail de la mode est extrêmement large. A chacun de trouver sa voie, que ce soit par la broderie, la création d'imprimés ou encore la presse. Je pousse les étudiants à avoir plusieurs expériences professionnelles. Mais lancer une marque directement après l'école, non, ce n'est pas la meilleure des idées.

Vous avez pourtant lancé Léa Peckre, votre griffe, très rapidement.

Oui, je suis très impatiente dans la vie! Après avoir travaillé trois ans et demi dans des maisons de mode, j'avais l'impression d'avoir déjà tout vu. Mais j'étais très jeune.

BOLERO

édition française

Bolero
8008 Zürich
044/ 259 67 67

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 18'527
Parution: mensuelle

Hes·SO

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 141'167 mm²



Comment gérez-vous votre temps entre la HEAD-Genève et votre activité de créatrice à Paris?

Je passe huit jours par mois en Suisse pour la HEAD, mais je continue à faire pas mal de consulting en tant que créatrice de mode. J'ai également plusieurs collaborations à venir avec ma marque, et je viens de monter un label de musique avec mon ami ERwan SEne. En résumé, ma masse de travail est bien plus conséquente qu'auparavant, mais je fais des pauses dans le train entre Paris et Genève!

Que vous a apporté cette première année d'enseignement?

Ça me fait beaucoup de bien de m'occuper des autres. C'est toujours intéressant de travailler pour des marques, mais pour une école, c'est plus complexe, il y a plus de stratégie. Avoir affaire aux jeunes générations, c'est plus drôle, c'est plus passionnant.

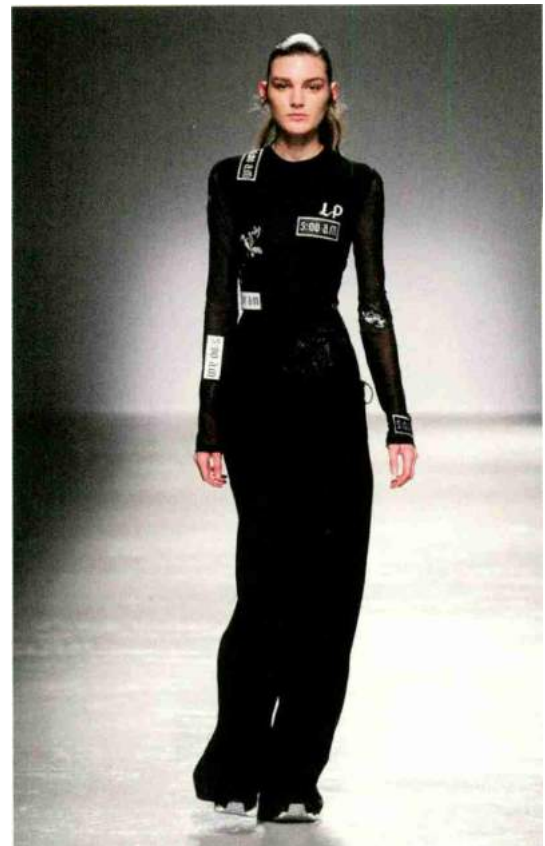
En quoi le défilé de cette année sera-t-il différent des précédents?

Les étudiants prendront davantage part à leur défilé, que ce soit dans le choix de la musique ou de la scénographie. Je veux qu'ils puissent présenter un univers à chaque passage.

A quoi ressemblera le département design mode de la HEAD dans cinq ans?

Ce sera la meilleure école de mode d'Europe, c'est tout! (Rires.)

OISEAUX
DE NUIT
Pour sa
collection
automne-hiver
2016-2017,
Léa Peckre a
imaginé des
créatures
nocturnes
sautant dans
le premier
métro
du matin.



BOLERO

deutsche Ausgabe

Bolero
8045 Zürich
044/ 454 82 82
www.boleromagazin.ch
allemand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 34'031
Parution: 10x/année



Hes·SO
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 110'330 mm²

Sithara Atasoy trifft **LÉA PECKRE**

Seit einem Jahr verantwortet
sie an der Haute Ecole d'Art et
de Design in Genf den Bereich
Modedesign.



5:00 AM Der Titel der Winter-
kollektion von Léa Peckre ist
Programm. In der ersten Metro
frühmorgens treffen sich
Partygänger und Frühaufsteher.

BOLERO

deutsche Ausgabe

Bolero
8045 Zürich
044/ 454 82 82
www.boleromagazin.ch

allemand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 34'031
Parution: 10x/année



Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 110'330 mm²

Eigentlich hat sie keine Zeit. Für nichts. Morgens um sieben nimmt sie den ersten TGV, der sie in drei Stunden von Paris nach Genf und abends wieder zurückbefördert. Am Vormittag Sitzung mit den Bereichsleitern der Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD), am Nachmittag mit ihrem mehrköpfigen Professorenteam. Selber unterrichtet sie nicht, wahrt jedoch den Überblick über alles, was ihr Departement mit drei Bachelor- sowie zwei Masterstudiengängen betrifft. Während einer knappen Woche begrüsst sie an die siebzig neue Studentinnen und Studenten und stellt ihnen das Programm vor. Schon am ersten Tag will sie ihnen vermitteln, wie wichtig es ist, Vertrauen in das eigene Können und in die Zukunft zu haben, sodass der Nachwuchs eines Tages weiss, wo er seinen Platz in der Mode finden kann. Nebenbei machte sich Peckre, 32, vor zwei Jahren mit einer eigenen Kollektion selbstständig.

Wie geht sie mit diesem Stress um? «Ich sollte Sport machen», antwortet sie, «der Arbeitsaufwand ist zeitweise wirklich enorm. Gleichzeitig tue ich aber auch Dinge, die mich erfüllen. Ich erledige einfach alles sehr schnell.»

Kein Privatleben? «Doch. Als ich noch für diverse Modehäuser gearbeitet habe, war es viel schlimmer, denn es gibt Designer, die rauben dir dein ganzes Leben.» Vor einem Jahr hat sie den leitenden Job an der HEAD in Genf übernommen. «Ich träumte schon seit einer Weile vom idealen Unterricht. Dass sich mir die Gelegenheit so früh bieten würde, hätte ich nie gedacht.» Immerhin, so ganz ohne Erfahrung war sie nicht. Bereits während ihres Studiums an der La Cambre in Brüssel hatte sich die Französin Geld mit Kursen in Modedesign verdient. Die Schule hat ihr Schaffen geprägt: Die klaren Linien, präzisen Schnitte und die Sorgfalt, die sie der Materialauswahl widmet, sind typisch belgisch, genauso wie das Düstere, Melancholische.

Nach einem Jahr in Genf zieht sie eine

positive Zwischenbilanz. «Sehr spannend», meint sie. «Jetzt kann ich meine Vorstellungen realisieren. Der beste Unterricht ist nämlich jener, der es möglich macht, persönlich mit den Studierenden zusammenzuarbeiten und jedem einzelnen einen Schlüssel in die Hand zu geben, mit dem sich Türen in eine Modezukunft öffnen lassen.» Sie will die Studenten auffordern, ihren eigenen Weg zu gehen. «Internet und Online-Medien bieten eine unendliche Fülle an Informationen. Ich glaube, wir befinden uns an einem Punkt, an dem sich die Mode umorientieren muss. In meinen Augen eine kreative Periode, um neue Ideen zu entwickeln. Auf welche Art das passiert, wird uns die Zukunft zeigen.»

Die Französin wächst in Paris zusammen mit ihrer vier Jahre jüngeren Schwester in einer Künstlerfamilie auf, in der Film und Fotografie eine wichtige Rolle spielen. Der Vater ist Kameramann, die Mutter Produzentin. Peckre beginnt schon früh, sich für die schönen Künste zu interessieren. Relativ spät entdeckt sie die Mode. Zufällig, wie sie sagt, landet sie nach der Matura in Brüssel. «Zu dieser Zeit wollte ich weg aus Paris. An der Akademie in Antwerpen gefiel mir das Programm nicht, zu historisch und theatralisch.»

An der Modedesignschule La Cambre findet Peckre, was ihr entspricht, etwas Reelleres. Noch während ihrer Ausbildung gewinnt sie Preis um Preis. 2010 schliesst sie mit dem besten Diplom ihres Jahrgangs ab. Sie unterrichtet drei Jahre lang wöchentlich einen halben Tag an der Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Nach ersten Erfahrungen im Haute-Couture-Atelier von Jean Paul Gaultier, danach bei Givenchy und Isabel Marant, lanciert sie ihre eigene Modekollektion mit dem Titel «Flowers are Born in Shadow». Ihre Entwürfe sind feminin und elegant. Zur Farbe Schwarz kombiniert sie hellere Töne, in der aktuellen Winterkollektion sind es Weiss und Bor-

BOLERO

deutsche Ausgabe

Bolero
8045 Zürich
044/ 454 82 82
www.boleromagazin.ch

allemand

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 34'031
Parution: 10x/année


Hes·so

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 110'330 mm²

deux. Sie verbindet strenge, konstruierte Teile mit transparenten, romantisch gerüschten. Mit ihrer Kollektion «Part I» eröffnet sie im Frühling 2015 im Hôtel de Ville die renommierte Pariser Modewoche. Erstmals steht sie auf dem offiziellen Kalender der Chambre Syndicale du Prêt-à-Porter. Mit dieser Kollektion gewinnt sie den «Prix des Premières Collections» des renommierten Andam Fashion Awards. Die Zeichen stehen auf Erfolg!



SITHARA ATASOY (l.) 1st Senior Editor von Bolero. Jeden Monat trifft sie interessante Persönlichkeiten wie die Designerin Léa Peckre.

«Wir
befinden
uns an
einem Punkt,
an dem sich
die Mode
umorien-
tieren muss.»

LÉA PECKRE, Designerin



STUDENTEN DER MODE-KLASSE an der Haute École d'Art et de Design präsentieren ihre Looks an der Mode Suisse im September 2018. Hier: Kreation von Mathilde Humbert.

BOLERO

deutsche Ausgabe

Bolero
8045 Zürich
044/ 454 82 82
www.boleromagazin.ch

allemand

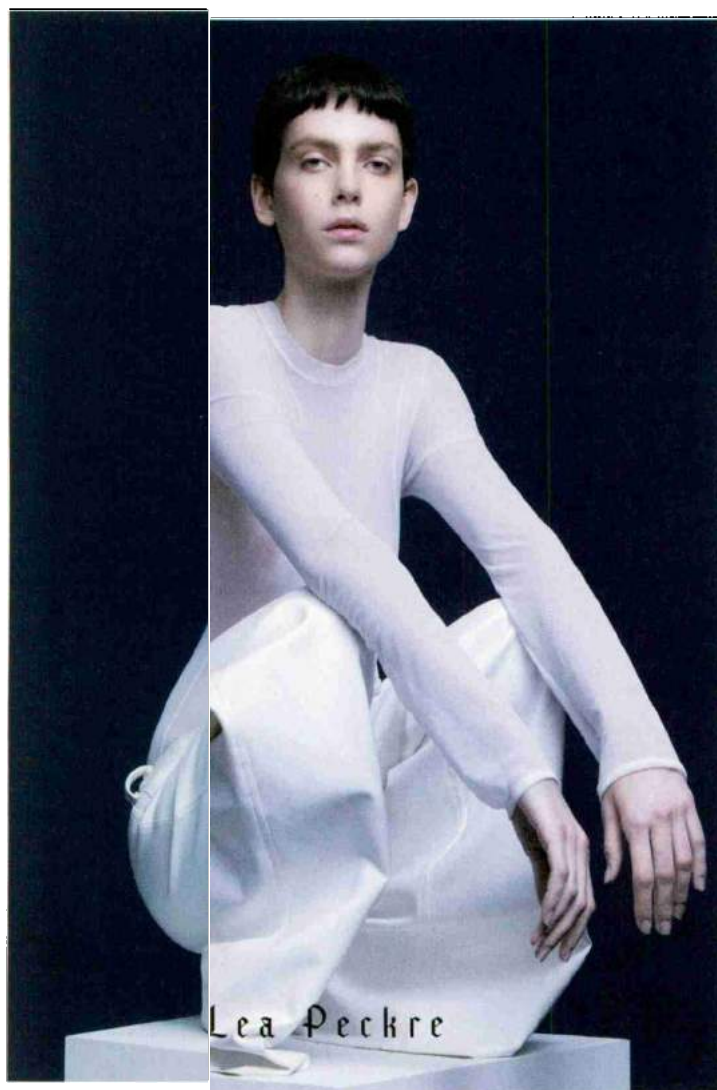
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 34'031
Parution: 10x/année



Hes·so

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 44
Surface: 110'330 mm²



PUR Transparenz und
skulpturale Formen zeichnen
Peckres Modekollektionen aus,
auch im Winter 2016.

Go Out!





WUNDERKIND DE LA HEAD

Avec sa collection diplôme Master 2016 « An evening glory » présentée lors du dernier défilé de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) le 18 novembre dernier, Jeremy Gaillard nous a bluffé. On l'avait déjà repéré en 2013, lorsqu'il avait raflé le Prix HEAD Bongénie récompensant la collection la plus prometteuse des Bachelors. Et bien que le jury ait été unanime en récompensant Vanessa Schindler, chez Go Out! on a décidé de miser sur cet étudiant prodige tout droit sorti de cette pépinière de talents qu'est la HEAD.

PAR MINA SIDI ALI

5 raisons pour suivre de très près Jeremy Gaillard.

1. Déjà très abouti en Bachelor, il a perfectionné son travail et affûté une identité affirmée dans ses premières collections. On reconnaît sa patte trois ans après.

2. Entre son Bachelor et son Master, Jeremy a effectué des stages chez des designers de renom, tels Balenciaga, Balmain et Dior.

3. Spectaculaires, ses pièces ne passent jamais inaperçues et restent gravées en mémoire, des semaines après les avoir admirées. De vraies performances artistiques et techniques soulignent l'audace de ce jeune designer de 25 ans.

4. Ses pièces revêtent des éléments féminins à l'image des fourrures pour une collection unisexe.

5. Les vêtements de sa dernière collection relèvent des rites de passage et des communions des années 30 et 40 ainsi que de l'univers cinématographique hollywoodien de la même époque. Comme il le souligne à juste titre: « Si on veut créer du neuf, il faut repenser l'ancien. » Ici, la tenue ne se porte que le temps d'un événement spécial célébrant la notion de l'instant.

www.jeremygaillard.com
www.hesge.ch/head



TRAJECTOIRE

L'axe du luxe Genève - Lausanne - Gstaad - Verbier

Trajectoire Magazine
1227 Carouge GE
022/ 827 71 00
www.trajectoire.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 23'510
Parution: 4x/année



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 176
Surface: 9'814 mm²

MERCEDES ET LA HEAD

Le défilé de la Haute Ecole d'art et de design de Genève a offert l'opportunité de se réunir autour des plus belles créations contemporaines des lauréats. Un événement soutenu par Mercedes-Benz et le Groupe Chevalley, partenaires de la prestigieuse école depuis 2014.



F

FEMINA

N° 3 | LM 15
15 JANVIER 2017
NE PEUT ÊTRE
VENDU SÉPARÉMENT
WWW.FEMINA.CH

**MON
DÉCOLLETÉ**
SE PORTE BIEN

VÉCU
J'ai accepté
mes dons de
guérisseuse

PEOPLE BASHING

**C'EST QUOI CETTE VAGUE
DE FÉROCITÉ CONTRE LES STARS?**

PSYCHO
LA MODESTIE
AU PILORI

LOISIRS
JE PENSE
DONC JEUX
SUISSES

**LES PETITS
SECRETS DE
JEAN
ZIEGLER**

SEXO
La vie c'est
extra
[conjugal]

Mode
L'AVANT-GARDE DE
LA HEAD EN
QUATRE STYLES


 Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
www.femina.ch

 Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 124'675
Parution: hebdomadaire

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 20
Surface: 212'558 mm²

français

**COLLECTION «RDV 8H30
TOUS LES LUNDIS»**
PAR JULIE VANILLE MONTAURIER, 26 ANS

«Je me suis inspirée de la notion du corps et de son enveloppe, la peau. J'ai donc travaillé le silicone pour pouvoir recréer ce toucher, mais aussi cette élasticité. On retrouve aussi dans celle-ci une dimension sportive avec le domaine de la danse, où l'on étire, transforme son corps. Cet aspect-là m'a menée à intégrer le point de suture, qui vient comme une broderie pour créer et ajouter du volume. L'arrivée du jean tranche et s'oppose au beige de la collection.»

NOUVELLE VAGUE

ON A AIMÉ LES COLLECTIONS DE QUATRE JEUNES
CRÉATRICES QUI VIENNENT DE DÉCROCHER LEUR MASTER
EN DESIGN MODE À LA HEAD DE GENÈVE. COUP DE
PROJECTEUR SUR NOS SILHOUETTES PRÉFÉRÉES

STYLISME BRUNA LACERDA PHOTOS STÉPHANIE GYGAX POUR FEMINA



Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
www.femina.ch
français

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 124'675
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 20
Surface: 212'558 mm²

mode

**COLLECTION
«URÉTHANE POOL,
CHAPITRE 2»**

PAR VANESSA SCHINDLER, 29 ANS

«Mon but était de trouver une nouvelle manière de monter un vêtement, afin de proposer un objet artisanal. Je me suis concentrée sur l'uréthane, un polymère qui m'a permis de souder des textiles, de figer ses fibres et d'appréhender tout un nouveau vocabulaire de finitions. Ce travail est donc avant tout un questionnement autour de la production des vêtements et des accessoires.»




 Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
www.femina.ch

 Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 124'675
Parution: hebdomadaire

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 20
Surface: 212'558 mm²

français


COLLECTION
«AYAK»

PAR OUTI SILVOLA, 28 ANS

«J'ai été très inspirée par la population inuite qui fabrique des vêtements très ingénieux et fonctionnels avec peu de ressources à disposition, comme des parkas imperméables en peau de phoque. J'ai voulu créer des vêtements pour la femme nomade d'aujourd'hui, qui voyage, qui a une vie remplie et qui apprécie la fonctionnalité et la polyvalence d'une pièce.»


 DÉCOUVREZ LES PORTRAITS
DE CES CRÉATRICES SUR
L'APPLI FEMINA



Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
www.femina.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 124'675
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023
Page: 20
Surface: 212'558 mm²

français





i-D

(<https://i-d.vice.com/fr>)

FR



il y a de la place pour tout le monde dans la mode

La HEAD, la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, vient de fêter ses 10 ans avec un défilé de ses diplômés. L'école, jusqu'ici plutôt discrète, sort de l'ombre. i-D a rencontré la créatrice Léa Peckre, responsable du département « Design Mode » depuis septembre 2015.

 ([mailto:?body=il y a de la place pour tout le monde dans la mode https://i-d.vice.com/fr/article/il-y-a-de-la-place-pour-tout-le-monde-dans-la-mode](mailto:?body=il%20y%20a%20de%20la%20place%20pour%20tout%20le%20monde%20dans%20la%20mode%20https://i-d.vice.com/fr/article/il-y-a-de-la-place-pour-tout-le-monde-dans-la-mode))



Plus de 2000 personnes, spécialistes de la mode, journalistes mais aussi grand public se sont retrouvées vendredi 18 novembre à Genève pour assister au désormais bien connu défilé de la HEAD. Cette année c'est Felipe Oliveira Baptista qui a présidé le jury. Le défilé a affiché complet en quelques heures, signe de l'engouement que suscite l'école. Idéalement située entre Paris et Milan, l'école attire de plus en plus de candidats. Comme La Cambre de Bruxelles ou l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, la HEAD est un établissement public. « *Si l'école a bonne réputation c'est parce qu'elle est très exigeante vis-à-vis de ses élèves, qu'elle met face à la réalité du monde du travail* » explique Léa Peckre qui dirige le pôle « Design Mode » de la HEAD. Comme Walter Van Beirendonck, à la tête du département mode de l'Académie Royale des beaux-arts d'Anvers, Léa Peckre est avant tout designer à la tête de sa marque. Et pour ce qui est des réalités du marché, la créatrice, diplômée de la Cambre et Grand Prix du jury de Hyères en 2011 pour sa collection « Les cimetières sont des champs de fleurs » sait de quoi elle parle. Proche des étudiants, Léa Peckre veut les inciter à sortir d'un design de mode attendu qui ne serait que le reflet de tendances ponctuelles. « *Si tu trouves ta façon de nourrir le paysage de la mode, c'est évident que tu trouveras ta place* » indique-t-elle. Elle insiste aussi sur le travail en équipe : « *on ne travaille pas seul dans la mode* ».

Depuis septembre 2015, tu es responsable du département « Design Mode » de la HEAD. Quand as-tu commencé à enseigner la mode ?

J'ai commencé très jeune à donner des cours de stylisme/modélisme pour payer mes études à La Cambre. A l'époque, je travaillais dans des bars et ça commençait à m'épuiser, j'ai donc réfléchi à une autre manière de gagner ma vie. J'ai posté des annonces sur internet et de fil en aiguille, j'ai commencé à avoir pas mal d'élèves. J'ai donné des cours individuels puis des cours de groupe pour les enfants, adolescents, des femmes au foyer ou même des personnes voulant se réorienter dans le secteur de la mode. Je les aidais à se préparer aux concours, c'était un vrai challenge. Enseigner m'a clairement aidé - pour mes études à La Cambre et plus tard pour ma marque. J'ai ensuite enseigné le stylisme aux Arts Décoratifs de Paris. L'enseignement c'est un peu ma liberté à moi.

Comment décrirais-tu ton rôle à la HEAD ?

Je supervise le département mode, en tant que Directrice artistique. Cela comporte plusieurs tâches : je rédige le programme des études, je travaille sur des projets pédagogiques avec l'équipe enseignante, je m'occupe de la direction des divers événements liés au département, comme le défilé, par exemple. Je traduis la vision mode de l'école dans sa communication et son management. Nous avons la chance d'avoir un corps professoral et une équipe très talentueuse, avec qui je partage une vision très contemporaine de la mode. J'apporte aussi de nouveaux éléments comme des profils issus du monde professionnel. Par exemple, Glenn Martens, ami et DA de Y/Project, assure le suivi des collections⁵⁹ des

étudiants. Je propose continuellement à des amis photographes ou créateurs de venir faire des workshops. L'idée c'est de nourrir aussi l'enseignement avec des personnes qui sont confrontées chaque jour aux exigences du marché. Cela passe par des interventions ponctuelles, des conférences ou des workshops. C'est une chance pour l'école d'avoir les moyens de faire cela et c'est très stimulant pour les étudiants. Ces interventions dynamisent leur travail créatif et les nourrissent avec des regards très différents.

Tu es à la fois designer à la tête de ta marque et responsable pédagogique, penses-tu que cette double fonction te permet d'apporter un nouveau regard sur l'enseignement de la mode ?

Oui je pense que ça me permet d'être plus proche des réalités du marché. Pour le Bachelor (diplôme bac+3) on n'a pas les mêmes exigences que pour le Master (diplôme bac+5). Je souhaite pousser nos étudiants du Bachelor vers la recherche d'une créativité personnelle, une esthétique qui ne soit pas normée. Mon but est vraiment de les inciter à sortir d'un design de mode attendu, convenu, qui n'est que le reflet d'un courant de mode ponctuel. Je les incite à s'approprier une ou plusieurs techniques, à découvrir quelle pourrait être leur patte, leur signature. Quand on regarde le panel de créateurs de la mode, on s'aperçoit que certains ne travaillent que la maille, le tailleur, le flou, les imprimés, la broderie etc. : ils ont trouvé leur moyen d'expression. Cette prise de conscience n'est pas forcément spontanée, mon travail est d'accompagner les étudiants dans ce cheminement.

J'essaye aussi de les rendre un peu plus confiants. Je constate à quel point nous vivons une époque dans laquelle la confiance est de plus en plus faible. J'essaye de les conforter dans l'idée qu'ils ont leur place dans ce secteur parce que je suis convaincue qu'il y a de la place. Ce n'est pas un secteur bouché, il y a du travail ! Surtout, le secteur est multiple : il y a tellement de possibilités. Tout le monde ne finit pas directeur artistique et ce n'est pas grave. Tout de suite, pour les étudiants, il est question de dessiner une collection alors qu'on ne demande pas ça dans les studios. Quand tu es styliste, on te demande de participer au dessin d'une collection, ce qui n'est pas pareil. Si tu trouves ta façon de nourrir le paysage de la mode, c'est évident que tu trouveras ta place. Notre niveau d'exigence est élevé, je ne peux pas laisser partir un étudiant qui n'aurait pas le bagage nécessaire pour affronter le marché.

La HEAD fête ses 10 ans et elle attire de plus en plus de candidats dans le secteur de la mode. Est-ce que tu ressens cette hausse d'intérêt pour l'école ?

Je commence à ressentir ce succès notamment via les retours des invités du défilé et des membres du jury. Les gens ont été très touchés par le défilé et sont curieux de savoir ce qu'il se passe à la HEAD. Nous avons organisé deux sessions de défilé dans la même journée et au total nous avons accueilli plus

de 2000 personnes. La presse et les bureaux de recrutement ont répondu présent. Les gens acceptent spontanément de faire des workshops ou des conférences. Par exemple, Felipe Oliveira Baptista, Président du jury du défilé, a donné une conférence « Talking Heads » la veille du défilé.



La fonction de directeur artistique d'une grande maison de mode est-elle toujours autant l'objet de fantasmes parmi les étudiants de la nouvelle génération ?

Non, je n'ai pas l'impression. Par rapport à mon époque, ça n'a même rien à voir. Étonnamment, les étudiants fantasment beaucoup sur ceux qu'ils considèrent comme de vrais créateurs. Pour leur stage, j'ai été surprise de constater qu'ils candidaient chez de très petits créateurs qui possèdent de petites structures au fin fond de l'Islande ou du Canada ! A mon époque, on visait New-York, Londres ou Paris. On voulait vraiment aller dans de grandes maisons. Alors, peut-être que nos étudiants ont peur d'aller dans ces maisons car ils pensent qu'il n'y a plus de créativité ou qu'ils auront du mal à sortir du lot parmi une armée de stagiaires... Je crois surtout qu'ils ont envie de faire plein de choses et de se voir confier plusieurs tâches à la fois.

La HEAD a présenté son défilé annuel vendredi 18 novembre pour récompenser les travaux des meilleurs étudiants. Tu as supervisé la direction artistique du défilé. Existe-t-il un style HEAD ?

Oui il y en a un style HEAD que mes prédécesseurs ont merveilleusement bien amené. Il est très actuel et sans prétention. Pour ma part, j'ai une idée de comment je souhaite le faire évoluer mais c'est évidemment en pleine construction... Cela nécessite du temps et ne se fait pas en un an. La première année, j'ai surtout observé le fonctionnement de l'école et j'ai passé beaucoup de temps auprès des étudiants pour essayer de comprendre leurs besoins. Pour le défilé, j'ai fait en sorte que chaque collection trouve sa place tout en créant un ensemble, une cohérence. On s'est beaucoup basé sur la musique de chacun et on a prévu des chorégraphies simples mais très dynamiques. Tout en veillant à rester le plus professionnel possible, ce n'est pas parce que c'est un défilé d'école que les collections doivent être maladroitement présentées.

Il y a quelques mois le magazine Business Of Fashion publiait un article intitulé « *Pourquoi vous ne devriez pas lancer votre marque directement en sortant de l'école* ». Quel est ton avis à ce sujet ?

Il n'y a pas de règles. Je fais partie de ceux qui ont commencé très peu de temps après l'école et c'est sans regret, cela m'a rendue plus forte. Je suis fière de ce que nous avons réalisé, en étant encore indépendant aujourd'hui. Mais, avec du recul, avoir travaillé seulement 3 ans en studio avant de lancer ma marque m'a fait réaliser à quel point on est impatient quand on est jeune. Si je suis aujourd'hui d'accord avec le fait que ce n'est pas la meilleure idée de lancer sa marque après l'école, c'est simplement pour rappeler qu'on oublie trop souvent qu'on a le temps de faire les choses... Lancer sa marque est extrêmement complexe et requiert une capacité à rebondir très importante. Avoir de l'expérience, un bagage et un peu de maturité peuvent rendre la vie plus simple pour lancer sa marque.

On a tendance à croire qu'il faut tout faire tout de suite. Dès qu'on gagne un concours, on pense qu'il faut lancer sa marque dans la foulée. On a tendance à vouloir capitaliser tout de suite sur un moment de lumière mais il faut faire attention, ça peut-être dangereux.

En juin 2016, l'Institut français de la mode (IFM) et l'Ecole de la Chambre syndicale de la couture parisienne ont annoncé leur rapprochement stratégique avec une ambition de rayonnement mondial et une affirmation de la création. Faut-il aussi enseigner le marketing et la communication à des designers de mode ?

A la HEAD nous avons introduit le marketing et la communication qu'à partir du Master. Le Master et le Bachelor sont donc deux pôles bien différents : avec le Bachelor, on pousse la créativité et avec le Master, on va plus loin, on apprend à avoir une vision plus globale de la mode. Je ne suis pas forcément pour des cours de marketing avant le Master. On n'en a pas obligatoirement besoin pour être designer. Au contraire, il faut être libre. On apprend aussi sur le terrain, au sein des entreprises. Pour le Master, on illustre la complexité du marché et à ce titre, je parle en connaissance de cause. Pour cela, j'ai mis en place un projet qui me tient à cœur : en 1^{ère} année de Master j'ai organisé un « Programme Studio » sur un semestre. On reconstitue le studio d'une maison et on invite un vrai DA, qui vient une fois par semaine briefe les étudiants sur l'ADN de la collection à créer. En 5 mois 1/2, ce qui correspond à la durée de création d'une collection, les étudiants réunis en équipe créent une collection. C'est une vraie professionnalisation, ils travaillent avec une chef d'atelier et une commerciale sur le plan de collection, le positionnement prix, le calcul des marges. Ce n'est pas théorique. Ils vivent les choses jusqu'au bout, ils font même des recherches de fournisseurs. Ils auront une journée à la fin de la collection avec une journaliste pour faire le dossier de presse et pour apprendre à écrire sur la collection. Le travail en équipe est primordial : on ne travaille pas seul dans la mode.

L'Europe compte des écoles de mode classées parmi les plus prestigieuses du monde : la Central Saint Martins (Londres), Aalto University (Helsinki), la Royal academy of fine arts (Antwerp), La Cambre (Bruxelles), IFM (France), la HEAD (Genève), Polimoda (Florence). Existe-t-il des projets d'alliance ou de diplômes communs entre les écoles de mode européennes pour capitaliser sur ces bons résultats ?

Je pense que chaque école a envie d'être la meilleure. C'est assez logique... Partager ses recettes de travail, je ne sais pas si c'est envisageable. Peu d'écoles sont dans cet objectif de partage. Néanmoins, dans le cadre de programmes d'échanges, la HEAD travaille en partenariat avec de nombreuses écoles à l'étranger comme le California College of the Arts à San Francisco, le London College of Fashion à Londres, l'University of Art and Design de Kyoto et d'autres en Allemagne, au Brésil, en Finlande ou en Nouvelle Zélande. A l'inverse, nous accueillons des étudiants venant de l'étranger. Dans un contexte de globalisation, c'est important de maintenir des liens avec d'autres villes.

En France, on regrette souvent le manque d'engagement de l'Etat en faveur de la jeune création. Qu'en est-il selon toi dans les pays voisins ?

La France reste en retard pour ce qui est du soutien de la filière mode dans son ensemble. Mais, il faut nuancer : la Suisse et la Belgique ne sont pas des plateformes importantes de la scène mode mondiale et ont plus d'espace pour faire émerger la jeune création. En France, il y a un effet de saturation. En Suisse, il y a de nombreuses bourses pour les étudiants qui compensent le coût élevé de la vie. Après le défilé, deux prix ont été mis en place. L'école dispose aussi de moyens importants. En France, il existe environ une soixantaine d'écoles de mode. C'est devenu un business. Il faudrait plutôt restructurer les Arts Décoratifs (qui est une école publique) plutôt que de créer de nouvelles écoles.



Est-ce que le fait d'enseigner la mode influence ta façon de travailler pour ta marque ?

Enseigner à la HEAD m'a aussi poussé à me poser des questions sur notre industrie, son rythme, ses absurdités aussi. Mais ça me fait aussi une vraie césure et c'est assez agréable. Je vais à Genève environ 8 jours par mois, au milieu des montagnes, où tout est beaucoup plus calme. C'est un vrai bol d'air. Ça m'enrichit et me stimule.

Quels sont les projets d'avenir pour ta marque ?

Très excitants, nous sommes dans une phase importante de développement, comme évoqué précédemment, j'ai pris le temps de remettre certaines choses en question. Il y a un discours alternatif qui commence à vraiment prendre le dessus. Je ne peux pas dire encore comment exactement, mais nous sommes en train de repenser en profondeur la marque. Ma campagne automne-hiver 2016 shootée par Pierre Debusschere est sortie le jour où j'aurais dû défiler à Paris. C'était une façon pour moi de commencer à annoncer que j'allais redéfinir les règles du jeu. Sinon, en attendant d'en dévoiler plus, je continue à honorer mes clients fidèles. En janvier, j'ai plusieurs collaborations qui verront le jour, une avec La Redoute : 6 pièces inspirées des bestsellers de la marque sont revisitées, c'est une mini capsule orientée sur la robe tailleur. Toutes les pièces sont noires sauf un imprimé, une première pour la marque ! On a aussi une collaboration avec Nordstrom, aux USA et au Canada en exclusivité. Les pièces sont très travaillées et atypiques. J'en suis très fière et je suis impatiente de vous la dévoiler.

Crédits

Texte : Sophie Abriat

Rejoignez i-D ! Suivez-nous sur Facebook (<https://www.facebook.com/iDFranceofficial>), sur Twitter (https://twitter.com/i_DFrance) et sur Instagram (https://www.instagram.com/i_D).

 ([mailto:?body=il y a de la place pour tout le monde dans la mode https://i-d.vice.com/fr/article/il-y-a-de-la-place-pour-tout-le-monde-dans-la-mode](mailto:?body=il+y+a+de+la+place+pour+tout+le+monde+dans+la+mode+https://i-d.vice.com/fr/article/il-y-a-de-la-place-pour-tout-le-monde-dans-la-mode))

Tags: mode (</fr/topic/mode>), écoles de mode (</fr/topic/coles-de-mode>), head genève (</fr/topic/head-genve>), 10 ans head genève (</fr/topic/10-ans-head-genve>), léa peckre (</fr/topic/la-peckre>)

recommandé

VOGUE ITALIA

[Fashion](#) [Talents](#) [Photography](#) [Beauty](#) [News](#) [Fashion Shows](#) [Archive](#) [Suzy Menkes](#) [Video](#) [More Vogue](#)  [Special Links](#)

[UPLOAD YOUR TALENT](#) [NEWS](#) [FASHION SCHOOLS](#) [CONTEST & OPPORTUNITIES](#) [SUCCESSFUL STORIES](#) [TALENTS ON SET](#) [VOGUE VIDEO LAB](#)



45 photos
VIEW GALLERY



HEAD - Genève 2016

The best looks and the awards from the
runway show of the prestigious Head
school in Geneva

[Talents](#) / [Fashion Schools](#) / [HEAD - Genève 2016](#)



DECEMBER 2, 2016 10:05 AM

by [REDAZIONE](#)

[FOLLOW REDAZIONE](#)

GRAZIA

FOOD
Le duo qui secourt
la bistronomie

REPORTAGE
En tournée
avec Lescop

SPÉCIAL PARFUMS
Les best-sellers
de la rédaction

PARIS EST
MAGIQUE!

Shopping, hôtels,
pop-up et ateliers
Nos 20 adresses
coup de cœur
pour préparer Noël

LEÏLA
BEKHTI
UNE ACTRICE
DE NOTRE TEMPS
« Mes actes
politiques sont
dans mes films »

LE NOUVEAU CHIC URBAIN

Comment changer son style
et accessoriser ses basiques
tout pour une allure forte et sereine

enquête sur le Studio Berçot, là où naît la mode de demain

NEWS

En tête à tête avec
Anne Hidalgo

A Londres, une pièce
ressuscite Bowie

Qui est vraiment
François Fillon?

GRAZIA.FR

Semaine du 2 au 8 décembre 2016

DOM: 4,76 € - SUEC: 5,41 € - BEL: 2,30 € - CH: 3,80 € - CAN: 4,95 € -
D: 4,50 € - AND: 2,80 € - A: 4,50 € - ESP: 3 € - FIN: 4,50 € -
GR: 5,2 € - HK: 1,50 € - ITA: 3,50 € - JPN: 2,40 € - MAR: 40 DA
MEX: 100 MXN - NOR: 3,50 € - PAK: 1,50 € - PER: 3,50 € - POL: 3,50 € -
POR: 3,50 € - ROM: 3,50 € - RUS: 3,50 € - SLO: 3,50 € - SWE: 4,76 € -
THA: 1,50 € - TUR: 3,50 € - UK: 3,50 € - USA: 4,95 €

L 19753 - 373 - F: 1,80 €



LES 10 NEWS

DE LA SEMAINE



Collection
Master 2016 de
Vanessa Schindler.

08

LE FEU SOUS LA GLACE

Planquée au creux des montagnes, la mode suisse grandit et commence à livrer les talents de demain. La HEAD, la Haute école d'art et de design, à Genève, vient de révéler un futur grand nom: **Vanessa Schindler**. Par Claire TOUZARD

C'était dans la quiétude genevoise, entre deux fondues, le 18 novembre dernier. On a vu débarquer de grands pantalons fous, un peu 70's, mais avec ce truc moderne, des détails en vinyle, des échappées de fourrure. L'élégance rétro qui rencontre la technicité. Vanessa Schindler a remporté le prix HEAD Master Mercedes-Benz lors du défilé des dix ans de l'école. Sa collection, baptisée «Urethane Pool, chapitre 2», explore une nouvelle façon de souder les textiles et dégage une humilité mature, une dégaine du futur. *«Elle a tout de suite fait la différence, explique Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste et président du jury. Son travail a trouvé un équilibre parfait entre créativité, personnalité, innovation et désir.»* Le niveau des collections, de manière générale, était *«incroyablement bon»*, ajoute-t-il. Est-ce parce que Genève est loin de l'épicentre de la mode? En tout cas, le show orchestré par la directrice du département mode de l'école, la talentueuse créatrice Léa Peckre, a imposé une puissance, une vision intime: *«Il y avait aussi un côté antisystème, très dans l'air du temps.»*

UNE ÉCOLE EN RÉSISTANCE

Suisse et antisystème: les deux mots sonnent curieusement ensemble. Pourtant, le projet de la HEAD, née il y a seulement dix ans, a quelque chose de militant. S'implanter dans un no man's land mode, sur fond de crise. Le pari était presque fou, absurde. Mais Jean-Pierre Blanc, fondateur du Festival de la jeune création d'Hyères et professeur à la HEAD, parle de choix essentiel. Il y voit le symbole d'une résistance. L'école incarne le plaisir, une volonté de continuer à créer, malgré le pessimisme ambiant: *«Il n'y a que ça, aujourd'hui, qui fait la différence. L'envie.»* La HEAD, dont les ateliers sont disséminés un peu partout dans Genève, a pensé sa création au cœur de la cité: *«Les étudiants répondent à des demandes locales, cela leur permet d'être connectés à leur environnement et d'insérer leurs créations dans une réalité»*, explique son directeur, Jean-Pierre Greff. A la HEAD, les machines à coudre côtoient les fours à céramique: l'autre grande force de l'école est de mêler les savoirs. Son enseignement croise les grandes notions de l'époque, du militantisme au postcolonialisme en passant par la science, pour modeler une création ouverte, en phase avec les problématiques actuelles. Elle prouve que la mode peut jaillir de partout, même dans les terreaux les moins fertiles – loin du cirque parisien et new-yorkais. Vanessa Schindler en est le meilleur exemple. •



Mercedes-Benz
The best or nothing.

[OnlineCode](#) [Recherche](#) [Contact](#)

[Véhicules neufs](#) [Occasions](#) [Services & accessoires](#) [Clients prof.](#) [Services financiers](#) [Univers Mercedes](#) [Mercedes me](#)

Mercedes-Benz Suisse – page d'accueil

[Les modèles](#) [A](#) [B](#) [C](#) [CLA](#) [CLS](#) [E](#) [G](#) [GLA](#) [GLC](#) [GLE](#) [GLS](#) [S](#) [SL](#) [SLC](#) [V](#) [Maybach](#)

Mode

Fashion Creatives : minuit au musée Mercedes-Benz

Engagement de Mercedes-Benz dans l'univers de la mode

Rendez-vous internationaux de la mode

Désir ardent

Fashion Creatives : Michel Gaubert & sa marionnette Petit Michel

Mercedes-Benz Fashion Weeks : un film signé Mercedes-Benz et I-D

Style Profiles : Dennis Enarson, champion de BMX

Style Profiles : Paige McPherson, championne de taekwondo

[Défilé Head](#)

Défilé Head le 18 novembre 2016.



La Haute Ecole d'Art et de Design Genève (HEAD) est l'une des plus importantes écoles d'art et de design en Suisse. Une fois par an, l'école organise le Défilé HEAD: l'occasion pour les meilleurs des jeunes diplômés de présenter leurs créations sur le catwalk. L'école et le Défilé HEAD jouissent tous deux d'une grande notoriété dans le milieu de la mode.

Mercedes-Benz est le partenaire principal du Défilé HEAD depuis 2014.

[Plus d'informations sur \[www.head-geneve.ch\]\(http://www.head-geneve.ch\)](#)



Recommander la page



[français](#) [italiano](#) [deutsch](#) [Sitemap](#) © 2004-2017 Mercedes-Benz Suisse SA [Cookies](#) [Protection des données](#) [Mentions légales](#)



09. NOV 2016

TEXTE DE Cléa Bulard-Cartier

PHOTOGRAPHIE DE © Myriam Ziehli

GAGNEZ VOTRE PLACE POUR LE DÉFILE DES 10 ANS DE LA HEAD

PARTAGER

L'évènement phare du monde de la mode en Suisse, **déjà complet**, se déroulera le 18 novembre prochain à l'Espace Hippomère de Genève, pour la 2^{ème} année consécutive. **Votre magazine Bolero vous offre la possibilité de gagner les dernières places**

BOLERO

incontournable de Suisse romande. Un show qui présente, après une année de travail acharné, les créations des plus talentueux jeunes designers de son institution.

diplômes Bachelor – dont 11 collections femme, 8 collections homme et une collection enfant –, 5 collections de diplômes Master – dont 3 collections femme et 2 collections homme et mixte – ainsi qu'un espace uniquement dédié aux créations des étudiants en Design Produit / bijou et accessoires.

À l'issu des défilés, deux collections seront récompensées par un Prix Bachelor Bongénie et un Prix Master Mercedes-Benz, décernés par un jury international indépendant constitué de professionnels et d'experts de la mode.

Pour **participer au tirage au sort** et tenter de **gagner votre place pour le Défilé HEAD**, cliquez sur l'un des liens suivant en fonction de l'horaire choisi:

- **PARTICIPER** pour le défilé du vendredi 18 novembre à **18:00** (ouverture des portes à 17:00)
- **PARTICIPER** pour le défilé du vendredi 18 novembre à **20:30** (ouverture des portes à 19:30)

Délai de participation: mardi 15 novembre 2016

Tag: DÉFILÉ DE MODE, DÉFILÉ HEAD, HEAD, JEUNES CRÉATEURS, JEUNES DESIGNERS

Catégorie: CONCOURS

PRÉCÉDENT

FESTIVAL LES...



BOLERO



SUIVANT

ZOÛ MAÏ. DES...

De Estelle Lucien



Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste.

Mode

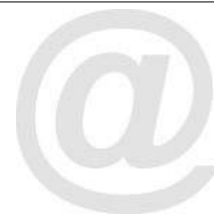
Emmanuel Grandjean Publié vendredi 11 novembre 2016 à 19:18.

Mode

Felipe Oliveira Baptista, le styliste du crocodile préside le jury du défilé HEAD

Le directeur artistique de Lacoste sera en conférence jeudi soir à la HEAD. Portrait d'un designer aussi talentueux que pugnace

Il a 41 ans, mais affiche un CV de fashion designer à la dure. Du genre à trimer pendant des années pour plusieurs marques (Max Mara, Christophe Lemaire, Cerutti) après avoir bouclé ses études à la Kingston University de Londres. Et puis de recevoir, consécration ultime, le Grand Prix du jury au Festival de Hyères en 2002 à l'âge de 27 ans et deux fois, en 2003 et en 2005, celui de l'Association nationale pour le développement des arts de la mode (Andam).



Léa Peckre, responsable de la filière Mode de la HEAD. Elle possède également une marque à son nom.

Mode Design

Emmanuel Grandjean Publié vendredi 11 novembre 2016 à 19:13.

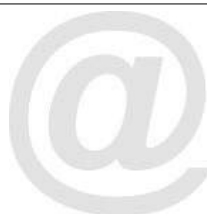
Design

La HEAD, 10 ans et toujours à la mode

La Haute Ecole d'art et de design de Genève a fait du fashion design l'une de ses priorités. Elle fête cette année son anniversaire en organisant vendredi le grand défilé de ses diplômés

Le rendez-vous est devenu incontournable, selon la formule consacrée. Vendredi 18 novembre, la Haute Ecole d'art et de design de Genève (HEAD) organisera le dixième défilé de ses diplômés en design mode. Une parade en deux passages – un à 18h, l'autre à 20h30 – à l'issue de laquelle le Prix Bachelor HEAD Bongénie et le Prix Master HEAD Mercedes Benz seront décernés. L'anniversaire colle plus généralement avec celui de la HEAD dans son entier. Les 10 ans qui se sont écoulés ont vu l'ancienne Ecole supérieure des beaux-arts entrer dans le réseau des HES de Bologne, et beaucoup d'énergie consacrée à bousculer les mentalités.

La cheville ouvrière de ce grand bouleversement c'est lui, Jean-Pierre Greff, directeur survitaminé de cette institution dont il a dessiné les nouveaux contours en poussant notamment l'enseignement de la mode dans un pays où la tradition vestimentaire se cantonnait aux particularismes régionaux. « Je restais persuadé qu'il y avait ici un public pour la mode, une attente de la part des gens, explique ce dernier. Et qu'il fallait la positionner dans le champ du design. Revendiquer l'appellation Fashion Design était une manière de l'extirper de sa tradition couture et haute couture. »



Photos, coupures de magazine, croquis: le mood board c ' est le carnet à idée du fashion designer.

Succès grandissant

Les débuts sont comme tous les débuts: un poil bricolés. Le premier défilé se déroule en 2006 dans la cour de l ' école. Le deuxième gagne en confort: la HEAD a réquisitionné la salle de gym qui se trouve en face de ses locaux, sur le boulevard James - Fazy. Mais c ' est vraiment en 2008, lorsque le show se déplace dans le Bâtiment d ' art contemporain, que les choses sérieuses commencent. Et que le défilé HEAD gagne ses galons d ' événement le plus couru de la saison. Un succès qui se mesure en données statistiques.

Déjà par la jauge des salles qui va aller en s ' agrandissant. Des 400 places au Centre d ' art contemporain, il est passé à 1000 lorsque le défilé était organisé dans une halle à Sécheron. Depuis 2015, il profite des 3500 places que peu contenir l ' Espace Hippomène situé dans le parc Gustave et Léonard Hentsch dans le quartier de Châtelaine. Ensuite par sa résonance médiatique. « Depuis deux ans, la presse suisse nous suit. L ' année dernière, on a vu arriver les médias internationaux, notamment italiens et français, venir scruter cette mode en train de se faire » , observe Jean - Pierre Greff.

« Genève est idéalement située entre Paris et Milan »

Le directeur voulait faire de la fringue, le fleuron de la HEAD. Pari gagné. Ses étudiants se retrouvent régulièrement finalistes au Festival international de Hyères qui repère les jeunes pousses de la branche et qui a vu avant tout le monde les talents des Belges Viktor & Rolf et du Portugais Felipe Oliveira Baptista, président du jury du défilé HEAD 2016. Ses meilleurs diplômés rejoignent de grandes maisons (Sophie Colombo bosse désormais pour Givenchy).

Tandis que d ' autres montent leurs marques, comme Jennifer Burdet, patronne de DYL, ou encore Magda Brozda et Pauline Famy, à la tête de Worn. Sans parler du sponsoring de Mercedes - Benz, Bongénie, Nars

et plus récemment de Chloé – « une vraie reconnaissance » – et des partenariats avec les autres écoles européennes qui forment au design. « Genève est idéalement située entre Paris et Milan. Et puis nous tirons aussi profit d'un certain déficit qui frappe en ce moment les écoles de mode en France et en Italie. »



Séance d'essayage système D entre étudiantes.

La ruche des petites mains

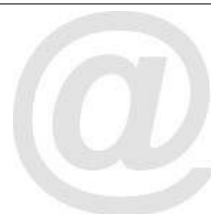
C'est le cas de Claire Lefebvre, qui vient de Lille, et a choisi d'apprendre le fashion design à Genève « parce qu'en France la HEAD jouit d'une excellente réputation », explique l'étudiante qui fait des essais de matériau, teste des choses molles. Sur le mood board de sa place d'atelier elle a épinglé des images de serviette-éponge, de carreaux de faïence et des photos de poils entortillés. « La salle de bains m'inspire. C'est un endroit injustement ignoré alors qu'il recèle un nombre incalculable de possibilités. »

Ses créations ne seront pas présentées jeudi. La Lilloise entame sa 3e année de bachelor. Les pièces qui passeront sous les lumières sont celles des diplômés bachelor et master qui ont achevé leur cursus et pour certains déjà quitté l'établissement avant l'été.

« Demain, on caste les mannequins qui vont donner vie à tout ça »

De la ruche où les petites mains cousent, découpent, tricotent et suent sur leur projet de fin d'année, on passe justement au mausolée, là où se trouvent les vêtements du défilé. Dans une salle au premier étage de la HEAD, les 25 collections hommes, femmes et même enfants sont strictement rangées et emballées sur des rangées de stenders. Fixées aux murs, les photos des modèles indiquent à la responsable cabine Laurence Imstepf qui va avec quoi.

« Demain, on caste les mannequins qui vont donner vie à tout ça », explique la gardienne de ces créations



qui cadence leurs passages sur le podium. Styliste plus connue sous le nom de son label Mademoiselle L, elle a appris la mode ici à la HEAD. Diplômée en 2006, les défilés de l'école, elle connaît: en dix ans elle les a tous réglés.



Un futur diplômé planche sur sa collection de fin d'étude.

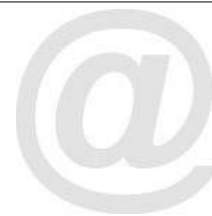
Show pro

Laurence Imstepf est aussi la preuve que la mode suisse existe et que grâce aux efforts d'établissements comme la HEAD, elle se porte de mieux en mieux. Mais pas de grandes écoles de stylisme sans un excellent pilote. A l'origine, c'est la théoricienne de la mode et designer Leyla Belkaïd qui a mis en place le fashion design à la HEAD. A partir de 2008, Christiane Luible lui succède. Pendant cinq ans, elle va affiner le programme et donner un grand coup d'accélérateur à la filière avec l'aide du designer Bertrand Maréchal qui va faire du défilé un événement rythmé et pro avec DJ et light show. En 2013 la créatrice Ying Gao, ancienne diplômée de la HEAD, la remplace. Elle restera un peu plus d'un an.

« Est - ce qu'il y a un style HEAD? Je dirais déjà que le niveau est extrêmement élevé »

Depuis la rentrée 2015, le département est dirigé par Léa Peckre, 32 ans, Grand Prix du jury de Hyères en 2011. La styliste née à Paris est passée chez Jean Paul Gaultier, Givenchy et Isabelle Marant. Jeudi, ce sera son tout premier défilé. « Est - ce qu'il y a un style HEAD? Je dirais déjà que le niveau est extrêmement élevé. Et qu'ensuite on développe ici une mode très précise, honnête et sans esbroufe. Tout ceci constitue une réelle identité », analyse celle qui possède une marque de vêtements qui porte son nom.

« Mes habits s'adressent à des femmes plutôt sophistiquées. Je travaille beaucoup la coupe tailleur, j'aime le noir et les bleus sombres et jouer avec les transparences. » De toutes les responsables mode à être passées dans l'école, Léa Peckre est sans doute celle qui entretient le lien le plus fort avec le business. « C'



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 398'000
Page Visits: 3'240'881

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

français

est très important pour nos étudiants d'avoir comme interlocuteur quelqu'un qui est confronté tous les jours à l'économie de cette profession », reprend Jean - Pierre Greff.

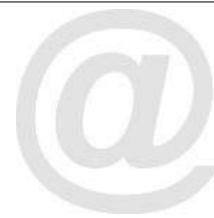


Les vêtements du défilé scrupuleusement classés par designers. NICOLAS SCHOPFER

Dure réalité

Léa Peckre a d'ailleurs mis en place pour les candidats au master de l'école un exercice grandeur nature. Son but? Réaliser ensemble une collection entière pour homme et pour femme, du prototype au produit fini en passant par le graphisme du carton d'invitation et les contacts avec les fournisseurs. Histoire de pousser tout le monde dans le bain de la dure réalité d'un métier où les appelés sont nombreux mais les élus beaucoup moins.

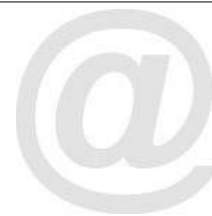
D'autant que la HEAD entretient cette particularité d'être une école d'art qui enseigne la mode. D'où cette impression, du moins pendant les premières années, qu'à Genève le concept marquait le pas sur le fashion. L'ambiance a ensuite évolué. Les inclinations se sont faites, disons, moins arty pour s'orienter vers un stylisme davantage en phase avec le marché. « Nous ne l'avons pas pensé comme ça, répond Jean - Pierre Greff. Si nous avons progressé, c'est pour aller vers plus de professionnalisme pour gagner en crédibilité et en légitimité. »



Dans les ateliers du boulevard James - Fazy, la mode de demain en train de phosphorer. NICOLAS SCHOPFER

Ce qui fait aussi qu' en 2016 les dates du défilé se sont déplacées dans le calendrier. Auparavant, elles occupaient des cases en octobre, pile pendant les fashion weeks de Londres, Milan et Paris. Ce qui n' arrangeait personne, et surtout pas les pros de la branche qui débarquaient à Genève en surchauffe. Il est aussi devenu payant: 20 francs la place assise, 10 pour assister au show debout. Les étudiants de l' école ont chacun reçu un billet. Ceux qui défilent, deux.

« La Saint Martins à Londres, La Cambre à Bruxelles ... Toutes les autres écoles font payer leur défilé. Et encore, nous sommes les meilleur marché, assure le directeur. Pour nous, c' est aussi une manière de simplifier notre organisation en étant sûrs d' avoir un public motivé et intéressé. Les gens l' ont bien compris: les deux shows ont affiché sold out en quelques heures. »



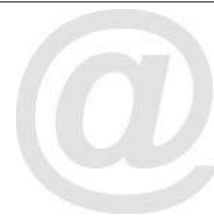
Défilé de la collection Lacoste printemps - été 2017. (Lacoste)

Un succès tardif, mais phénoménal

Felipe Oliveira Baptista, styliste atypique né dans les Açores en 1975 et président du jury du défilé HEAD 2016 racontera mercredi soir à l'École d'art et de design de Genève comment cette série de récompenses lui a permis de lancer sa propre marque (« FOB ») avec le coup de pouce de ses parents et le soutien de sa femme Séverine avec qui il a deux enfants. Il pourra aussi rassurer les étudiants qui viendront l'écouter en expliquant que sa success story a pris du temps.

La HEAD, 10 ans et toujours à la mode

« Ce qui m'a permis de me développer, de construire un style plus pérenne et hors des tendances », observait le fashion designer portugais dans le magazine « M » du Monde. Un succès tardif, mais qui une fois lancé va tout fracasser. Felipe Oliveira Baptista vend chez Colette à Paris et chez Podium à Moscou. Il développe des collections capsules pour le label japonais de vêtements bon marché Uniqlo et une collection de hoodies pour Nike.



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 398'000
Page Visits: 3'240'881

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

français



Défilé de la collection Lacoste printemps - été 2017. (Lacoste)

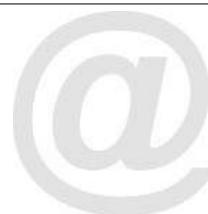
Une touche contemporaine qui fait mouche

Le jury de Hyères avait aimé la poésie de ses créations, un remix masculin - féminin aux lignes strictes et élégantes. Lacoste aussi, qui va l'engager comme directeur artistique en 2010. L'entreprise chez qui les polos se vendent tout seuls cherche alors à prendre un virage plus exclusif, plus fashion. La marque au crocodile se trouve pile dans ce moment où la mode et le sport opèrent un rapprochement.

Felipe Oliveira Baptista lui dessine une ligne sportwear au minimalisme branché qui puise son inspiration dans l'esprit « tennis » qui anime Lacoste depuis ses origines. Parfois un peu vintage, sa collection possède cette touche contemporaine rafraîchissante qui fait mouche. Mais entre les cadences folles de la grande maison et la petite marque créateur, la différence des rythmes souffre d'une forme d'incompatibilité. En 2013, Felipe Oliveira Baptista décide de mettre FOB en sommeil. Pour peut-être un jour mieux la réveiller.

Date: 11.11.2016

LE TEMPS



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 398'000
Page Visits: 3'240'881

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

français



Défilé de la collection Lacoste printemps - été 2017. (Lacoste)

A écouter

Felipe Oliveira Baptista, « Talking Heads », jeudi 17 novembre à 19h, HEAD - Genève, bd James - Fazy 15, entrée libre



FR

EN

MENU

[CHRONIQUES](#)[ACTU](#)[BONAP](#)[LESOIR](#)[BEAUTÉMODE](#)[ARTDÉCO](#)[DIMANCHE](#)[BESTOF](#)[MYBIGAILLEURS](#)[ARCHIVES](#)

ARCHIVES

By **JULIEN HERGER** – 11 Nov '16

Partager 0

Tweeter

E-mail

Défilé de la HEAD

Le 18 novembre prochain se déroulera comme chaque automne, l'incontournable défilé de la HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design, pour les non-initiés). Evènement quelque peu controversé cette année, puisque devenu payant. Mais comme le souligne l'assistante de la filière design mode, Pina Gander, facturer l'entrée s'est imposé comme une nécessité en raison de l'importance des infrastructures mises en place, qui côtoient de près celles d'écoles renommées telles que la Cambre à Bruxelles ou encore la Central Saint Martins à Londres. Pour son dixième anniversaire, c'est à l'espace Hippomène, ancienne usine destinée à la fabrication des machines à coudre Elna, que défileront pas moins de 25 collections d'étudiants, bachelors et masters confondus. Seront exposées aussi les créations de la section bijouterie et accessoires. Le tout orchestré par la nouvelle directrice artistique, Léa Peckre, et une brigade de collaborateurs.

Ayant moi-même suivi à sa genèse, le cursus de la filière design mode, c'est avec impression que je constate le chemin parcouru depuis une décennie. Un professionnalisme et une légitimité grandissants, en témoigne cette année, l'entrée de l'école dans le classement des meilleures formations mondiales, établi par le magazine Business of Fashion. Il serait de mauvais ton de ne pas citer l'audacieux Bertrand Maréchal, sans qui le défilé de la HEAD n'aurait pas atteint son rayonnement actuel. Des élèves à l'identité résolument marquée, des collections expérimentales, et un savoir-faire maîtrisé. Malheureusement, l'événement affiche déjà complet pour cette édition, mais il ne faudra pas attendre bien longtemps pour retrouver l'intégralité du show sur la chaîne [YouTube](#) de l'école.

Photographie Myriam Zehli

Avenue de Châtelaine 7, 1203 Genève

Premier défilé à 18h et second à 20h30

Places debout 10.-

Places assises 20.-



By **JR** - 09 Jan '17

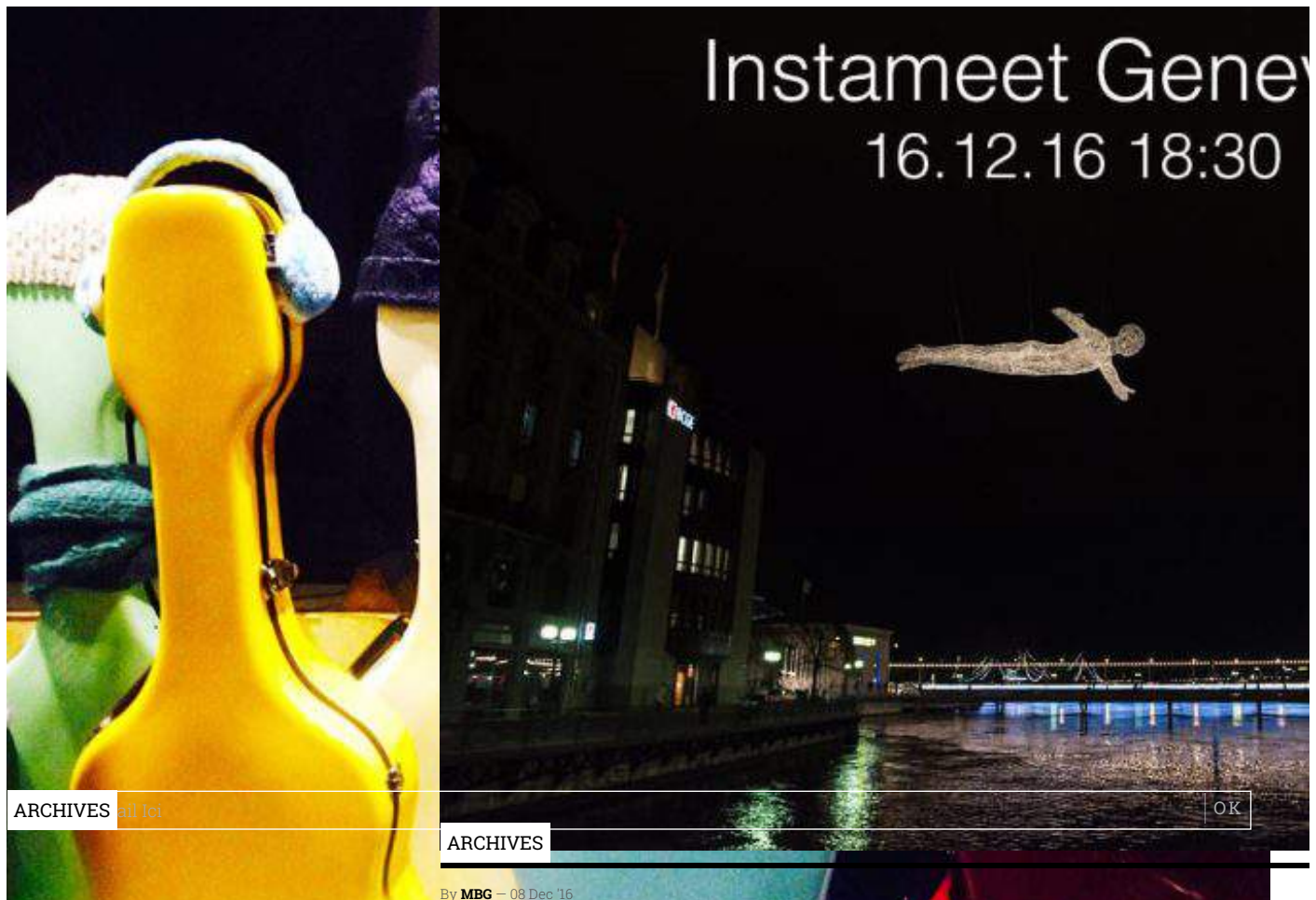
Kino Concert Penfield

Point névralgique d'un métissage rigoureux entre Jazz, **Flouze et Chapi** et Rock. Le Kino Kabaret de Genève – le [...]

By **JR** – 28 Dec '16

La 4ème voie lactée

Neuve et quasi-Neuve sur le Kino Kabaret de Genève – le [...]



RÉSERVEZ VOTRE VISITE GUIDÉE INSOLITE



Un tour de ville sous les lumières du Genevalux ça [...]



ARCHIVES

AUTOUB2MOI



By KEVIN PITTET - 10 Dec '16

18 Big idées avant 2017

Je cherche

Voici 18 Big idées d'activités pour Nouvel An (ou avant)... [...]



DERNIERS ARTICLES

DERNIERS

FAVORIS



Correspondances



La Maison du Tartare



L'origine du monde

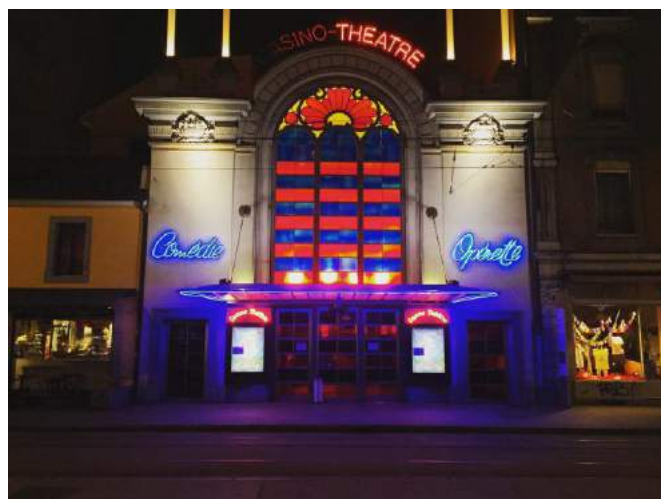
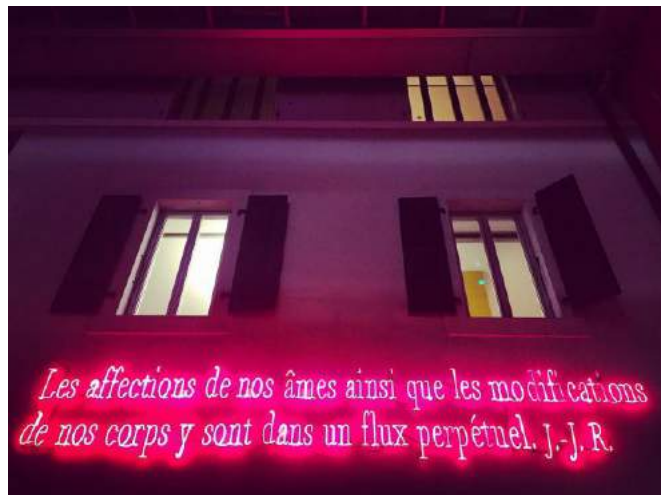


Nez à nez avec Manolo Chrétien

Kino Concert Penfield



Art Brunch Burger ContreLaMorosité Dodo Kids&Co Livres Love LundiSoir Terrasse Zikmu
MY BIG INSTA





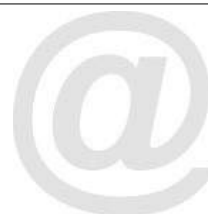
[QUI SOMMES-NOUS?](#)

[CONTACT](#)

[RÉSERVEZ VOTRE VISITE
GUIDÉE](#)

[DÉSINSCRIPTION](#)

Developed by [tsimenis](#)  Hosted by


[Lire en ligne](#)

Le défilé de la HEAD se drape de l' étoffe des grands

Manifestation Le show mode de la Haute Ecole d' art et de design s' est fait, en dix ans, incontournable. Portraits de quatre talents avant la parade.



De gauche à droite: Vanessa Schindler, Rafaela Almeida, Alice Rabot et Xénia Laffely. Image: Laurent Guiraud

Par Irène Languin @Gazonee Mis à jour il y a 28 minutes

Encore une nuit de trac avant le podium. Vendredi, les diplômés de la filière design mode de la Haute Ecole d' art et de design de Genève (HEAD) présenteront leurs créations dans la vaste halle de l' Espace Hippomène, à Châtelaine. A 18 h et 20 h 30, les mannequins défileront devant le public et le jury – présidé cette année par Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste – revêtus des collections imaginées par les étudiants, dont Xénia, Rafaela, Alice et Vanessa (lire ci - contre). Les quatre jeunes stylistes sont en lice pour le Prix HEAD Bachelor Bongénie et le Prix HEAD Master Mercedes - Benz.

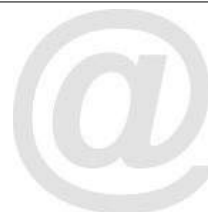
A lire:

Xénia Lafelly, 31 ans, master

Rafaela Almeida, 26 ans, bachelor

Alice Rabot, 23 ans, bachelor

Vanessa Schindler, 28 ans, master



Cette parade annuelle, qui fête, comme tout l'établissement, son 10e anniversaire, s'est érigée en événement indispensable de la planète mode romande. La filière est d'ailleurs reconnue internationalement: la qualité de ses enseignements a valu à la HEAD d'accéder, en 2016, à la 35e place du prestigieux classement des cinquante meilleures écoles de mode du monde du site Business of Fashion.

Les débuts furent toutefois confidentiels. « En 2006, on défilait dans la cour de l'école, sourit Nina Gander, qui coordonne la manifestation. L'année d'après, c'était la salle de gym d'en face. » Les choses se sont professionnalisées en 2008, quand le spectacle a investi le Bâtiment d'art contemporain; puis ce fut une halle à Sécheron, et, en 2015, l'Espace Hippomène. Le succès est tel que les retardataires n'ont aucune chance. Le show, désormais (modestement) payant, affiche complet en quelques heures.

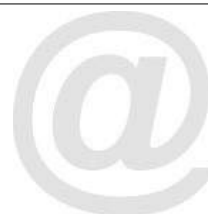
Le défilé 2015 en vidéo

Haut de la page

Xénia Lafelly, 31 ans, master



A la base de la réflexion de la blonde Vaudoise, une utopie: que se passerait-il si d'éminentes artistes féministes comme Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois ou Simone de Beauvoir vivaient en communauté et partageaient leurs habits avec des hommes qui seraient leurs muses? « J'adore imaginer des histoires, avoue celle qui, avant de se lancer dans le design, a fait des études de lettres. Et j'aime aussi l'idée d'emprunt: depuis longtemps, les femmes portent des vêtements d'hommes, mais l'inverse n'est pas répandu. » C'est sur ce double ressort que Xénia a travaillé pour concevoir une collection pour garçons qui renverse la hiérarchie conventionnelle des sexes. Col roulé moulant et zébré, pantalons évasés très seventies en jean ou en coton imprimé léger, jupe sobre en laine noire rehaussée de broches en laiton nées de sa création, le vestiaire androgyne de cette touche - à - tout se joue des codes avec fluidité. « Je vois mon travail comme un patchwork de tissus, de femmes, d'influence et d'époque », résume-t-elle. Cet assemblage


[Lire en ligne](#)

pertinent n'emploie que des matières simples (coton, viscose) pour servir un propos humble et contemporain. Haut de la page

Rafaela Almeida, 26 ans, bachelor



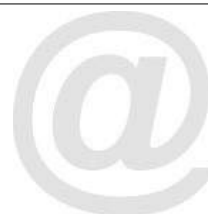
« Je saurai vous ramener le sourire », tel est le titre de la collection pour hommes créée par Rafaela, et il pourrait aussi bien définir le tempérament de cette pétillante Genevoise originaire du Brésil. « Ce sont les gens qui m'inspirent, avance-t-elle. J'aime la foule, les personnalités, les attitudes, je peux passer des heures à les observer. » Une pratique que la jeune femme a mise en œuvre dans son processus créatif: pour imaginer les pièces du défilé, elle s'est immergée dans le quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, promenant sa curiosité et l'appareil photo de son téléphone portable au cœur du bouillonnement multiculturel de Barbès. Rafaela a trouvé son inspiration dans ce brassage détonnant de costumes ethniques et de street wear. « Il y a quelque chose de brillant et d'excessif dans ce quartier que je trouve très touchant. J'ai eu envie de mélanger les vêtements traditionnels africains et leurs imprimés avec le vestiaire quotidien des Européens. » Les boubous acidulés ont donc rencontré avec bonheur les pulls à capuche. Un mariage joyeux et bigarré, qui ose parfois le flirt avec le clinquant tout en cultivant l'harmonie. Haut de la page

Alice Rabot, 23 ans, bachelor



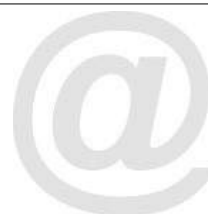
Tout a l'air doux et confortable dans la penderie d'Alice. Les matières semblent moelleuses, et même les couleurs câlinent la silhouette. « Pour dessiner mes pièces, je me suis inspirée du mobilier, notamment des fauteuils crapaud du XIXe siècle, déclare l'étudiante née à Paris. Une ère du confort que j'ai traduite avec de la maille. » Cette pratique, l'apprentie styliste l'exerce depuis longtemps, de façon instinctive et autodidacte. Car il faut beaucoup tâtonner pour dompter le tricot et le façonner à son idée. Alice l'a domestiqué en pantalon flottant, en petit pull court, en robe transparente; et même en folle « supercombinaison de caniche » moutarde, avec franges aux hanches, aux poignets et aux chevilles. « Je me suis demandé si c'était montrable au jury, s'amuse-t-elle. Mais je me suis dit qu'il fallait aller au bout de mon idée. » La jeune femme a aussi pensé les divers accessoires qui agrémentent ses tenues, tels ces bijoux de cheville en ruban bleu avec pompons ou cette ceinture qui cintre le vêtement tout en faisant office de poche, pour faire de sa ligne une proposition malicieuse, urbaine et douillette. Haut de la page

Vanessa Schindler, 28 ans, master


[Lire en ligne](#)


L'uréthane, vous connaissez? Nous non plus, jusqu'à croiser une robe de Vanessa Schindler. Il s'agit d'un polymère qui se travaille à l'état liquide et ressemble, une fois sec, à du silicone. Durant deux ans, la brune Bulloise procède à toutes sortes de coulages et de moulages expérimentaux avec cette matière difficile à contraindre. « Le but de ce projet assez technique était de produire des pièces de façon complètement autonome en atelier, sans recourir à la couture. » A la base, il s'agissait de réaliser des sacs à main. Vanessa s'aperçoit toutefois qu'en coulant l'uréthane sur les textiles, elle peut les lier entre eux, ou ourler les tissus en se passant de fil. Elle se lance alors dans la confection de vêtements. « C'est la matière que je cherchais depuis toujours, qui sert à la fois à la finition, au montage et à l'ornement. » Il résulte de ce procédé des pièces à la fois rigides et vaporeuses, comme une étonnante robe transparente incrustée de coquillages. Ou encore des tops ajourés révélant des coins de peau au gré de leurs trouées. Une collection qui évoque le feu sous la glace, entre élégance futuriste et délicate sensualité. Haut de la page (TDG)

(Créé: 16.11.2016, 19h14)


[Lire en ligne](#)

Un défilé de la HEAD de laine et d'uréthane

Mariage des matières et des genres vendredi soir à l'espace Hippomène, où les étudiants en design mode ont dévoilé leurs inventives collections.

Retour

A l'espace Hippomène, les étudiants en design mode ont dévoilé leurs inventives collections

Enjoués mais attentifs, les spectateurs voient défiler des mannequins féminins et masculins



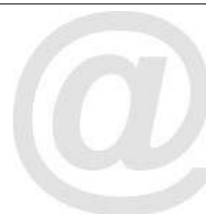
A l'espace Hippomène, les étudiants en design mode ont dévoilé leurs inventives collections Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud. (24 Images)

Par Marianne Grosjean @marianne7687 Mis à jour il y a 34 minutes

Le défilé annuel de la Haute Ecole d'art et de design (HEAD), qui s'est tenu hier soir à l'espace Hippomène de la Châtelaine, est monté en gamme. On le sent à l'effervescence du public, massivement représenté par des jeunes aux looks plus anticonformistes les uns que les autres, formant à eux seuls une collection de mode cohérente.

Enjoués mais attentifs, les spectateurs voient défiler des mannequins féminins et masculins, habillés par les vingt collections d'étudiants en filière design mode de bachelor, puis par les créations des cinq étudiants de master. Globalement, le niveau est très bon. On observe un bon ratio entre fantaisie et rendu de la couture, et aucune tenue ne paraît bâclée.

Deux collections masculines nous ont particulièrement impressionnée. Celle d'Aurélia Joly (bachelor), alliant



des manteaux bien coupés de buralistes, des pantalons souples en discret velours, des baskets blanches et un sac de sport ouvert des deux côtés, laissant respirer le linge de fitness. Les tenues de Rafaela Almeida (bachelor) ont également marqué un point fort du défilé puisque les mannequins, revêtus de djellabas africaines hybridées à des joggings à capuche retombant sur des pantalons baggy, se sont enfin réveillés: plus de gueule d'enterrement et de marche robotique, mais des sourires et des rires, des démarches chaloupées de jeunes princes des banlieues.

Sorry, no compatible source and playback technology were found for this video. Try using another browser like Chrome or download the latest Adobe Flash Player .



On note également le superbe travail de Vanessa Schindler (master) avec l'uréthane, un polymère qui rigidifie par endroits blouses, robes et pulls de sa collection femme, apportant un joli ressort du tissu en mouvement autour des bras, des jambes ou de la poitrine.

Sinon, dans les audaces textiles, notons la massive utilisation de la laine cette année. Du slip pour homme au pantalon pattes d'eph' pour femme en passant par la peau de mouton carrément portée sur le dos en mode Jon Snow de Game of Thrones, la laine s'est déclinée dans beaucoup de collections. Le pied a aussi suscité un fol enthousiasme chez les créateurs en herbe. Chaussette ample montée sur talon aiguille, socquette de bas avec bloc collé sous le talon, ou encore déclinaison de chaussures où les orteils dépassent systématiquement, qu'ils trouent les chaussettes ou qu'ils s'échappent de bottines d'hiver. Une jolie collection pour fillettes a aussi été présentée, combinant robes et socquettes bouffantes dans un genre BCBG. Moins novateur, les jupes ou robes pour homme, ou les hauts pour femme laissant apparaître complètement les seins dans la transparence de l'étoffe.

Dan Dwir a obtenu le Prix HEAD Bachelor Bongénie tandis que le Prix HEAD Master Mercedes-Benz est revenu à Vanessa Schindler. (TDG) (Créé: 18.11.2016, 22h12)

Online-Ausgabe

 La Tribune de Genève
 1211 Genève 11
 022/ 322 40 00
 www.tdg.ch
 français

 Genre de média: Internet
 Type de média: Presse journ./hebd.
 UUpM: 465'000
 Page Visits: 5'194'520

[Lire en ligne](#)

 N° de thème: 375.009
 N° d'abonnement: 1073023

ANNEXE: Diaporama



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



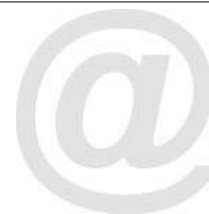
Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.

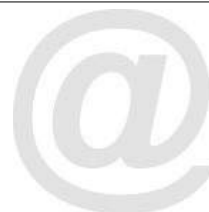
Date: 18.11.2016

**TRIBUNE
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 465'000
Page Visits: 5'194'520



Hes·so
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

français



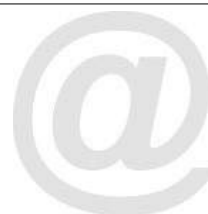
Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.

Date: 18.11.2016

**TRIBUNE
DE GENÈVE**



Hes·SO
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 465'000
Page Visits: 5'194'520

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

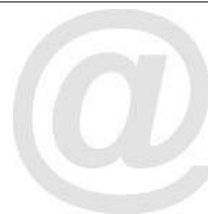
français



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène, Châtelaine.
Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent Guiraud.

Date: 18.11.2016

**TRIBUNE
DE GENÈVE**



Hes·so
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 465'000
Page Visits: 5'194'520

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

français



Genève, le 18 novembre 2016. Espace Hippomène,
Châtelaine. Défilé HEAD 2016. Photo: Laurent
Guiraud.

L'ESPRIT CROCODILE

Le directeur artistique de Lacoste, Felipe Oliviera Baptista, est à Genève. Il préside le très attendu défilé de la Head, qui a lieu ce soir. Marie-Adèle l'a rencontré.

Par Marie-Adèle Copin (/ro/redaction.html)



Image: Lacoste

Felipe Oliviera Baptista
succède à Christophe
Lemaire chez Lacoste.

18 Novembre '16

Quand, hier soir, je suis rentrée dans le magnifique bâtiment du 15 boulevard James-Fazy, il était 18 heures. «Pile-poil», me suis-je dit. La star était déjà là. Normalement avec les célébrités, ça ne vas pas dans ce sens... Quelques journalistes de la presse internationale avaient été invités à la conférence de Felipe Oliviera Baptista. Je le cherche du regard. Il est dans un coin, entouré de trois femmes qui boivent ses paroles. Dans son manteau oversize, les épaules légèrement voûtées et ce sourire un peu naïf, le directeur artistique de Lacoste a quelque chose d'enfantin qui me ferait presque oublier ses 41 ans.

Première fois à Genève? «Deuxième, en fait. Mais j'espère que cette fois-ci, j'aurai plus de temps pour visiter», me confie-t-il pendant que nous fumons une cigarette dehors. Son temps est compté, car vendredi a lieu le défilé annuel de la Head (<https://www.hesge.ch/head/evenement/2016/defile-head-2016>) où sont présentées les collections des étudiants. Felipe est président du jury qui récompensera les meilleurs. Comme eux, il a connu le stress des concours. C'était juste après ses études à la Kingston University à Londres, alors qu'il venait de lancer sa marque avec sa femme, Séverine.

Le couple participe alors au prestigieux Festival d'Hyères en 2002: «Tous les autres concurrents avaient créé des vêtements extravagants. Notre collection était très minimaliste. **On s'est dit «Mince! Mais qu'est-ce qu'on fout là? J'avais même dû vendre ma voiture, une Honda Civic, pour financer le projet.»** Ça valait le coup, parce que le couple a remporté le prix.

Alors, quel conseil pour la génération future, qui est venue écouter sa conférence religieusement? **«Il faut participer à des prix, car ce sont les institutions qui permettent d'être financé et de se faire des contacts.»**



Image: AFP

Depuis six ans, le Portugais, qui auparavant a travaillé chez MaxMara, Christophe Lemaire et Cerruti, a repris les rênes de Lacoste. «Quand j'ai appris que j'étais sélectionné, ma femme et moi devions partir en vacances le lendemain. On a bu deux bouteilles de champagne et, une heure avant le départ, on avait toujours pas fait nos valises», raconte-t-il en se marrant. **Arrivé chez Lacoste, Felipe abandonne sa marque:** «C'était difficile de gérer les deux, d'un point de vue familial et créatif.»



Image: AFP

La marque de sportswear est venue le chercher pour développer son prêt-à-porter féminin. Ce qui ne l'empêche pas de mélanger les classiques de la marque avec des robes et des talons hauts. L'iconique polo est la pièce qu'il préfère travailler: «Il est¹⁰³

porté par tout le monde, à tout âge, par tous les genres et peu importe le statut social.»

Felipe rejoue le passé sans trop y coller. Il aime utiliser des matières techniques, des tissus qui ne nécessitent aucune couture: «Pour moi, le vêtement intelligent, c'est l'avenir des dix prochaines années. Je suis content que le retour des années 70, 80, 90 et maintenant 2000 se termine enfin, pour qu'on puisse aller de l'avant.» Et ne lui dites pas que travailler pour une marque de sport limite la créativité: «Au contraire! C'est plus simple d'avoir des idées car Lacoste a une ligne cohérente.»



Image: AFP

La soirée se terminera au Cottage, un restaurant aux allures de chalet, pas très loin de l'école. On y parlera davantage de Trump et de Marine Le Pen que de mode... Je profite néanmoins de ce moment pour lui demander quel est le couturier qu'il respecte le plus. «Balenciaga! Avec ses sculptures hors du temps, c'est le créateur qui m'a le plus marqué.»

A LIRE AUSSI



La collection «Urethane Pool, chapitre 2» de Vanessa Schindler, lauréate du prix HEAD Master Mercedes-Benz © (Head-Genève © Michel Giesbrecht)

DÉFILÉ

Vanessa Schindler au top de la mode

La designer a remporté le prix HEAD Master Mercedes-Benz lors du défilé des diplômés de la filière mode de la Haute école d'art et de design vendredi soir

4 minutes de lecture

Mode

Emmanuel Grandjean

Publié dimanche 20 novembre 2016 à 15:09.

Ambiance fashion-week vendredi soir à Genève. Mais fashion-week à la cool, très loin des hystéries de Paris ou de Milan. Comme chaque année, un monde fou se retrouve assis dans le noir de l'espace Hippomène de Châtelaine pour assister au défilé des étudiants de la filière mode de la Haute école d'art et de design. Un aéropage passionné de style mais qui sait ménager son calme. Même si parmi les 25 collections (20 chez les Bachelors, 5 chez les Masters) qui vont défiler, deux seulement seront récompensées. Les diplômés de 3e année ouvrent les feux de la rampe.

Ambiance Barbès wax

On imagine la complication du jury qui doit choisir au milieu de la parade quel candidat mérite de remporter le prix HEAD Bachelor Bongénie. Entre les bottées fatales de Coline Rosseti, les impressions d'Afrique de Laura Cottonet, les tricots XXL de Chloé Robilahy et l'ambiance Barbès wax de Rafaela Almeida, ce sont tous les genres qui défilent à Genève. La mode c'est 1000 écritures, 1000 manières de faire. C'est aussi la confirmation que les manches extra-longues qui tombent presque jusqu'au genou c'est bien la grande tendance du moment. Et aussi qu'en 10 ans, la filière mode de la HEAD désormais dirigée par Léa Peckre ne cesse de monter en puissance.

Lire: La HEAD, 10 ans et toujours à la mode



¹ «Utopia» de Dwir Dan, lauréat du génie. (Head-Genève © Raphaële

Au final c'est Dwir Dan qui a convaincu le jury présidé par Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste et composé de Jean-Marc Brunschwig, propriétaire de Bongénie Grieder, d'Isabelle Cerboneschi, journaliste mode et rédactrice en chef des Hors-séries du Temps, des designers Jose Lamali, Valentina Maggi, Julien Zigerli, et de la directrice artistique Florence Tetier, fondatrice du magazine Novembre. Recouvertes de carapaces en laine ou en fourrure, les créations du Lausannoïse de 25 ans redonnent à l'homme sa part d'animalité et remportent les 5000 francs remis par Bongénie.

Hommes-zèbres

Pour désigner le ou la gagnante du prix HEAD Mercedes-Benz destiné à un diplômé de Master, les choses ont été sans doute moins compliquées. Les pièces spectaculaires de Jérémie Gaillard chez qui les garçons ressemblent à des chasseurs post-nucléaire font mouche.



Evening Glory» de Jeremy Gaillard. (DR)

Les hommes-zèbres de Xénia Lucie Laffely et leurs grosses boucles d'oreilles dorées aussi. Mais il faut bien reconnaître que la collection de Vanessa Schindler surpasse celles des autres designers du concours.





1 «Urethane Pool, chapitre 2» de Vanessa Schindler, lauréate du prix HEAD Master Mercedes-Michel Giesbrecht)

Originale, risquée et pile dans les expérimentations de la mode contemporaine, la collection de la Bulloise de 28 ans utilise l'uréthane, matière nouvelle qui passe de l'état visqueux à celui de solide en prenant son temps. Ce qui permet de souder les textiles ensemble et de voir à quoi ça ressemble. Ici, la technologie bouleverse les codes de la couture. Les pièces en polymère sont incrustées de coquillages, mettent en vitrine les parties du corps, jouent sur le volume, les drapés, les transparences avec une élégance folle. Une approche qui fait penser aux créations d'Iris van Herpen, le talent néerlandais qui monte. « Votre travail nous a vraiment emmenés ailleurs », a expliqué Felipe Oliveira Baptista à la lauréate désignée à l'unanimité par le jury. « Avoir réussi à tous nous unir autour de votre collection c'est quelque chose de très rare. Je n'avais jamais vu ça. »

À propos de l'auteur

Emmanuel Grandjean
@letemps

Abonnez-vous au Temps !

Consultez tous nos articles et bénéficiez des avantages abonnés.

DÉCOUVRIR NOS ABONNEMENTS

ENCORE 4 ARTICLES GRATUITS À LIRE
Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

×

FACEBOOK TWITTER YOUTUBE INSTAGRAM

10 YEARS OF CREATION HEAD GENEVE

November 21st, 2016

LATEST ARTICLES



(<http://www.thekinsky.com/fashion/yojiro-kake-fw14/>)

YOJIRO KAKE FW14

(<http://www.thekinsky.com/fashion/yojiro-kake-fw14/>)

For this collection by Yojiro Kake, composed with classic items as trench coat, cape, down jacket, all garments are re-constructed ... *Read more »*

(<http://www.thekinsky.com/fashion/yojiro-kake-fw14/>)



(<http://www.thekinsky.com/fashion/peter-pilotto-the-bfcvogue-designer-fashion-fund-winner-for-2014/>)

PETER PILOTTO: THE BFC/VOGUE DESIGNER FASHION FUND WINNER FOR 2014

(<http://www.thekinsky.com/fashion/peter-pilotto-the-bfcvogue-designer-fashion-fund-winner-for-2014/>)

The winner of this year's BFC/Vogue Designer Fashion Fund is Peter Pilotto. The Fund was established in 2008 and provides ... *Read more »* (<http://www.thekinsky.com/fashion/peter-pilotto-the-bfcvogue-designer-fashion-fund-winner-for-2014/>)



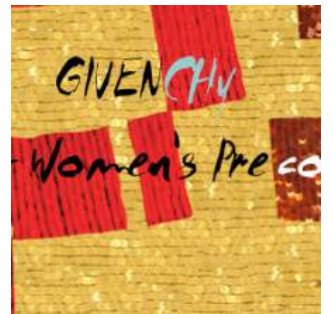
(<http://www.thekinsky.com/fashion/karen-elson-in-sonia-rykiel/>)

KAREN ELSON IN SONIA RYKIEL



(<http://www.thekinsky.com/fashion/karen-elson-in-sonia-rykiel/>)

Following their AW14 campaign that channeled Paris' 70's Golden Age of advertising, Parisian Artistic Direction duo M/M, unveils a new ... [Read more »](#)
(<http://www.thekinsky.com/fashion/karen-elson-in-sonia-rykiel/>)



(<http://www.thekinsky.com/fashion/givenchy-fall-2014-womens-pre-collection/>)

GIVENCHY FALL 2014 WOMENS PRE COLLECTION

(<http://www.thekinsky.com/fashion/givenchy-fall-2014-womens-pre-collection/>)

Riccardo Tisci showcases geometrical Bauhaus shapes with ethnic patterns, an evolution from the women's Spring/Summer 2014 fashion show. He pushes ...
[Read more »](#)

(<http://www.thekinsky.com/fashion/givenchy-fall-2014-womens-pre-collection/>)



(<http://www.thekinsky.com/fashion/arrgh-monsters-in-fashion-at-centraal-museum-utrecht-until-january-19th/>)

ARRRGH! MONSTERS IN FASHION AT CENTRAAL MUSEUM UTRECHT UNTIL JANUARY 19TH

(<http://www.thekinsky.com/fashion/arrgh-monsters-in-fashion-at-centraal-museum-utrecht-until-january-19th/>)

Text and images: Branko Popovic After its first presentation at the Benaki Museum in Athens and followed by La Gaîté ... [Read more »](#)

(<http://www.thekinsky.com/fashion/arrgh-monsters-in-fashion-at-centraal-museum-utrecht-until-january-19th/>)







Just last Friday, Geneva's University of Art and Design (HEAD – Genève) celebrated its **10th anniversary**. A mere ten years for the school's fashion department has become one of the most sought-after in the world, as demonstrated by HEAD – Genève's ranking as one of the best international schools in the prestigious London-based magazine *Business of Fashion*.

Naturally, the HEAD Défilé has become a **major fashion event** in Geneva, attracting an audience from all over the world, including professionals in the field.





Even though the school's level of requirement remains high, the Fashion Department also owes its international reputation to the promising talent of its students, and once again, 2016 was no exception with a new batch of talented BA and MA graduates, including Vanessa Schindler and Xénia Laffely who both obtained an extremely rare distinction.





The list of prize-winning graduates, whose work has earned international recognition, features the BA collections of **Clémentine Küng** and **Laura Boned**, both finalists of the 31st **International Festival of Fashion and Photography** in **Hyères** in 2015. Küng was also awarded the **Lissignol-Chevalier et Galland Fund** within the field of applied arts in 2015, while **Lucie Guiragossian**'s BA collection won the **Swiss Design Awards** in the same year. Finally, **Beata Modrzynska** received the **Prix d'excellence** from the **Hans Wilsdorf Foundation**.



THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)



For the second year running, the show was held at **Espace Hippomène**, a huge industrial complex transformed into a spectacular site for a fashion show and a showroom. The public's enthusiasm and fidelity have contributed to the show's success as one of the HEAD's major events. Once again this year, more than **2,000 available seats** for the 18:00 and 20:30 fashion shows were booked online on the school's website **in record time**.

THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)



THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHAT'S ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)



The 2016 HEAD Défilé presented **20 BA collections**, including 11 women's collections, 8 men's collections and 1 children's collection, as well as **5 MA collections**, including 3 women's collections and 2 men's and mixed collections.

THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)



THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>)

CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>)

WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>)

ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)



Léa Peckre, Head of the Fashion and Accessories Design at HEAD since 2015, was in charge of the artistic direction of the 2016 HEAD Défilé. A leading figure for a new generation of experienced young designers, she has been managing her own Parisian brand since 2012, after proving her worth in the haute couture creation workshops of Jean-Paul Gaultier, Givenchy and Isabelle Marant, after graduating. In 2011, her collection entitled *Les cimetières sont des champs de fleurs* ('Cemeteries are Fields of Flowers') earned her the Grand Jury Prize at the Hyeres Festival, presided over by Raf Simons, and in 2015 she won the First Collection Prize at the ANDAM – the National Association for the Development of Fashion Arts.

Along with the show and awards ceremony, the BA graduates in Product Design / Jewellery & Accessory collections were exhibited in the showroom located in the same space. The selection featured 4 jewellery projects, 2 watchmaking projects, 1 pouch accessory project, 1 fan project, and 1 shoe accessory project, as well as the MA in Fashion and Accessories Design collection which presented a bag accessory project.

THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)





HEAD – Genève is the only school in Switzerland to offer a specific programme at BA and MA level in Jewellery, Watch and Accessory Design. The program covers product design in a broad sense, as demonstrated by the diversity of the graduates' collections: jewellery, bags, fans, accessories and shoes.

This dense program has grown to include a Chair in Watch Design since 2015, proposing a specific career path and training designers capable of working in the field. Two graduates' collections confirm the success of this new option.



Felipe Oliveira Baptista, Artistic Director at Lacoste and President of the Jury of the 2016 HEAD Défilé was interviewed by **Jean-Pierre Blanc**, Manager of Villa Noailles and Director of the International Festival of Fashion and Photography in Hyères, in the presence of more than 200 guests, including important fashion journalists from around the world.

THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)



Tags: HEAD Genève (<http://www.thekinsky.com/tag/head-geneve/>)

SHARE

LEAVE A REPLY

THE · KINSKY (<http://www.thekinsky.com>)

FASHION (<http://www.thekinsky.com/category/fashion/>) CONVERSATIONS (<http://www.thekinsky.com/category/conversations/>)

RAW TALENT (<http://www.thekinsky.com/category/raw-talent/>)

PHOTOGRAPHY (<http://www.thekinsky.com/category/photography/>) WHATS ON (<http://www.thekinsky.com/category/whats-on/>)

CONTRIBUTORS (<http://www.thekinsky.com/contributors/>) ABOUT (<http://www.thekinsky.com/about/>)

Date: 23.10.2016



Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
www.femina.ch
français

CAN'T GET YOU OUT OF MY **HEAD**



On soutient la jeune
génération de
designers de mode
suisses et on file voir
l'incontournable
défilé de la HEAD.
La Haute Ecole d'Art
et de Design de
Genève fête cette
année ses 10 ans.
C'est la créatrice Léa
Peckre qui est à la
tête de la filière
Design Mode de

cette école reconnue sur la scène euro-
péenne. On se réjouit déjà de découvrir
les collections de Bachelor et Master. [BL]

Le 18 novembre à l'Espace Hippomène à Genève,
18 h et 20 h 30. Billets sur hesge.ch/head, 20 fr.
les places assises, 10 fr. debout ou étudiants.



Felipe Oliveira Baptista, de Hyères à Lacoste en 10 mots-clés

Par Vanessa Chenaie | LE 23 NOVEMBRE 2016 - MIS À JOUR LE 24 NOVEMBRE 2016

Vendredi 18 novembre, IDEAT a assisté à la conférence « Talking Heads » à la Haute École d'Art et de Design de Genève. L'occasion pour Jean-Pierre Blanc, directeur du Festival de Hyères à la villa Noailles, de revenir avec Felipe Oliveira Baptista, directeur artistique de Lacoste et président du jury du défilé HEAD, sur son parcours et l'état de la mode en 2016.

1 > Hyères

En 2002, Felipe Oliveira Baptista reçoit le Grand Prix du jury au festival de mode de Hyères. À l'époque, contrairement à la majorité des candidats, il travaille déjà pour plusieurs marques (Max Mara, Cerruti...) et veut faire « *des vêtements que l'on peut porter* ». A cette occasion, il se rappelle avoir rencontré Sarah (de chez Colette, qui le soutiendra aussitôt), Didier Grumbach (qui préside la Fédération française de la Couture et qui sera d'un conseil précieux) et Valentina Maggi (de l'agence de recrutement Floriane de Saint Pierre qui quelques années plus tard pensera à lui pour Lacoste). Felipe décide dès ce moment-là de créer sa propre marque, POB, ce qu'il fera avec l'aide de l'enveloppe du prix du festival de Hyères puis celui, décisif, de l'ANDAM, qu'il remporte en 2003 et 2005. En 2013, Felipe est nommé président du jury du festival de Hyères. C'est la première fois qu'un ancien lauréat du festival occupe ce poste.

2 > 2010 : dans la gueule du croco

« *J'ai reçu un appel de Valentina Maggi (qui travaille chez Floriane de Saint Pierre, cabinet de recrutement dans les métiers du luxe, NDLR). J'ai tout de suite demandé si je pouvais garder ma marque, FOB, et la réponse étant oui, on a pu discuter. Nous étions plusieurs concurrents, chacun devait proposer un projet pour la marque. (Valentina Maggi confie plus tard que Felipe Baptista Oliveira n'a pas proposé une collection mais tout un univers qui a d'emblée séduit Lacoste car il révélait l'intime compréhension de la marque). On a signé la veille de notre départ en vacances, on a bu deux bouteilles de champagne, à 6 heures du matin on n'avait pas fait les valises et on partait à 8 heures !* »

3 > Lacoste vs FOB

En trois jours de présélection par semaine, l'attente était nécessaire chez Lacoste donc ça voulait dire que je n'avais plus autant de temps pour ma marque. Pour plus d'informations, gérer ou modifier les paramètres des cookies sur votre ordinateur, lisez notre [Politique données personnelles](#). **FERMER**
 Je l'ai donc arrêtée en 2013, c'était trop difficile de gérer les deux, en plus de ma famille. Le temps dédié à chaque collection est de plus en plus court car on est passé de deux à quatre collections annuelles. Parce que livrer, on peut toujours, quand on a les équipes derrière, mais est-ce que je dois à apprendre, à ce rythme ? Non. »

4 > Team

« Chez Lacoste on était 20, on est 40 aujourd'hui. En plus de la collection générale, il y a la collection sport, le prêt-à-porter, les look books et les campagnes... Et trente-cinq couleurs de polos qui se renouvellent tous les ans. Je travaille toujours un an avant tout le monde. Pour les campagnes, je lance des idées (comme Rio et l'architecture de Niemeyer) mais c'est un travail d'équipe. Idem pour le choix des mannequins, d'une musique... Pour l'avant-dernier défilé, le sujet c'était les Jeux Olympiques. »

5 > Réseaux sociaux

« Je poste beaucoup de dessins sur Instagram. C'est comme un carnet virtuel. J'ai plus d'une centaine de carnets... Il a quelques années j'avais fait un livre qui compilait une photo prise par jour. Instagram, pour moi, c'est comme un journal ou un moodboard léger. »

Vanessa Schindler, la plus prometteuse des stylistes de la HEAD



Avec « Urethane Pool », Vanessa Schindler a remporté à l'unanimité le prix « HEAD master Mercedes-Benz » doté d'une enveloppe de 10 000 CHF. Le jury a salué une collection sensible, féminine, audacieuse dans les couleurs et les matériaux utilisés conjugués à un haut degré de technicité. La jeune styliste explique : « J'ai utilisé un polymère appelé uréthane qui, de base liquide, sèche lentement, devient gommeux et transparent. Dans le tissu, il est possible de l'utiliser pour souder des textiles. En exploitant cette propriété est né un nouveau vocabulaire de montage et de finitions... En renouant avec une certaine forme d'artisanat, il en découle un jeu entre fonctionnalité et ornement... Chaque pièce est unique. »

6 > Parcours

« Je me suis intéressé à plein de choses avant de me lancer dans la mode, comme l'architecture par exemple. Ce mois-ci, je sors un livre de photos. Quand je suis arrivé à Londres (Felipe a suivi la formation de la Kingston University dont il est sorti diplômé en 1997, NDLR), je n'y connaissais pas grand chose en mode. J'ai ouvert un livre sur Balenciaga et là je me suis dit : Voilà, c'est ça que j'aime. »

7 > Paquebot

« Lacoste, créativement parlant, c'est très cadré ; c'est une marque qui a une histoire très forte. C'est plus difficile mais c'est très intéressant. Après les attentats, les intentions que j'avais sur la collection étaient guidées par des mots comme bienveillant, doux, authentique... Même quand on travaille sur un paquebot, il y a toujours une fenêtre pour s'exprimer. »

8 > Futur

« Le renouveau sera technique, technologique, on va aller vers le vêtement intelligent. La facilité de faire le pastiche d'une époque (le retour des années 70, 80, 90...), c'est fini et c'est heureux ! »

SAYWHO

MONDANITÉS

INTIMES

FLYERS

FILMS

SAYWHO GALLERY

MONDANITÉS/MODE

LES ÉTUDIANTS DE LA HEAD DÉFILENT

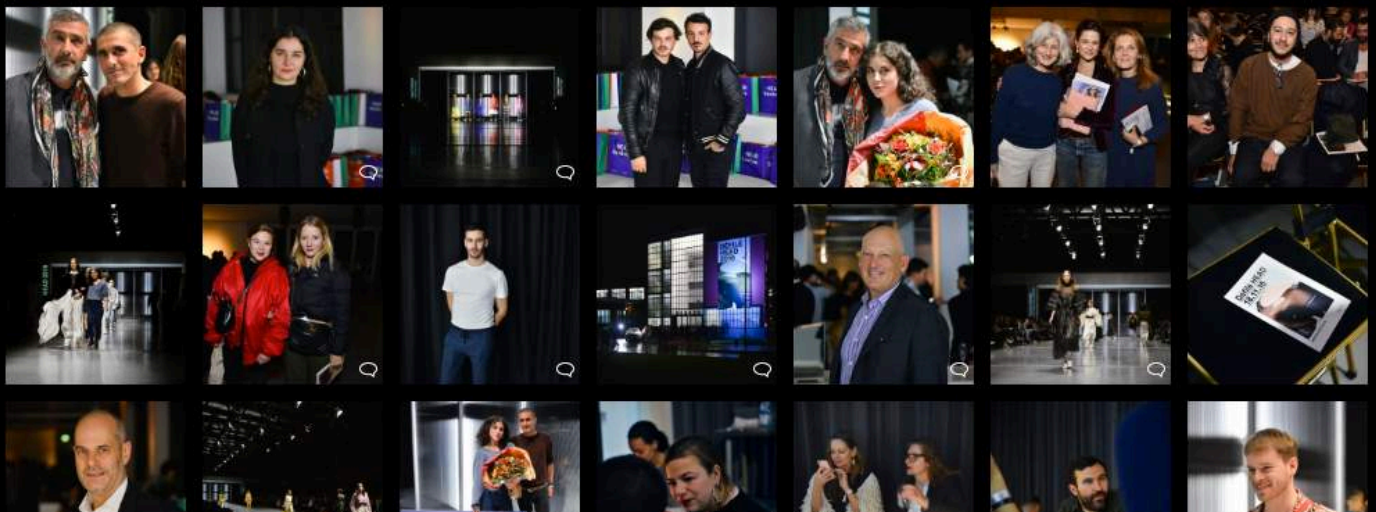
Espace Hippomène - Genève / 18.11.2016

La Haute Ecole d'Arts et de Design de Genève organisait son défilé annuel ce vendredi 18 Novembre, un événement d'autant plus attendu que l'école fête cette année ses 10 ans. Fidèle à sa réputation de dénicheur-promoteur de talents, Jean-Pierre Blanc a fait venir sa patrouille 'd'Influents mode' de Paris dont Hugo Matha, Nicolas Ouchenir, et son amie de toujours Sophie Fontanel.

25 collections au programme - de diplômes Bachelor et Master - ainsi qu'une sélection de divers projets accessoires et bijoux dans un espace showroom. A l'issue des deux défilés de la soirée, deux prix ont été décernés par un jury international indépendant présidé par Estelle Oliveira, Bartolomeo, directeur artistique.

VOIR LA GALERIE

f g+ t p e [TAG ME]



L'uréthane pour retoucher les codes de la mode

Portrait | jeu, 01. déc. 2016



Vanessa Schindler a remporté le premier prix lors du défilé de la Haute Ecole d'art et de design de Genève. La Bulloise expérimente l'utilisation de l'uréthane dans la confection de vêtements et d'accessoires de mode. Une bourse de 50000 fr. va lui permettre de poursuivre ses recherches, entamées durant son master en design mode.

PAR XAVIER SCHALLER

Vanessa Schindler veut devenir «artisan-designer». Son objectif est de réaliser toutes les étapes de ses créations de mode au sein de son propre atelier. «Afin de pouvoir défendre une réelle autonomie de production.» Master de design mode en poche, elle vient d'obtenir une bourse de 50000 francs afin de poursuivre ses recherches. Celles-ci portent principalement sur l'utilisation de l'uréthane dans la confection de vêtements et d'accessoires.

«Mon parcours a été long et sinueux», note la Bulloise de 28 ans, maintenant domiciliée à Vevey. A ses cinq ans d'étude, il faut ajouter une année pro-pédeutique pour accéder à la Haute Ecole d'art et de design de Genève (Head) après le collège à Bulle et trois années de stages (une aux Etats-Unis durant son bachelor et deux avant d'entamer le master).

De nombreux stages

«Dans un premier temps, je n'avais pas envisagé de poursuivre mes études. Après le bachelor, je suis partie à Paris.» Chez Etudes Studio, puis Balenciaga où elle travaille sous les ordres de Nicolas Ghesquière. «Il a une approche expérimentale, à la recherche de nouvelles technologies. Tout ce qui me faisait rêver.» Elle côtoie aussi les artisans du vêtement, dont elle observe les techniques et les savoir-faire.

Elle poursuit son périple à Copenhague, chez Henrik Vibskov et Alexander Wang. «C'est cette dernière expérience qui m'a amenée à reprendre mes études, pour faire de la recherche.» Dans toutes ces maisons de couture, les vêtements destinés aux défilés sont fabriqués sur place, mais le reste est délocalisé avec des productions à la chaîne. «La notion de rentabilité y est extrême.»

Naît chez Vanessa Schindler le désir d'échapper à cette logique. «Pour être autonome, je devais sortir du modèle coupé-cousu-surpiqué, qui prend un temps fou et coûte cher.» Elle réfléchit à des techniques lui permettant de tout faire elle-même ou presque. Elle se tourne d'abord vers la maroquinerie, en imaginant mouler des sacs. «J'avais besoin d'une matière qui peut être travaillée sans processus industriel lourd et qui reste souple après le séchage.»

Expérimenter l'uréthane

Elle se renseigne, demande aux gens autour d'elle et notamment à des amis à l'EPFL, en sciences et génie des matériaux. «On m'a finalement mise en contact avec un monsieur qui moule des crosses de fusil et d'autres objets sur mesure. Il m'a directement conseillé d'utiliser de l'uréthane.» Un polymère disponible dans toutes les densités que Vanessa Schindler expérimente de façon très instinctive.

Dans son atelier de Renens, une grande halle industrielle désaffectée, elle essaie un peu tout, s'amuse et découvre le registre des possibles de cette matière. «Mieux, l'uréthane entre dans les fibres des tissus et les fige, donnant une étoffe dure et gommeuse. Il se travaille très bien avec des moules en silicone, une technique que j'avais précédemment apprise.» Elle teint aussi le polymère, soude des tissus sans couture ou fabrique des fenêtres translucides dans les vêtements.

Un prix et une bourse

Le défilé des diplômés, il y a deux semaines à la Head, lui a permis de présenter ses créations. Celles-ci ont surpris et convaincu le jury, qui ne s'attendait pas à ce genre de proposition. Le Prix master Mercedes-Benz, doté de 10000 francs, lui a été décerné à l'unanimité, ce qui arrive rarement. «Cette somme devrait couvrir les frais de fabrication des treize tenues de ma collection.

Quant à la bourse de 50000 francs, obtenue lundi – l'un des prix d'excellence 2016 de la Fondation Hans Wilsdorf – elle lui permettra de continuer ses recherches. «J'espère aboutir à quelque chose de concret. Je me consacre aussi à la promotion de ma collection, pour laquelle j'ai eu quelques propositions de shooting et d'articles de magazines.»

«Je me sens parfois comme une extraterrestre»

Pour les défilés de fin de bachelor et de master, la Haute Ecole d'art et de design de Genève (Head) finance les collections des élèves à hauteur de 1000 fr. «Je préfère ne pas calculer ce qu'a coûté la mienne, confie Vanessa Schindler, récemment diplômée en design mode. Je me dis que les 10000 francs que j'ai gagnés avec le Prix master Mercedes-Benz vont la financer.»

Pour confectionner les 13 tenues dans sa collection Urethane pool: chapitre 2, la designer a dû s'entourer et déléguer. Elle a aussi pu compter sur sa famille bulloise. «Ma maman m'a tricoté une robe. Pour ma collection de bachelor, mes tantes s'y étaient également mises.» Sans beaucoup de plaisir, car elles devaient œuvrer avec de la corde synthétique, une matière peu commode, en guise de laine. «Mon papa m'a aussi aidée, pour les chaussures ou les aspects techniques.»

Malgré cette implication, sa famille et ses amis gruériens peinent à comprendre son travail. «Je me sens parfois comme une extraterrestre.» Elle avoue aussi souffrir des clichés liés au monde de la mode. «Certains pensent que je m'intéresse à la mode parce que j'aime le shopping... Bien sûr que le côté superficiel existe aussi dans ce milieu. Mais je me sens vraiment comme une designer: je me questionne sur comment sont faits les objets.» XS

Plus: Bulle, Gruyère, Portraits

Acheter le PDF

3

Commentaires

Christine Castelle (non vérifié)

sam, 10 déc. 2016

Félicitations Vanessa et je t'envoie plein de belles énergies pour poursuivre tes recherches et tes rêves. Bonne chance !

répondre

Pierre-André (non vérifié)

jeu, 01 déc. 2016

Félicitations Vanessa tu l'a vraiment méritée cette bourse, plein succès pour la Suite de ta prometteuse carrière " d'Artisan-Designer"

répondre

Michel (non vérifié)

jeu, 01 déc. 2016

Bravo
répondre

Ajouter un commentaire

Votre nom

Commentaires *

CAPTCHA

Cette question est pour tester si vous êtes un visiteur humain et pour éviter les soumissions automatisées spam.



Saisissez le texte

ENREGISTRER

(http://www.lematin dimanche.ch/)



(/)

(/)



TENDANCES (/MODE/TENDANCES)

HEAD Genève: portraits de quatre jeunes créatrices dans le vent

C'est la nouvelle génération de créatrices de mode. Coup de projecteur sur leur collection de Master en design mode à la HEAD, leur univers et leurs projets d'avenir.

créatrice (<http://www.femina.ch/rechercher-article?combine=cr%C3%A9atrice>) mode (<http://www.femina.ch/rechercher-article?combine=mode>)

4

0

0

0

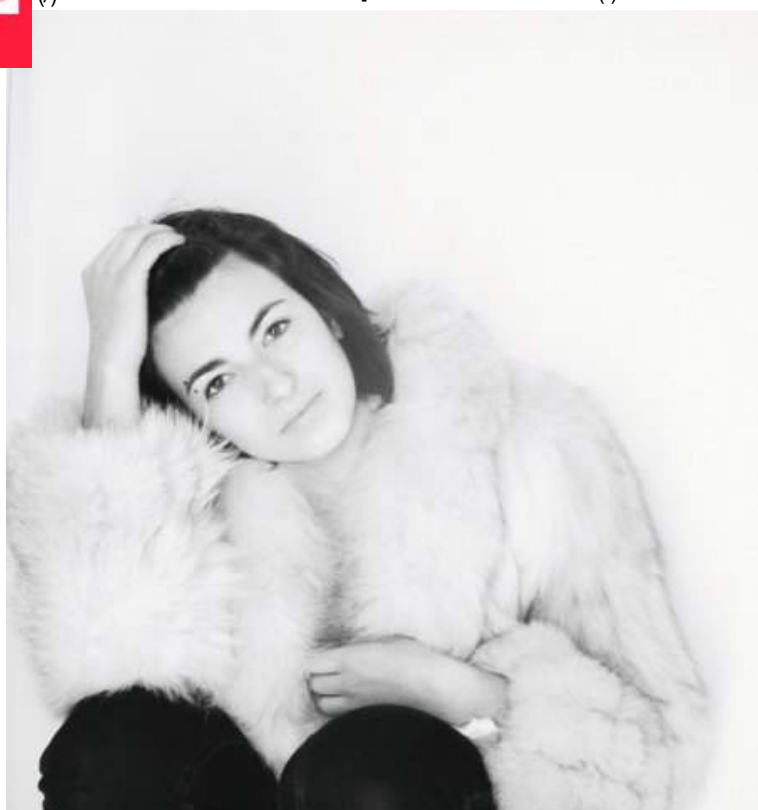


Publié le 15 Janvier 2017 par **Bruna Lacerda**



La collection d'Outi Silvola. © DR

(<http://www.femina.ch/mode/news-mode/julie-vanille-montaurier>), 26 ans, entre Paris et Montpellier (1)



FEMINA Parlez-nous de votre collection de Master?

Julie-Vanille Montaurier La collection se nomme RDV_8h30 TOUS LES LUNDIS. Je me suis inspirée de la notion du corps et de son enveloppe, la peau. J'ai donc travaillé le silicone pour pouvoir retrouver ce toucher mais aussi cette élasticité. La matière a été le point de départ. On retrouve aussi dans celle-ci une dimension sportive avec le domaine de la danse, où l'on étire, transforme son corps. Cet aspect là, m'a mené à intégrer le point de suture, qui vient comme une broderie pour créer et ajouter du volume. Le deuxième temps de la collection a été l'arrivée du jean. Il représente en quelque sorte la concrétisation, l'aboutissement d'un parcours. Cela me vient d'un souvenir d'enfance, où lorsque l'on réussissait à avoir une veste en jean (<http://www.femina.ch/mode/shopping/come-back-blouson-denim-revival-veste-dechire-frange-croped-patched-pins>) Levi's. Le jean vient comme clasher le premier chapitre beige de la collection. Celle-ci se clôture alors sur un look noir en cuir, comme un point final, d'une première étape de collection. Car pour moi mon travail n'est jamais réellement fini, la recherche est primordiale et ne doit jamais s'arrêter.

Avez-vous pensé à une femme en particulier en imaginant votre collection?

Une femme forte, qui est fière d'être une femme. Une femme qui sait ce qu'elle veut et l'obtient. Une femme qui vient de nulle part qui trace son chemin du Eminem dans les oreilles.

Quelle femme voudriez-vous voir porter une de vos tenues?

Rihanna (<http://www.femina.ch/mode/news-mode/rihanna-manolo-blahnik-associes-une-collection-de-chaussures-hiver-bottine>)! Mais aussi Sia et Adèle Exarchopoulos.

Qu'est-ce qui vous inspire en ce moment?

L'actualité; la politique, la guerre, l'évolution de notre société, ce qu'il se passe dans le monde autour de nous. Je ne sais pas si ça m'inspire, mais ça me travaille énormément, notamment par rapport à comment je souhaite me positionner dans mon métier et notre société. Et ce que je suis prête à tolérer ou non.

(<http://www.femina.ch/mode/tendances/head-geneve-master-quatre-jeunes-creatrices-vent-Lucie-Sgalmuzzo-vanessa-schindler-julie-vanille-montaurier-outi-stivola>)



Le défi à relever en tant que jeune créateur de mode?

« Je ne veux pas oublier de déjà réussir, puis ne pas oublier qui on est et d'où on vient... »

Quels sont vos projets?

En ce moment, je suis en stage chez Saint Laurent (<http://www.femina.ch/mode/fashion-week/saint-laurent-version-vaccarello-sexy-et-annees-80-cuir-noir-defile-paris-fashion-week>) au studio cuir jusqu'en avril. Ensuite, je compte poursuivre un autre stage. Et en parallèle je continue mes projets personnels en me renseignant sur les différents statuts qui pourraient me convenir. J'ai aussi en tête un doctorat ENSADLAB, en spécialisation Matériaux complexes en symbiose avec l'humain et l'environnement.

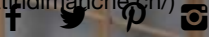
Où vous voyez-vous dans 10 ans?

Je me vois au soleil! A Malte, au Maroc, en Afrique du Sud... et surtout avec ma marque. Mon plus grand rêve est de réussir ma vie comme l'a fait ma mère.



Collection Rdv_8h30 Tous les lundis de Julie-Vanille Montaurier.

(<http://www.lematin dimanche.ch/>)



FE

(/)



Collection Rdv_8h30 Tous les lundis de Julie-Vanille Montaurier.

Vanessa Schindler (<http://vanessa-schindler.ch/>), 28 ans, Vevey



FEMINA Parlez-nous de votre collection de Master?

Vanessa Schindler Ma collection Urethane Pool, chapitre 2 est le résultat d'un travail de recherche réalisé pendant deux ans au sein du master Design mode et accessoires de la HEAD - Genève. Mon but a été de trouver une nouvelle manière de monter un vêtement, afin de proposer un objet artisanal. Je me suis

(<https://obolentislimanche.ch/>)
 Faut-il dire que, un polymère qui m'a permis de souder des textiles, de figer ses fibres et donc
 appréhender tout un nouveau vocabulaire de finitions. Ce travail est donc avant tout un questionnement
 autour de la production des vêtements et accessoires.



Avez-vous pensé à une femme en particulier en imaginant votre collection?

Yvette Mimieux, une actrice des années 60 qui réalise aujourd'hui de vidéos de yoga sur youtube. Son physique et l'univers visuel de ses vidéos ont été une grande source d'inspiration.

Quelle femme voudriez-vous voir porter une de vos tenues?

Rihanna ou Tilda Swinton (<http://www.femina.ch/beaute/news-beaute/tilda-swinton-immortalisee-francois-nars>).

Qu'est-ce qui vous inspire en ce moment et pourquoi?

Le design (<http://www.femina.ch/loisirs/deco/design-quabd-le-hygge-rentre-dans-la-aison-tendance-nordique-danosie>) d'intérieur des années 60, car j'ai une fascination pour les espaces feutrés recouverts de moquette. Je pense notamment à la Bavinger House de l'architecte Bruce Goff.

Quel est le plus grand défi à relever en tant que jeune créateur de mode?

Réfléchir à ce que l'on produit et comment on le produit.

Quels sont vos projets en ce moment?

Je me suis établie dans un atelier à Renens, Le Sapin, un espace où différents métiers se côtoient; designers, graphistes, architectes, typographes, artistes, etc. Je suis en train de préparer la suite de ma collection de master, qui sera entièrement produite dans ce lieu. Le but de ce travail était bien de trouver une manière d'être autonome quand à la production des pièces et de pouvoir le faire en Suisse. A côté, je collabore avec des artistes contemporains autour de différentes pièces en lien avec le textile.

Quel est votre plus grand rêve?

Avoir la chance de faire ce métier est déjà un rêve, alors j'aimerais simplement tout faire pour qu'il se poursuive! Je me vois avoir mon propre studio et continuer ces différentes collaborations.



Collection Urethane Pool, chapitre 2 de Vanessa Schindler.

(<https://abp.lematin dimanche.ch/>)



(/)

(/)



Collection Urethane Pool, chapitre 2 de Vanessa Schindler.

Outi Silvola (<https://www.instagram.com/outisilvola/>), 28 ans, Helsinki



FEMINA Parlez-nous de votre collection de Master?

Outi Silvola La collection est fabriquée à partir de coton enduit et waterproof, de cuir et de daim. Ces matériaux, naturels et sans membranes plastiques créent ainsi une seconde peau qui protège de la pluie, la neige et le froid. La laine d'alpaga naturelle est un isolant qui permet de garder au chaud tout en gardant ses propriétés respirantes à travers les différentes couches. La collection est inspirée par la simplicité et la structure naturelle des vêtements Inuites.

(<http://www.femina.ch/mode/tendances/head-geneve-master-quatre-jeunes-creatrices-vent>)



Comment vous inspirez-vous une femme en particulier en imaginant votre collection?
 J'ai surtout été inspirée par la population inuite qui fabrique des vêtements très ingénieux et fonctionnels et peu de ressources à disposition. Comme des parkas imperméables en peau de phoque. J'ai voulu créer des vêtements pour la femme nomade d'aujourd'hui, qui voyage et qui a une vie occupée et qui apprécie la fonctionnalité et la polyvalence d'une pièce.

Quelle femme voudriez-vous voir porter une de vos tenues?

Les exploratrices d'aujourd'hui qui n'ont pas peur, pas de limites et qui sont accros aux activités outdoor (<http://www.femina.ch/loisirs/voyage/chine-inde-islande-cuba-destinations-touristiques-emergentes-2017-world-travel-market>), comme Sarah Marquis, Karen Darke et Belinda Kirk.

Qu'est-ce qui vous inspire en ce moment et pourquoi?

Je suis éternellement inspirée et excitée par découvrir la nature et comment en profiter de la manière la plus confortable. mais à travers le développement et la création de cette collection je me suis vraiment intéressée aux matériaux naturels et aux incroyables caractéristiques qu'ils possèdent.

Quel est le plus grand défi à relever en tant que jeune créateur de mode?

Simplement exister, dans un monde de consommation de masse où les consommateurs voient quelque chose et la veulent immédiatement. Peut-être que cela change doucement, mais les habitudes sont difficiles à changer.

Quels sont vos projets en ce moment?

Je travaille pour une marque de vêtements de ski (<http://www.femina.ch/loisirs/news-loisirs/val-thorens-elue-meilleure-station-de-ski-monde-2016-kitzbuhel-dubai-verbier-suisse-canada>) et outdoor qui s'appelle Halti in Finland.

Où vous voyez-vous dans 10 ans? Quel est votre plus grand rêve?

J'espère explorer différents lieux sur le globe, idéalement avec une de ces incroyables et polyvalentes tenues et qui s'adaptent à toutes sortes de climats et situations.



Collection Ayak d'Outi Silvola.

Lucie Sgalmuzzo (<http://headluciesgalmuzzo.tumblr.com/>), 29 ans, entre Lausanne et Paris



FEMINA Parlez-nous de votre collection de Master?

Lucie Sgalmuzzo Ma collection de Master Rond sur Rectangle est composée de 12 sacs à main (<http://www.femina.ch/mode/shopping/shopping-accessoires-pour-egayer-l-hiver-sac-pochette-botte-boucle-oreille>), entièrement réalisés en cuir et en laiton, qui se portent à l'épaule et à la taille. Pour cette collection, j'ai travaillé autour des formes pures et des couleurs élémentaires inspirées des peintures abstraites de Carmen Herrera. Le principe de la collection est de fusionner le cuir et le laiton afin de créer des volumes. Les deux matériaux s'emboîtent et se traversent afin de former un espace, qui crée une poche. Le but étant de jouer avec le mouvement de la matière et sur le changement d'état des volumes.

Avez-vous pensé à une femme en particulier en imaginant votre collection?

Je me suis inspirée de femmes comme Carmen Herrera, Aurélie Nemours ou encore Hilma Af Klint. Ce sont toutes des artistes qui ont travaillées autour de la forme et de la couleur dans la peinture.

Qu'est-ce qui vous inspire en ce moment et pourquoi?

En ce moment je m'intéresse aux céramiques d'Enric Mestre ainsi qu'aux meubles réalisés par Gerrit Rietveld. Il émane de leurs productions un calme et une stabilité dans les formes que je veux utiliser pour réaliser une série de meubles, de tapis et d'objets d'intérieur.

Quel est le plus grand défi à relever en tant que jeune créateur de mode?

Le plus grand défi à relever en tant que jeune designer aujourd'hui est de pouvoir se baser sur ce qu'il existe déjà tout en proposant des objets qui soient innovants. Je pense également que l'on doit perpétuellement s'ouvrir à de nouvelles disciplines. C'est une bonne manière d'approcher d'autres pratiques et donc d'apprendre de nouvelles techniques.

Quels sont vos projets en ce moment?

Je viens d'être embauché à Paris (<http://www.femina.ch/mode/news-mode/defile-chanel-metiers-art-sequins-satin-voilettes-ritz-paris>) pour travailler avec Romain Lenancker, un jeune directeur artistique et designer français. Mais je veux continuer de produire, à côté de ce travail, des séries de sacs, d'objets et de meubles.

Où vous voyez-vous dans 10 ans?

Je me vois dans une grande maison en Italie avec six enfants, enceinte du septième, en train de produire des collections.

(<https://www.lematin.ch/>)



(/)

FEMIN
(/)



Collection Rond sur Rectangle de Lucie Sgalmuzzo.



Collection Rond sur Rectangle de Lucie Sgalmuzzo.

A lire aussi:

Made in Suisse: les 6 nouvelles blogueuses à suivre (<http://www.femina.ch/mode/news-mode/suisse-6-nouvelles-blogueuses-lifestyle-fashion-suivre-fatima-montandon-morgane-schaller-michele-krusi-sofia-clara-elvira-albasova-nina-seddik>)

Le #JobDeRêve de Luna Ribes, créatrice de foulards (<http://www.femina.ch/mode/news-mode/jobdereve->



Swiss Culture in the UK

2017 | Issue no. 02

highlight
music

visual arts
coming soon

design
swisscellaneous

architecture

- Dates, locations and ticket prices are subject to change. Please confirm with the organiser before visiting events
- Check online for regular updates
- This selective listing is not comprehensive

highlight



17 - 21 February 2017
VANESSA SCHINDLER
THE INTERNATIONAL FASHION SHOWCASE

Vanessa Schindler, winner of the HEAD Master Mercedes-Benz Prize with her project *Urethane Pool*, will participate in *The International Fashion Showcase* in London during London Fashion Week. By considering fashion within their own country's landscape, bringing new eyes to indigenous craft and traditions and rediscovering the local, the countries and designers participating in the IFS 2017 will highlight the similarities and differences of our complex and connected world. ©

LONDON

Somerset House
Strand
WC2R 1LA

[More info](#)

visual arts



23 February 2017, 6.00 pm
STÉPHANE BLUMER
NOSTALGIE DE LA BOUE

The visual artist Stéphane Blumer has created a feature film compendium with sound artist Doug Haywood which is being premiered in London. It relates to the journey of hundreds of isolated people walking in deserts. Made exclusively with found footage taken from worldwide cinema, feature films have been edited and turned into new narratives where protagonists interact with each other without ever meeting. ©

LONDON

Genesis Cinema
93-95 Mile End Road
E1 4UJ

[More info & tickets](#)



Until 4 February 2017
JOCJONJOSCH
 FOOT-KROKU-ZVUK-KLINGEN-FALL

JocJonJosch is the European collaborative practice of three artists: Jonathan Brantschen, Joschi Herczeg and Jocelyn Marchington, based in Switzerland and the UK. Together they explore the difficulties and joys inherent in group and individual decision-making processes. Their seemingly repetitive and futile interactions slip between notions of humour, pain and the serio-comic. JocJonJosch has devised a new **performance entitled *Footfall*, presented on 3 February at 6.30 pm.**

LONDON

Laure Genillards
 Gallery
 2 Hanway Place
 W1T 1HB

[More info](#)



Until 3 March 2017
AMÉLIE DUCOMMUN
 SENSITIVE WATER MAPPING

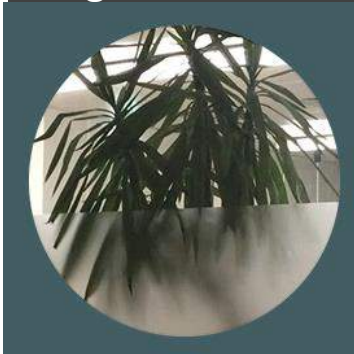
Richly textured paintings evoke memories of aquatic landscapes. These works are the fruit of research on rivers and streams, speaking about the footprints of two elements: water and stone. With her work, Ducommun simultaneously transcribes her own memory of felt experience, and maps the traces of time and history beheld in the landscape itself. ©

LONDON

Gallery Elena
 Shchukina
 10 Lees Place
 W1K 6LL

[More info](#)

design



3 – 20 February 2017; PV 2.2.17, 6.30 – 8.30 pm
AMBIT: INSIDE TERRAIN VAGUE
 SOPHIE STAUB & ROLAND BRAUCHLI

Expanding the idea of uneven ground and undefined spaces within the urban context to a more general reflection about the idea of an open state of possibilities and its role in the process of design, Sophie Staub and Roland Brauchli have curated an interior that invites the notion of an undomesticated open space inside.

LONDON

Umlaut Space
 c/o Blattler Ltd
 53 Fashion Street
 E1 6PX

[More info](#)

architecture



10 March 2017, 7.00 pm
PETER MÄRKLI
 ARCHITECTURE ON STAGE

Zurich-based architect Peter Märkli has developed a body of work of unusual individuality, securing him cultstatus among his peers. The publication *Everything One Invents is True* is a major new survey of his work published by [Quart Verlag](#). The lecture will also coincide with the opening of an exhibition of his highly influential drawings at the London gallery Betts Project, near the Barbican. ©

LONDON

Barbican
 Theatre
 Silk Street
 EC2Y 8DS

[More info & tickets](#)

[Exhibition info](#)

music



16 February – 25 April 2017, 7.30 pm

FRANK MARTIN

OPERA: LE VIN HERBÉ

Le Vin herbé tells the story of two lovers who drink a spiked potion and fall hopelessly in love. Their affair inevitably leads to tragedy. Most famously told in Wagner's *Tristan und Isolde*, Frank Martin's intimate opera offers a very different take on the legend in an up-to-date retelling of the story. Directed by critically acclaimed director Polly Graham, the piece was originally conceived for 12 singers, but will be performed by the entire WNO Chorus, promising to be a thrilling arrangement of this rarely performed opera. Sung in English with surtitles in English (and Welsh in Cardiff and Llandudno). ©

CARDIFF and UK TOUR

Première at Wales Millennium Centre in Cardiff, followed by:

Bristol, Milton Keynes, Llandudno, Plymouth, Southampton

[More info & tickets](#)

coming soon



14 – 16 March 2017

THE SWISS BOOKSELLERS' AND PUBLISHERS' ASSOCIATION AND NEW BOOKS IN GERMAN

THE LONDON BOOK FAIR 2017

The Swiss Booksellers' and Publishers' Association (SBVV), with a history stretching back more than 160 years, is one of Switzerland's oldest industry and company associations. It will be represented at Stand 6E37, together with many other Swiss publishing houses. *New Books in German* (NBG), supported by the Swiss Arts Council Pro Helvetia, will be represented at Stand 6D35.

LONDON

Olympia
Hammersmith Road
W14 8UX

[More info & tickets](#)



22 March 2017, 7.30 pm

MATCH D'IMPROVISATION

DURING SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE

An evening of theatre improvisation during which actors from different countries will engage in a battle of wits and creativity, mixing humour and cleverness to win the favour of the public. In French, but also fun for an English-speaking audience. From Switzerland: Christian Baumann and Odile Cantero.

LONDON

Clapham Grand
Theatre
21-25 St John's Hill
SW11 1TT

[More info & tickets](#)

[Cliquez pour découvrir de nombreuses activités autour de la fête de la Francophonie au Royaume-Uni.](#)



10 May – 10 October 2017

ALBERTO GIACOMETTI

RETROSPECTIVE

Six celebrated sculptures, known as the *Women of Venice*, will be shown together for the first time in a major retrospective of *Alberto Giacometti's* work. The exhibition will include around 250 works from his career as a painter and sculptor. ©

LONDON

Tate Modern
Bankside
SE1 9TG

[More info & tickets](#)

swisscellaneous



SWISS MUSIC EXPORT SME THE GREAT ESCAPE TGE MAY 2017

BRIGHTON

Switzerland to be TGE 2017 lead country partner. There will be the traditional Swiss Business Mixes, panel discussions, Swiss food stalls in the streets, and a large number of Swiss acts appearing as part of the regular festival programme as well as many networking opportunities. Details about SME activities will soon be online.

Band application in full swing: the **deadline is 17 February 2017!**

[More info from SME](#)

Supported by



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Embassy of Switzerland in the United Kingdom

swiss arts council
prohelvetia


S U I S A

SME
SWISS MUSIC EXPORT

SWISSFILMS


SWISS
Cultural
Fund UK

STANLEY THOMAS
JOHNSON FOUNDATION



Contact:

Embassy of Switzerland in the United Kingdom
Cultural Affairs
16-18 Montagu Place
London
W1H 2BQ

T| +44 20 7616 6035
E| Lon.culture@eda.admin.ch



**Deadline for the next Events Listing *CH+UK SWISS CULTURE IN THE UK:*
20 February 2017.**

For more information about Swiss Art, visit [SWISS ARTS SELECTION by the Swiss Arts Council PRO HELVETIA.](#)

To find out more about the Cultural Programme at the [SWISS CHURCH IN LONDON](#) [click here](#)

To apply for funding for cultural events please visit the [Swiss Arts Council Pro Helvetia](#) or the [Swiss Cultural Fund UK](#)

To find out more about [SWITZERLAND in general](#) [click here](#)



For events organised by EUNIC London (European Union National Institutes for Culture) visit: <http://europe.org.uk>
EUNIC is the network of the cultural institutes and embassies from the member states of the European Union in London.



Défilé HEAD-2016

POSTÉ À 14:21H DANS ÉVÉNEMENTS, LA RELÈVE SUISSE, MODE PAR ROSEPOUDRÉE • 1

COMMENTAIRE

LA MODE SUISSE À SON APPOGÉ—La HEAD de Genève fête ses 10 ans et également les 10 ans de son défilé. Une haute école suisse reconnue au niveau international et qui s'inscrit dans le palmarès, tant convoité, des meilleures écoles au monde, avec des formations exigeantes et passionnantes, car après tout la mode est bien une histoire de passion. Le défilé d'hier soir était sans conteste, le meilleur. Du talent helvétique à revendre.





Une décennie d'expérimentations artistiques, de recherches, de travail, de prises de risque pour une école qui n'a pas froid aux yeux. En 10 ans, la HEAD a su se déconstruire, se questionner, se dépasser, pour mieux s'inscrire dans l'air du temps et poussant au passage, sa filière mode, dans les hautes sphères. Avec une communication savamment étudiée et une très bonne utilisation des réseaux sociaux, cette haute école suisse fait rêver, tant les jeunes étudiants, désireux de devenir les designers de demain que le commun des mortels. Mais, ne vous y trompez pas, c'est du travail, cette filière mode, (les autres aussi, d'ailleurs) des nuits blanches, des sueurs froides, des larmes et peut-être même du sang, quand on se pique, par mégarde. En parlant de piquer, je vous conseille de laisser votre susceptibilité à l'entrée, ici on vous bouscule, on vous cherche, pour faire sortir la singularité créative qui vous habite, mais que vous, vous ignorez encore. Vous aurez les mains qui tremblent avant chaque jury et vous vous dépasserez avec délice. Le frisson qui vous animera, vous l'adorerez.



C'est tout cela qui donne un final aussi sublime, que la découverte de ce

dixieme detile de la filiere mode. Ce fashion show 2016 a ete surprenant et débordant d'énergie créative. J'ai adoré **Quynh Bui** avec une collection toute en féminité. **Mathilde Humbert** et ses drapés tout en sensualité. Quant à **Jérémy Gaillard**, **Julie Vanille Montaurier** et **Vanessa Schindler**, leurs univers sont tout bonnement époustouflants. Je rêve à présent de m'offrir une pièce de la série de **Julie Vanille Montaurier** , RDV_8h30_TOUS LES LUNDIS, du rose poudré, du bleu profond et ce qu'il faut de poésie. Il faudrait prendre le temps de parler avec chacun de ces 25 créateurs talentueux pour comprendre l'histoire de chaque pièce, le processus créatif, ce qui a amené au résultat. Ce qui est certain, c'est que les efforts valaient largement les résultats du défilé d'hier soir. Une belle année pour un grand cru. La relève de la mode suisse est assurée. Bravo!





© Site Web officiel: [HEAD](#)

© Photos: Rosepoudrée



Partager



Imprimer



2 Likes

1COMMENTAIRE



A SHADED VIEW ON FASHION
BY DIANE PERNET

ASVF

(<http://ashadedviewonfashion.com/>)

EDUCATION ([HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/CATEGORY/EDUCATION-22/](http://ashadedviewonfashion.com/category/education-22/)), **FASHION**
([HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/CATEGORY/FASHION/](http://ashadedviewonfashion.com/category/fashion/))

HEAD GENÈVE 2016: Prix Bachelor Bongénie goes to Dan Dwir, with Utopia!

NOVEMBER 25, 2016 by [SR. MARCELO HORACIO MAQUIEIRA](http://ashadedviewonfashion.com/author/srmarcelohoraciomaquieira/)
([HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/AUTHOR/SRMARCELOHORACIOMAQUIEIRA/](http://ashadedviewonfashion.com/author/srmarcelohoraciomaquieira/))

COMMENTS (0) ([HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/2016/11/25/HEAD-GENEVE-2016-PRIX-BACHELOR-BONGENIE-GOES-TO-DAN-DWIR-WITH-UTOPIA/](http://ashadedviewonfashion.com/2016/11/25/head-geneve-2016-prix-bachelor-bongenie-goes-to-dan-dwir-with-utopia/))

SHARE ([HTTP://WWW.FACEBOOK.COM/SHARER.PHP?U=HTTP%3A%2F%2FASHADEVIEWONFASHION.COM%2F2016%2F11%2F25%2FHEAD-GENEVE-2016-PRIX-BACHELOR-BONGENIE-GOES-TO-DAN-DWIR-WITH-UTOPIA%2F](http://www.facebook.com/sharer.php?u=http%3A%2F%2Fashadedviewonfashion.com%2F2016%2F11%2F25%2Fhead-geneve-2016-prix-bachelor-bongenie-goes-to-dan-dwir-with-utopia%2F))

TWEET ([HTTPS://TWITTER.COM/INTENT/TWEET?](https://twitter.com/intent/tweet?text=HEAD+GEN%C3%88VE+2016%3A+PRIX+BACHELOR+BONG%C3%A9NIE+GOES+TO+DAN+DWIR%2C+WITH+UTOPIA%21&url=http%3A%2F%2Fashadedviewonfashion.com%2F2016%2F11%2F25%2Fhead-geneve-2016-prix-bachelor-bongenie-goes-to-dan-dwir-with-utopia%2F&via=A+SHADE+VIEW)

TEXT=HEAD+GEN%C3%88VE+2016%3A+PRIX+BACHELOR+BONG%C3%A9NIE+GOES+TO+DAN+DWIR%2C+WITH+UTOPIA%21&URL=HTTP%3A%2F%2FASHADEVIEWONFASHION.COM%2F2016%2F11%2F25%2FHEAD-GENEVE-2016-PRIX-BACHELOR-BONGENIE-GOES-TO-DAN-DWIR-WITH-UTOPIA%2F&VIA=A+SHADE+VIEW

PIN ([HTTP://PINTEREST.COM/PIN/CREATE/LINK/?URL=HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/2016/11/25/HEAD-GENEVE-2016-PRIX-BACHELOR-BONGENIE-GOES-TO-DAN-DWIR-WITH-UTOPIA/&MEDIA=HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/WP-CONTENT/UPLOADS/2016/11/DEFILE HEAD 2016 CATWALK-DANDWIR@PHOTO-RAPHAELLEMUELLER-002-3-KOPIE.JPG](http://pinterest.com/pin/create/link/?url=http://ashadedviewonfashion.com/2016/11/25/head-geneve-2016-prix-bachelor-bongenie-goes-to-dan-dwir-with-utopia/&media=http://ashadedviewonfashion.com/wp-content/uploads/2016/11/defile_head_2016_catwalk-dandwir@photo-raphaellemueller-002-3-kopie.jpg))

SHARE ([HTTP://PLUS.GOOGLE.COM/SHARE?URL=HTTP://ASHADEVIEWONFASHION.COM/2016/11/25/HEAD-GENEVE-2016-PRIX-BACHELOR-BONGENIE-GOES-TO-DAN-DWIR-WITH-UTOPIA/](http://plus.google.com/share?url=http://ashadedviewonfashion.com/2016/11/25/head-geneve-2016-prix-bachelor-bongenie-goes-to-dan-dwir-with-utopia/))

Défilé HEAD 2016: Prix Bachelor Bongénie - Dan Dwir, Utopia

HEAD GENÈVE 2016: Prix Bachelor Bongénie goes to Dan Dwir, ...



Dear Shaded Viewers & Diane,

This year's eagerly awaited event was held in two parts at Espace Hippomène on Friday 18 November—the first show at 6:00 p.m. and the second at 8:30 p.m.—in a sober and effective set design that focused on the highlight of the evening: twenty collections by BA graduates and seven collections by MA graduates. BA graduate Dan Dwir was awarded the HEAD Bachelor's Bongénie Prize, to a value of CHF 5,000. His 'Utopia' collection, which showcases the duality between mankind and its most basic animal instincts in seeking to satisfy unconscious desires, delighted the jury with its powerful and dreamlike aura.

The HEAD Master's Mercedes-Benz Prize to a value of CHF 10,000 went to MA graduate Vanessa Schindler for her 'Urethane Pool, Chapter 2' collection. A rare occurrence for a jury, the choice was unanimous. A clever combination of theoretical and practical findings, the laureate's collection offers a series of sophisticated looks often reminiscent of haute couture while being emancipated from the 'cutting, sewing and overstitching' of traditional dressmaking. Some have already tagged Vanessa's collection as 'the fashion of tomorrow'.

At the end of the second fashion show, HEAD Director Jean-Pierre Greff was quick to thank his teams, starting with Head of Fashion Design Léa Peckre and Head of Industrial & Product Design (Fashion, Jewellery, Watch and Accessory Design) Elizabeth Fischer, without forgetting fashion show coordinator Nina Gander, and Communications Manager Sandra Mudronja and her team.

Greff also thanked the event's partners and sponsors, 'without whom this beautiful show would simply not be possible', starting with media partners Bolero, Novembre magazine, Léman Bleu and One FM, main partner Mercedes-Benz, Défilé partners Chloé and Bongénie and Hotel N'vY, professional partners MAC and Le Bal des Créateurs, and the evening's partners Skynight and Espace Hippomène.

Before giving the floor to the President of the Jury, he also thanked Jean-Pierre Blanc, Director of the International Festival of Fashion and Photography Competition in Hyères, for his valuable friendship.

President of the Jury Felipe Oliveira Baptista, Paris-based Fashion Designer and Artistic Director at Lacoste, paid tribute to the students for their talent and creativeness, and the HEAD for its quality, which he declared was on a par with the best fashion design programmers in the world.

His jury featured the following prominent members:

Jean-Marc Brunschwig, partner, Brunschwig Holding SA, owner of Bongénie Grieder

Isabelle Cerboneschi, Editor-in-Chief, Le Temps Special Edition, Geneva

José Lamali, Artistic Director at Etudes Studio, Paris

Valentina Maggi, Head of Design, Floriane de Saint Pierre & Associates, Paris

Florence Tétier, Editor-in-Chief, Novembre Magazine, Paris

Julian Zigerli, Fashion Designer, Zurich

The 2016 HEAD Défilé—the first under the artistic direction of new Head of Fashion Design since 2015 Léa Peckre—won over the public with the sober yet effective quality of its set design. A leading figure for a new generation of experienced young designers, Peckre has been managing her own Parisian brand since 2012, after proving her worth in the haute couture creation workshops of Jean-Paul Gaultier, Givenchy and Isabelle Marant, after graduating. In 2011, her collection entitled *Les cimetières sont des champs de fleurs* ('Cemeteries are Fields of Flowers') earned her the Grand Jury Prize at the Hyeres Festival, presided over by Raf Simons, and in 2015 she won the First Collection Prize at the ANDAM – the National Association for the Development of Fashion Arts. HEAD of Industrial & Product Design (Fashion, Jewellery, Watch and Accessory Design) Elizabeth Fischer also succeeded in steering the Jewellery Design program towards exciting and original new horizons.

Over 2,000 people attended the fashion show, which was held for the second year running at Espace Hippomène. True to form, the public showed great enthusiasm for the show, the talent and the efforts undertaken by the students. The icing on the cake is that the public got to admire the Jewellery, Watch and Accessory Design students' works, which were magnificently exhibited in the showroom adjacent to the venue.

HEAD GENÈVE (<https://www.hesge.ch/head/en>) – **DAN DWIR** (<http://dandwir.tumblr.com>).

Best,

MHM.

The New Fashion

STYLE BEYOND GENDER

Saturday, November 26, 2016

Designer to Watch: Dan Dwir

Footloose and Fashion-Free!

We are living exiting times in many senses: technologies allow us to stay in touch with people from around the word and humanity even starts reaching for distant planets.

When it comes to gender, we have gone a long way into accepting our ample, rich sexual diversity that goes way beyond traditional gender binary: after many centuries of stereotypes, people finally may start admitting being bi-gender, genderless, genderfluid.

Even “biologically” gendered people, i.e. those falling into the conventional “male” and “female” categories, are acting, even unconsciously, in ways far removed from traditional patterns: ladies are becoming more assertive, while gentlemen are allowed to show their emotions and display their “feminine” side.

All this slow but steady modifications in our conduct, which I consider to be extremely healthy and honest, cannot help but being expressed in the way we dress.

Ladies wear pants and “power suits”, while the creativity, the flair, the colors, the design, which used to be reserved for the girls only, are finally reaching the menswear department. We males don’t have to settle for the same old boring, gray, stuff.

Skirts, heels, jewelry and flower-patterns in bright colors for men are not uncommon any more.

My blog, promotes designers and creators of non-conforming fashions. They may be addressed for men (both anatomical and psychological), or whoever has a gender-identity tangentially or directly related to maleness.

It’s not a blog about cross-dressing at all, but gender ambiguity is also welcome.



Dan Dwir
 "Utopia"
 HEAD-Geneva.
 Models Yannis, Thibaud
 Photography Alexandre Haefeli.

I hope to encourage fellow-males, no matter what their sexual orientation may be, to wear skirts, high heels, jewelry, and other garments traditionally considered too "feminine" or "inappropriate" for the gents.

I do!

Feel free to post your comment!

Feel free to wear whatever you please!

Subscribe to this blog

 Posts 

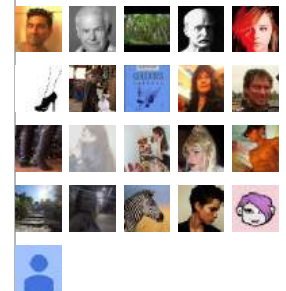
 Comments 

Send your message

newmalefashion@gmail.com

Followers

Abonnés (219) [Suiv.](#)



 S'abonner

Disclaimer

I do not own the copyright for any of the pictures I publish. My only intention is to promote the creative work of designers, photographers, stylists, and all the artistic talents involved in the production of alternative, inventive, unusually creative fashions for men.

I'm pretty sure that all those creators benefit from the costless publicity and world-wide promotion they obtain from bloggers around the globe. As a matter of fact, many of them have actually recognized our work.

I make my best effort to always include all the due credits and, whenever possible, to link them to the source where the images were originally published.

Comments

I'm eager to hear from you, my ever increasing number of followers, visitors, and friends!



I'm always pleased to read and to publish all your comments, personal opinions, and whatever experiences you are willing to share with us about the featured fashions and styles. So don't be shy: go ahead and post your input.

Negative comments and criticisms are also welcome! But let me point out that, whatever be the case, pro or con, politeness and respect are always mandatory. Comments containing improper language, as well as derogatory or disrespectful remarks will be deleted.

You may also reach me at newmalefashion@gmail.com

Featured Posts



On the Rise: Sasha Mikailyan

Sasha Mikailyan
Sources A Gender
Game for Gifted Guys
Pictorial Culture

vk.com Other Ris...



Twins

Twins Photography
Mario Styling Andhika
Dharmapermana
Makeup and Hair Yoga
Septa Models Darell

Ferhostan Vien Source Darell Fe...



On the Rise: Agus Beluchi

Agus Beluchi Agus,
23, from Argentina,
states that he is both a
male and a female

model. Well, to a certain point, the
same could...



Sweet as Candy

Candy Magazine Issue
No. 3 Model Andrej
Pejic Photography
David Armstrong Hair
Jimmy Paul Make up

Kabuki Source Jed Root Inc....



Libre at Last!

Rive Gauche et Libre
Vogue Paris
Photography Mert Alas,
Marcus Piggott Styling
Carine Roitfeld Model

Andrej Pejic The Australian model,
w...



Rising Star: Stas Fedyanin

Stas Fedyanin
Belonging to a new
generation of male-
models, one that is

unbiased and open to a more
refined, frail, even feminine concep...



Apropos Pejic

Apropos The Concept
Store Celebrity model
Andrej Pejic is back to
his old tricks: this time
he's modelling ladies-

wear for the German...

Land of the Free

Max Shirt Weekday Skirt Zara
Shoes Max Mara Vintage bag Max
is a German student. He was
photographed close to the
Brandenburg Gate. ...



New Prince in Town

Performing artists,
from Liberace to Boy
George, from Elton
John to 156, have



[More](#)

You might also like:

often been the first to question conventional male looks, t...



The Couple to Come
Models Kirill Sadovy
[Male] Alexandrina Til
[Female] Sources
Alexandrina Thiel ...

Blog Archive

- [2017](#) (40)
- ▼ [2016](#) (402)
 - [December](#) (27)
 - ▼ [November](#) (25)
 - [Kenzo](#)
 - [Ka Wa Key](#)
 - [The Disrupters](#)
 - [Moto Guo](#)
 - [Céline](#)
 - [Palmer du Mal SS17](#)
 - [Edward Crutchley SS 17](#)
 - [Street Scene: Oshi](#)
 - [The Luminary One](#)
 - [Designer to Watch: Dan Dwir](#)
 - [Paraiso FW16](#)
 - [sansononassnas](#)
 - [Hairdresser on Fire](#)
 - [Gang Qi & Kun Chen](#)
 - [Coca-Cola Jeans SS17](#)
 - [Damir Doma SS17](#)
 - [Ariadna & Alex](#)
 - [Transient](#)
 - [Velvet](#)
 - [The Real World: Street Fashion](#)
 - [Youth](#)
 - [Sampedro Accesories](#)
 - [Akira](#)
 - [Astrid Andersen](#)
 - [Modillion](#)
 - [October](#) (39)
 - [September](#) (39)
 - [August](#) (34)
 - [July](#) (58)
 - [June](#) (64)
 - [May](#) (48)
 - [April](#) (28)
 - [March](#) (3)
 - [February](#) (19)
 - [January](#) (18)
- [2015](#) (176)
- [2014](#) (234)
- [2013](#) (546)
- [2012](#) (560)
- [2011](#) (671)
- [2010](#) (418)
- [2009](#) (94)



GALLERY HO

Fashionboho

RASOI BY VINEET – A DELICATE INDIAN

[\(HTTP://FASHIONBOHO.COM/\)](http://fashionboho.com/)





HEAD SHOW BACKSTAGE WITH MAC

In [Beauty](http://fashionboho.com/category/beauty/) (<http://fashionboho.com/category/beauty/>), [Fashion](http://fashionboho.com/category/fashion/) (<http://fashionboho.com/category/fashion/>), [Lifestyle](http://fashionboho.com/category/lifestyle/) (<http://fashionboho.com/category/lifestyle/>), [Shows & Events](http://fashionboho.com/category/shows-events/) (<http://fashionboho.com/category/shows-events/>), [Style](http://fashionboho.com/category/style/) (<http://fashionboho.com/category/style/>) by fashionboho / 30th December 2016 / [Leave a Comment](http://fashionboho.com/2016/12/30/head-show-backstage-with-mac/#respond) (<http://fashionboho.com/2016/12/30/head-show-backstage-with-mac/#respond>)



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.8-2.jpeg>

MAC cosmetics (http://www.maccosmetics.ch/?LOCALE=fr_CH&cm_mmc=PaidSearch--branded--Brand--mac+cosmetics&gclid=CNyxrBT9mdECFO8TGwod0fQGrg) is a famous makeup brand. I doubt that anyone into fashion and beauty would be a stranger to the house. Thanks to their great products, they have built a superb reputation by sponsoring most fashion shows during Fashion Weeks, musicals and theaters, as well as, in the music scenery. MAC cosmetics offers many ranges of product for a daily makeup or for any special occasions that would need further glitters. There are tons of cosmetic brands that I love, and MAC is definitely one of these. I am addicted to their lipsticks, powders, and mascaras.

I wanted to share that event on the blog. It was at the HEAD (<https://www.hesge.ch/head/>) show. Basically, HEAD is a school of design in Geneva, and there are a Bachelor and Master programs in fashion design. Every year the students present their collections to the public, they organize a pretty big catwalk and show their self-made pieces of clothing. It was the first time I attended the show, I got invited by MAC cosmetics that was their sponsor for the event. I had the chance to stop by Globus and sat in the MAC makeup corner in order to get pampered. How lucky is that? To be honest I am always freaking out about makeup artists putting some makeup on me. I know it could be stupid, but it has happened that after the session I could not recognize myself onto the mirror. What a drama queen! Sorry not sorry, you want to feel empower by the makeup and not the contrary... right? ;) So, as I was wearing a pastel pink slipper dress, I wanted a romantic look. What is that? No idea, really, but the makeup artist obviously got it and made me feel like a princess.. ahaha. The final touch were mauve glitters in the inside corners of my eyes – isn't it super-cute?

After the pampering session, we headed to the show location where we could chill backstage and meet MAC Senior Make-up Artist, Kathrin Jokubonis, for Switzerland, Germany, and Austria. It was great to be once behind the scene and see the buzzing of the preparation of a show. The show itself was quite impressive, I apologize for my shitty pictures though, front row doesn't solve all problems ;). No more seriously, I did snapchat the whole show, and then, realized that I had only a few photographs, and half of them were totally blurry, but who cares? – you get the spirit. No kidding here, though, the designers were pretty amazing, so many pieces that are totally wearable and not only crafty as supposed from many fashion schools. Anyway, in Switzerland, we have good designers. I was super happy to be part of the event and discover Swiss talents. Thank you, MAC!

Outfit:

Light blouse: H&M (http://www2.hm.com/fr_ch/index.html)

Dress: H&M (http://www2.hm.com/fr_ch/index.html)

Jacket: Ganni (<http://www.ganni.com>)

Clutch: Longchamp (<http://ch.longchamp.com/de>)

Fishnet: Avant-Première from Manor (<https://www.manor.ch/fr/b/woman/ap%20avant-premiere>)

Shoes: Zara (<http://www.zara.com>)



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.17.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.12-2.jpeg>



(<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.19.jpeg>)



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.3-3.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.11-2.jpeg>



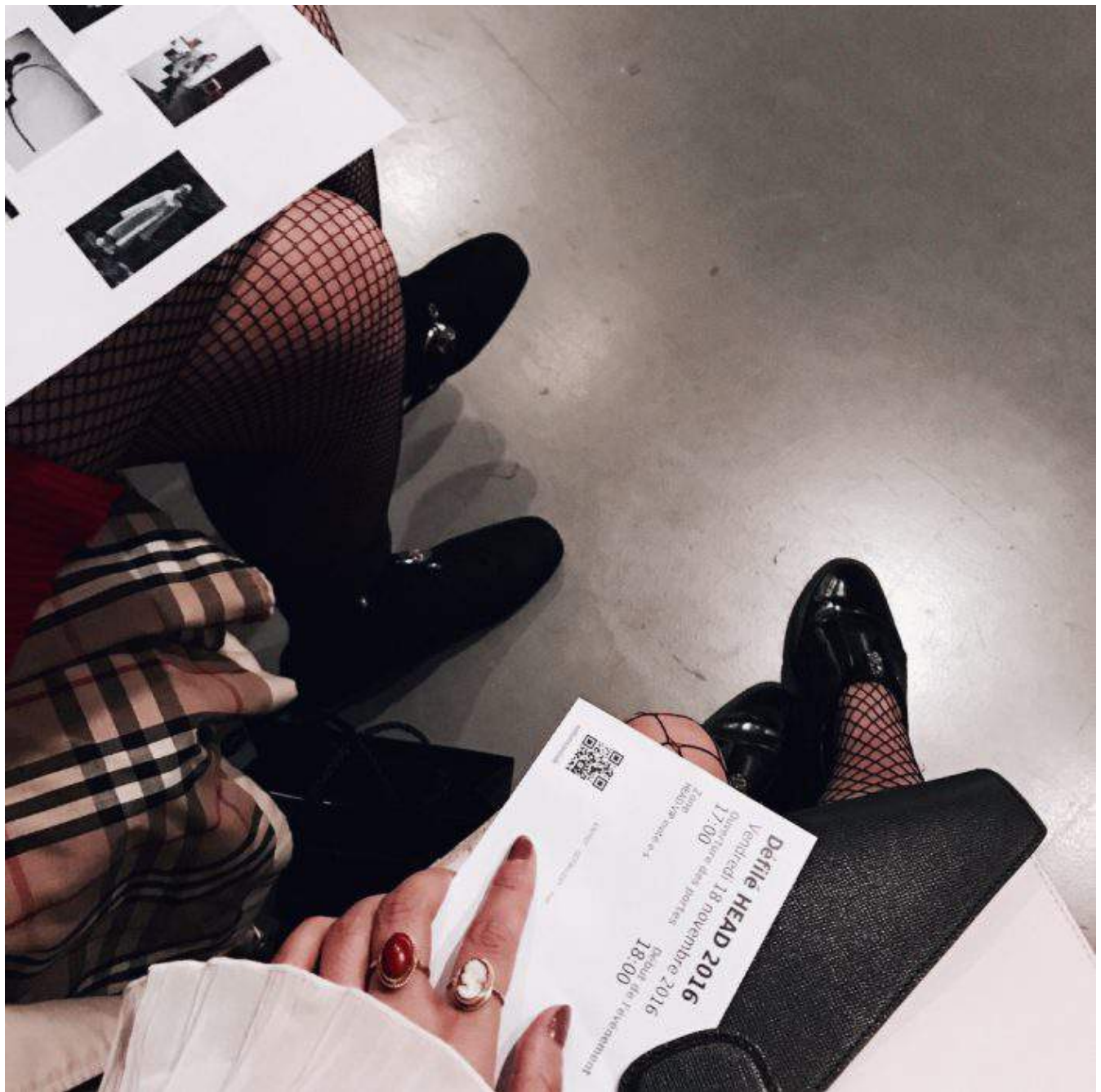
<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.20.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.7-2.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.2.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.4-2.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.14.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.16.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.13.jpeg>



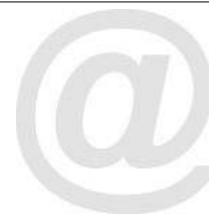
<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.10-2.jpeg>



<http://fashionboho.com/wp-content/uploads/2016/12/2.6-2.jpeg>







Blaastyle
1009 Pully

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

www.blaastyle.com

français

Insider , Outfit

HEAD Show And How An Outfit can Ruin your Day

1 hour ago by Romina

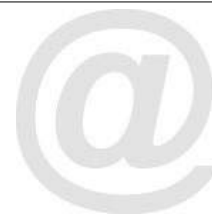


I was very happy when I received my new La Redoute pencil skirt a few weeks ago. It wasn't easy to find a good design that was also comfortable with a good fit of the right length. I decided to wear it to the HEAD show in Geneva as guest of MAC cosmetics. I styled the skirt with fishnetstockings, Public desire heel-boots and chunky knit. The outfit was more comfortable than it looked.

FR

J' étais super contente quand j' ai reçu ma jupe - crayon de La Redoute. C' était pas facile de trouver le bon design à la fois confortable et avec une bonne coupe - juste longueur. J' ai décidé de la porter pour aller au show de la HEAD à Genève quand MAC cosmetics m' a invité. Je l' ai stylisé avec des collants résilles, mes boots de chez Public Desire et un gros pull à maille. La tenue est bien plus confortable qu' elle en a l' air.

...



Blaastyle
1009 Pully

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

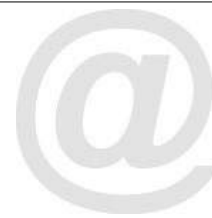
www.blaastyle.com
français



Before the HEAD show, I was pampered by MAC makeup artist (MUA) at Globus in Geneva. Later, I could go backstage to see the MUA, models and designers getting ready. Every year, students of the HEAD school present their final Bachelor or Master degree projects (learn more in a previous post). The mini collections and designs always impress and inspire me. Without any commercial constraints, their creativity knows no fear. I particularly liked the collection of Vanessa Schindler who also happened to win the Master degree prize of CHF 10 ' 000. I could picture myself wearing her creations with their highly aesthetic approach to materials and cuts.

FR

Avant le show de la HEAD, une makeup artist (MUA) de MAC m ' a maquillé à Globus à Genève. Plus tard, je suis allée dans les backstages pour voir les MUA, mannequins et créateurs en train de se préparer. Chaque année, les étudiants de l ' école " HEAD " présentent leur travaux de Bachelor et Master (plus d ' infos sur un


 Blaastyle
1009 Pully

 Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

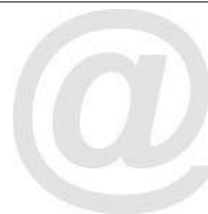
 www.blaastyle.com
français

de mes posts précédents). Les minis collections et designs m ' impressionnent et m ' inspirent. Sans contraintes commerciales, la créativité ne voit pas de barrière. J ' ai beaucoup aimé la collection de Vanessa Schindler qui fut notamment la gagnante du prix des Masters d ' un montant de CHF10 ' 000. Je me verrais trop porter ses créations.

...



I was having such a wonderful day until it happened ... On my way back home, I slipped on a flight of stairs and fell. Fortunately I somehow managed not to fall too badly or tumble another 15 steps to the bottom. Situation: I broke my boots, sprained one ankle badly. Good news – my stockings and clothes were undamaged. All this thanks to my pencil skirt which restricted me from walking freely. As they say, once bitten twice shy. I have been warned ...


 Blaastyle
1009 Pully

 Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

 N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

www.blaastyle.com

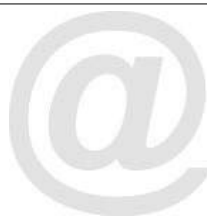
français

FR

Je passais une super journée enfin jusqu' à ça arrive ... Sur le chemin du retour, j' ai glissé dans les escaliers. J' ai eu de la chance (ou pas): j' ai réussi à me rattraper et ne pas débouler les 15 autres marches et finir affalée par terre. Etat de la situation: mes boots étaient cassées et une cheville foulée. Bonne nouvelle: mes collants et mes habits étaient intacts. Des remerciements à ma jupe crayon qui a restreint mes mouvements. Je l' adore, mais pas sûre que je vais la reporter de si tôt ...



Date: 04.01.2017



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Blaastyle
1009 Pully

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

www.blaastyle.com

français



Blaastyle
1009 Pully

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

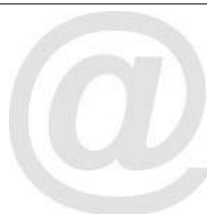
Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

www.blaastyle.com
français



Date: 04.01.2017



Hes·SO

Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Blaastyle
1009 Pully

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

www.blaastyle.com

français



Blaastyle
1009 PullyGenre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

www.blaastyle.com

français



© Pictures by Inès Monnet

Wearing:

H&M – knit

Max Mara – poncho

La Redoute – skirt

Public Desire – boots

Proenza Schouler – bag

Tags: fashion , HEAD school Geneva , streetstyle

[APPLICATION IPAD](#) [NEWSLETTER](#) [MAGAZINE](#)[ABONNEMENTS](#) [PARUTIONS](#) [KIT MÉDIAS](#) [ADRESSES](#) [DESIGN DAYS](#)[ARCHITECTURE](#) [DESIGN](#) [ART](#) [DÉCO](#) [MAISON PRATIQUE](#)[ART DE VIVRE](#) [AGENDA](#) [VIDEOS](#)[ACCUEIL](#) / [ART DE VIVRE](#) /[DÉFILÉ HEAD 2016](#)

La **HEAD** a fait salle comble vendredi 18 novembre à l'Espace Hippomène de Genève avec son défilé annuel. Un show décoiffant et très pro qui au fil des ans n'a fait que monter en grade jusqu'à devenir l'événement mode incontournable de Suisse Romande.

Un public de professionnels, de vips, d'étudiants et d'amateurs de mode s'était déplacé pour voir déambuler vingt collections de diplômes Bachelor et cinq collections de Master. Une chorégraphie rythmée et une bande son efficace sous la direction artistique de la styliste parisienne **Léa Peckre**, responsable de la filière Design Mode de l'école.

A l'issue du défilé, deux prix ont été décernés par le jury présidé par **Felipe Oliveira Baptista**, directeur artistique de Lacoste.

Le Prix HEAD Bachelor Bongénie (CHF 5'000.-) a été attribué à **Dan Dwir** pour sa collection Utopia₁₈₆



Le Prix HEAD Master Mercedes-Benz (CHF 10'000.-) est allé à **Vanessa Schindler**.





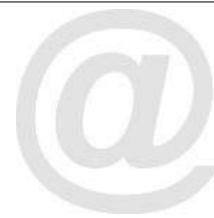
ART-DE-VIVRE / 25 NOV 2016

TEXTE: **PATRICIA LUNGI**

AGENDA



Mutations urbaines



Radio One FM
1205 Genève
0848 807 807
www.onefm.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 70'000

Lire en ligne

N° de thème: 375.009
N° d'abonnement: 1073023

français



A la Une Concours

Avec One FM, participez au Défilé HEAD 2016

Par Guillaume

- 4 novembre 2016

Partager sur Facebook

Tweeter sur twitter

Grâce à One FM, tentez votre chance et gagnez vos invitations pour le Défilé HEAD 2016, qui se tiendra le vendredi 18 novembre 2016, à l' Espace Hippomène de Genève.

La HEAD – Genève célèbre ses 10 ans et lance son show annuel, le Défilé HEAD, qui s' est imposé au fil des ans comme l' événement mode incontournable de Suisse Romande. Preuve du rayonnement international de la filière Design - Mode, l' école figure au prestigieux ranking des meilleures formations de la bible de la mode Business of Fashion pour la première fois en 2016. Pour la deuxième année consécutive, la HEAD investit l' Espace Hippomène, proposant un site spectaculaire pour le défilé.

Navigation to the webpage was canceled

What you can try:

Actualités



02 février 2017 - 17h55
Dessine-moi la région



02 février 2017 - 17h51
L'antisémitisme
toujours présent en
Suisse



02 février 2017 - 15h46
De Genève à
Lisbonne sans argent



01 février 2017 - 18h03
Le Nyon Hostel ouvre
ses portes



01 février 2017 - 03h26
Dosepharma remplace
vos multiples boîtes de
médicaments par une
seule

17 novembre 2016 - 15h28

LE DÉFILÉ DE LA HEAD, PLUS QUE JAMAIS À LA MODE

Le défilé annuel des diplômés de la HEAD aura lieu vendredi soir. 3500 personnes sont attendues pour ce rendez-vous mode devenu incontournable. Avant que les projecteurs ne s'allument sur les collections, nous nous sommes faufilés parmi les derniers préparatifs.

Video

[Voir toutes les actualités](#)

Replay

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016

Défilé de la HEAD

Défilé 2016 -- HEAD - GENEVE

[Page de l'émission](#)

[Commander le DVD](#)

[Partager](#)

[Intégrer sur votre site](#)

— HEAD Genève

Dernières vidéos

MAGAZINES



Léman Bleu Sport Le Mag

Mercredi 01.02.2017
- Magazine spécial en direct de Kloten pour la finale de la Coupe ...

INFORMATION



Genève à Chaud

Mercredi 01.02.2017
- Abaisser le nombre de signatures ? Notre débat. Alexandre ...

INFORMATION



Les Yeux dans les Yeux

Mercredi 01.02.2017
- « Spocky n'a pas d'emploi fictif ! » Manuel Tornare – Conseiller ...

MAGAZINES



Genève Grandeur Nature

Mercredi 01.02.2017
Genève Grandeur Nature s'intéresse ce mois-ci aux humains présents ...

INFORMATION



Météo

Mercredi 01.02.2017
la météo de jeudi 2 février

INFORMATION



#local

Mercredi 01.02.2017
L'essentiel de l'actualité communale présenté par la rédaction ...

INFORMATION



Le Journal

Mercredi 01.02.2017
- Journal spécial en direct de Kloten pour la finale de la Coupe ...

INFORMATION



3D Eco

Mardi 31.01.2017
- Swissness: obstacle ou opportunité ? Chantal Koller, directrice ...

INFORMATION



Genève à Chaud

Mardi 31.01.2017
- Gauche française : l'unité ou la mort. Débat. Magali Orsini ...

INFORMATION



Les Yeux dans les Yeux

Mardi 31.01.2017
- Abaisser le nombre de signatures : décision reportée ! Thomas ...

INFORMATION



#local

Mardi 31.01.2017
L'essentiel de l'actualité communale présenté par la rédaction ...

INFORMATION



Le Journal

Mardi 31.01.2017
- Votations // Edition spéciale sur FORTA - FORTA // Un projet ...

INFORMATION

INFORMATION

INFORMATION

INFORMATION

INFORMATION

INFORMATION